

Programme des travaux d'hiver

Starr annonce : participation des provinces

OTTAWA (DNC) — Le ministre du travail, M. Michael Starr, annonce que toutes les provinces ont accepté l'offre du gouvernement de poursuivre le programme d'encouragement des travaux d'hiver dans les municipalités au cours de l'hiver prochain, à peu près aux mêmes conditions que l'an dernier.

Un bon nombre de municipalités projettent déjà l'exécution de travaux au cours de l'hiver en vertu du programme, dit le ministre, ajoutant qu'il compte sur la participation de bien d'autres municipalités dans un avenir prochain.

Le programme est mis en oeuvre pour le cinquième hiver de suite et sera en vigueur durant six mois et demi, c'est-à-dire du 15 octobre 1962 au 30 avril 1963.

En vertu du programme, le gouvernement fédéral offre de payer la moitié du coût direct, à la municipalité ou à ses entrepreneurs ou sous-entrepreneurs, des salaires versés aux fins d'entreprises approuvées, durant la période d'application du programme. Un bon nombre des provinces ajoutent leurs propres paiements d'encouragement. Le programme a été élargi d'année en année de sorte qu'il englobe maintenant à peu près toutes les catégories d'entreprises d'immobilisations des municipalités.

On exige que la majorité des personnes employées aux entreprises mises à exécution en vertu du programme soient des chômeurs ou des personnes qui auraient été en chômage à défaut du programme.

Cette année, une des conditions du programme veut que des matériaux canadiens soient utilisés autant que possible pour faire en sorte que le programme fournisse le maximum d'emplois au Canada.



En vertu du programme de l'hiver dernier, on a accepté un total de 8,269 entreprises soumises par 2,747 municipalités (y compris des bandes indiennes et des agglomérations non organisées).

Le programme a fourni du travail sur place à un total estimatif de 148,000 hommes pour plus de 5,800,000 jours-pour. On estime qu'au moins autant de travailleurs ont obtenu de l'emploi ailleurs que sur les lieux des travaux, par suite du programme au cours des mois d'hiver.

L'hiver dernier, a déclaré le ministre du travail, 2,747 municipalités ont participé aux programmes des travaux d'hiver, 147,119 emplois ont été offerts et les jours-ouvriers de travail fourni ont été de 5,848,713.

Les municipalités qui désirent participer à ces programmes doivent remplir des formulaires de demande qui sont distribués par les gouvernements provinciaux. Une fois remplis, ces demandes sont retournées aux gouvernements provinciaux. Les demandes approuvées par les provinces sont ensuite transmises au gouvernement fédéral.

Voir page 2: Starr

La B. du Canada abaisse le taux d'intérêt à 5 1/2 %

Relâchement sensible de l'austérité

OTTAWA. — La Banque du Canada a baissé, hier, le taux d'intérêt à 5 1/2 % après l'avoir maintenu à 6 % depuis le 24 juin, pour être dans la note avec les mesures d'urgence du gouvernement visant à protéger le fonds d'échange. La nouvelle a été annoncée quelques heures après la publication des statistiques officielles indiquant une hausse de \$216,200,000, durant le mois d'août, dans les réserves d'or et de dollars américains au Canada.

Le communiqué de la Banque vient à la suite de la série suivante d'événements :
1 — Le ministre des finances, M. Nowlan, a laissé entendre à la conférence du ministre du commerce sur l'expansion industrielle, qu'il y aurait un adoucissement dans les conditions du crédit dans un avenir relativement rapproché.

Le taux de la Banque est l'intérêt minimum de la Banque centrale sur les prêts peu fréquents consentis aux banques à charte — mais plus encore, ce taux est considéré comme un indicateur important des taux d'intérêt généralement exigés à travers le pays.

Adoucissement du crédit ?
Ainsi donc, la décision d'hier pourrait signifier un adoucissement des conditions de crédit, au regard de celles qui existent depuis le 24 juin.

Toutefois, la déclaration de la Banque du Canada donne l'avertissement suivant :

"Le gouverneur a dit que la réduction du taux d'intérêt ne doit pas être considérée comme un indice que le problème de la balance commerciale du Canada est réglé et il a souligné qu'on a toujours besoin de mesures constructives à long terme pour améliorer notre position fondamentale de paiements internationaux".

Le communiqué de la Banque vient à la suite de la série suivante d'événements :
1 — Le ministre des finances, M. Nowlan, a laissé entendre à la conférence du ministre du commerce sur l'expansion industrielle, qu'il y aurait un adoucissement dans les conditions du crédit dans un avenir relativement rapproché.

Fonds de réserve
2 — La Gazette officielle du Canada a publié des chiffres indiquant une hausse dans le fonds de réserve des devises étrangères à \$2,330,600,000, au 31 août, au regard de \$1,100,000,000, un niveau inquiétant, lorsque le gouvernement a annoncé ses mesures d'urgence le 24 juin.

3 — Subséquentement, M. Nowlan a dit à un journaliste qu'il était enchanté par suite de "ce développement très encourageant, durant le mois".

M. Nowlan a dit que le fonds s'est amélioré régulièrement et graduellement mais n'a donné aucun indice que ces gains étaient suffisants pour inciter le gouvernement à éliminer aucune de ses mesures financières, comme les surcharges spéciales et temporaires, sur les importations.

Les réserves ont augmenté durant deux mois consécutifs, depuis que le gouvernement a annoncé son programme d'austérité. D'autre part, la valeur du dollar canadien à l'étranger est demeurée stable autour de 92 3/4 cents en argent américain.

Le dollar était coté à 92 55/64 cents en argent américain hier à New-York.

L'exposition universelle pourrait avoir lieu dans les limites mêmes de Montréal

Par Jean-Marc Laliberté
L'exposition universelle de 1967, si elle a lieu au Canada, pourrait être tenue dans les limites mêmes de la ville de Montréal. C'est ce que ressort du rapport du Comité tripartite soumis aux autorités fédérales et rendu public hier par le président du Comité exécutif de Montréal, M. Lucien Saulnier, alors que des rumeurs émanant d'Ottawa voulaient que le gouvernement ait déjà pris la décision de demander au Comité international des expositions universelles que l'expo de 1967 ait lieu dans la métropole canadienne.

Beaucoup de spéculations ont été faites quant à l'emplacement de l'exposition. Toutefois le rapport du comité tripartite, même s'il est confus sur ce point, active encore plus la rumeur voulant que l'administration Saulnier-Drapeau ait trouvé un terrain assez grand dans Montréal même pour la tenue de l'exposition.

La version française du rapport, qui a été rédigé en anglais originalement, dit: "Relativement au choix d'un emplacement convenable, on peut dire que la cité de Montréal a envisagé plusieurs endroits et qu'elle les considère comme très conformes aux exigences d'une exposition mondiale".

Et le rapport ajoute: "Les avantages des secteurs considérés par la cité se présentent comme suit: accès facile de toute les parties de la ville, une surface disponible d'au moins 400 acres dans les limites mêmes de l'île de Montréal; espace de stationnement tout autour du terrain, etc. etc."

Or, la version anglaise du rapport dit: "The criteria for such a site are: easy access by the different parts of the city; an intramuros area of at least 400 acres; adequate parking lots around the site, etc. etc."

On se demande à l'hôtel de ville si les rédacteurs du rapport, quand ils ont utilisé l'expression "intra-muros" voulaient dire à l'intérieur des limites de la ville de Montréal ou à l'intérieur des limites de l'île de Montréal. Dans les deux versions on parle toujours du choix de la ville de Montréal.

Si l'on jette un coup d'oeil sur la carte de Montréal on constate que les endroits vacants de 400 acres ou plus sont peu nombreux. Il y a le parc Maisonneuve (Jardin Botanique et golf municipal) avec ses 552 acres, et le parc du mont Royal, 494 acres. Le Domaine Saint-Sulpice, il ne peut plus en être question car il est en bonne partie occupé ou en voie de l'être.

On imagine mal la montagne du mont Royal convertie en centre d'exposition, mais dans le cas du parc Maisonneuve, il en va autrement car ce parc, bien qu'occupé en petite partie par le Jardin Botanique, pourrait bien être converti en centre d'exposition pour quelques mois. Il s'y prête fort bien. A Bruxelles, l'exposition de 1958 a bien eu lieu dans un jardin public où l'on a trouvé moyen de conserver tous les arbres.

Ces terrains offrent l'avantage d'appartenir à la cité et de pouvoir être mis à la disposition de l'exposition à très bon compte. Il reste cependant d'autres secteurs industriels non encore développés dans l'est et le nord-ouest de Montréal.

Aujourd'hui, plusieurs municipalités de banlieue peuvent aussi offrir de vastes terrains.

Comme le disait le maire Jean Drapeau récemment, c'est le "comité des sites" de l'exposition qui choisira l'emplacement. Mais on peut s'attendre à ce que Montréal, qui investira une somme de \$5,000,000 dans cette entreprise, aura son mot à dire.

Le comité tripartite, dans son rapport affirme que l'année 1967 serait une année éminemment favorable à l'aménagement d'une exposition mondiale au Canada, car celle-ci donnerait un éclat particulier aux fêtes du centenaire de la Confédération. Le comité affirme qu'une grande fête nationale célébrée sous les regards du monde entier renforcerait l'unité et la maturité du peuple canadien.

Le comité invoque plusieurs autres raisons d'ordre national et économique pour que cette exposition ait lieu au Canada. Quant à Montréal comme emplacement, le comité soutient que la situation géographique de la métropole est tout aussi favorable à la tenue d'une exposition mondiale que l'était celle de Bruxelles.

Le comité, composé de MM. Jean Miquelon, sous-secrétaire d'Etat, Glen Hannerman, directeur de la commission fédérale des expositions, et Claude Charland, du ministère du commerce.

Voir à la page 2: L'EXPOSITION UNIVERSELLE

La Shawinigan sera étatisée MAIS QUAND?

Par Michel Roy

Il ne se passait rien hier au Parlement provincial. Dans les couloirs de l'hôtel du gouvernement, les rumeurs ont cessé de courir. A la fièvre des hypothèses qui se bousculaient depuis deux jours, succède le silence lourd de l'attente. La plupart des ministres ont quitté la capitale. Officiellement, on ne sait toujours rien des conclusions et de la nature des discussions de la réunion secrète du lac à l'Épave. M. Lesage a fait jurer à chacune des personnes présentes qu'elles ne trahiraient pas le secret. C'est au premier ministre qu'il appartient de faire connaître, en temps opportun, les décisions attendues. Pourquoi, dans ces conditions, attend-il ?

Parce que les décisions ne sont pas encore prises. Elles seront difficiles et coûteuses. Elles détermineront, dans une large mesure, l'avenir politique, social, économique de l'État du Québec.

Il ne fait plus aucun doute à présent que les membres du cabinet et les représentants de la Fédération libérale ont fait l'accord sur un point: il convient de nationaliser la Shawinigan. C'est une mesure sage et rentable à longue échéance pour le Québec. C'est une mesure populaire. Ce n'est pas une mesure qui risque d'entacher la réputation de la province aux yeux de l'étranger. En Ontario, en Italie, en Colombie-Britannique, l'étatisation de l'électricité s'est opérée sans heurts "sociaux".

Mais, la question qu'on s'est posée dans le vaste salon du chalet du lac à l'Épave est celle-ci: faut-il agir maintenant ou plus tard ? Cela risque-t-il, à brève échéance, de compromettre l'équilibre financier ? Electoralement, cela est-il profitable ?

Si l'on doit différer ou abandonner la nationalisation, les arguments invoqués par M. Lesage dans son discours (désormais célèbre) sur les obstacles à l'émancipation économique ne seraient-ils pas contredits, bafoués, oubliés ?

Voir page 2: La Shawinigan

L'API veut "une décision aussi vite que possible"

L'Association professionnelle des industriels a pressé hier le gouvernement Lesage de prendre une décision "aussi vite que possible" relative à l'étatisation des services d'électricité s'il possède déjà tous les renseignements nécessaires.

Le texte de la lettre adressée au premier ministre Jean Lesage n'a pas manqué de causer une certaine surprise lorsqu'il a été rendu public par M. Jean-Louis Lachance, président de l'API.

Voir page 2: L'API

Les industriels : Réduction d'impôt et protection tarifaire

Par Fernand Bourret

OTTAWA. — Le porte-parole des industriels, du commerce de gros et de détail ont réclamé hier des réductions d'impôt et des accords tarifaires protecteurs afin d'augmenter la production industrielle et de la placer sur un niveau de concurrence avec les autres pays.

C'est la réponse des industriels et des commerçants à l'appel de M. Hees qui avait convoqué hier au Château Laurier plus de 400 industriels et détaillants à une conférence pour l'expansion industrielle du Canada.

Tous les industriels qui ont adressé la parole au cours de l'avant-midi ont été d'accord pour réclamer des allègements d'impôts sous une forme ou sous une autre, allant des réductions simples d'impôt sur les bénéfices des sociétés aux allègements pour dépréciation sur l'équipement en passant par des baisses d'impôts sur le revenu des particuliers qui sont surtout frappés par le taux croissant des impôts.

Un seul conférencier, le président de la compagnie Imperial Oil, M. Twaits, n'a pas présenté de demande spécifique au gouvernement.

Cependant, le représentant de l'Association des manufacturiers canadiens, M. Pollock a réclamé des réductions de toutes sortes, allant jusqu'à dire que ces abattements ne devaient pas attendre les recommandations de l'enquête royale sur le régime fiscal, mais être accordés immédiatement. Il a également demandé aux travailleurs de se servir de la ceinture et de ne pas réclamer des hausses de salaire qui porteraient un dur coup aux entreprises canadiennes aux prises avec la concurrence étrangère.

Pour sa part, le premier vice-président de la maison T. Eaton, M. Jenkins, a déclaré qu'il fallait que les détaillants se rendent aux souhaits de leur clientèle et il a demandé aux gouvernements à tous les échelons de ne pas entraver la liberté de commerce relativement aux heures de fermeture et aux produits que les consommateurs réclament. En conséquence, dit-il, le gouvernement ne doit pas punir par des taxes d'entrée trop élevées, les consommateurs qui désirent des produits d'importation.

Le ministre du commerce, M. Hees, dans l'allocation qu'il a prononcée au déjeuner, a fait allusion aux mesures qu'il entend faire adopter par le gouvernement au cours de la prochaine session afin de stimuler la production, d'augmenter nos exportations et de créer de nouveaux emplois.

On trouvera à la page 14 le résumé des principales allocations prononcées au cours de cette journée.

PREMIER-MONTREAL
Un gouvernement sans autorité et sans mandat précis
Par André Laurendeau
(Lire en page quatre)

A la 9ème conférence de l'ICAP La loi fédérale sur les monopoles est inefficace

Par Mario Cardinal

VILLE D'ESTEREL. — La législation du gouvernement fédéral sur les monopoles est inefficace, en tout cas, limitée dans sa portée, et conduit même, selon un économiste, à des situations absurdes. Puisque le gouvernement fédéral n'a pas le droit, selon la constitution, de légiférer en vertu du droit civil, il arrive qu'une pratique monopolistique jugée aux termes de la loi, criminelle par le gouvernement fédéral, soit à la fois salubre pour l'économie canadienne.

Telles sont dans l'ensemble les conclusions auxquelles en sont venus les participants à l'un des ateliers de travail de la conférence de l'Institut canadien des affaires publiques, portant sur les pratiques restrictives.

Deux modes de solutions se présenteraient à cette situation anormale. Le premier prévoit un amendement à la constitution qui accorderait au gouvernement fédéral le droit de légiférer aux termes du droit civil, permettant ainsi à l'Etat central de prendre des dispositions contre certaines tendances monopolistiques sans que pour autant leurs auteurs soient des "criminels". Cette solution n'est pas prête d'être adoptée puisque c'est le droit des provinces qui est en cause.

L'autre mode, beaucoup plus diversifié, prévoit par exemple un attendrissement de la politique tarifaire de façon à favoriser la concurrence étrangère, un contrôle rigide des prix ou tout au moins, un arbitrage des prix, la création d'entreprises mixtes, etc.

Le problème constitutionnel fut clairement établi par M. Jacques Carignan, membre de la commission des pratiques restrictives de commerce, que le gouvernement fédéral ne peut légiférer en la matière que dans les cadres du code criminel. Tous les participants ont adopté ce postulat à l'unanimité, après quoi ils ont tenté de trouver une solution au problème, autre que l'amendement à la constitution qui n'est pas une mince affaire à réaliser.

Le groupe a écarté au départ la possibilité d'une législation provinciale en ce domaine parce que les industries susceptibles de se livrer à des activités monopolistiques sont nationales et possèdent une charte fédérale.

D'autre part, la Commission sur les pratiques restrictives ne peut juger de la légalité d'une entente monopolistique entre compagnies et le gouvernement ne peut donner un tel pouvoir à cette commission, sans amender la constitution.

Les participants ont néanmoins admis que le gouvernement fédéral pourrait ne pas légiférer du tout en la matière, ce qui créerait une situation plus déplorable que l'actuelle.

Le ministre de la justice rappelle, en outre, que la section 19, paragraphe 3 de la loi stipule que tout rapport de telle commission doit être rendu public dans les trente jours après sa soumission au ministre, à moins que la commission ne stipule par écrit, dans sa lettre au ministre, qu'elle croit que l'intérêt public serait mieux servi si le rapport n'était pas publié.

La Commission sur les pratiques restrictives dans l'industrie des contenants de carton n'a imposé aucune restriction au ministre, dit M. Fleming, et "je devais donc publier le rapport dans les trente jours". Il ajoute qu'il n'a fait aucun commentaire sur les recommandations et le mérite du rapport.

M. Fleming réplique que l'enquête a été conduite selon les prescriptions de la loi sur les pratiques restrictives et que toutes les personnes et entreprises mises en cause ont eu l'opportunité de se défendre.

M. André Raynauld

A la page 2, d'autres comptes rendus de la conférence de l'ICAP

Sévigny annoncerait lundi la décision favorable d'Ottawa

OTTAWA (DNC). — Il semble maintenant assuré que le Canada fera une demande officielle pour obtenir que l'exposition universelle de 1967 ait lieu à Montréal.

La nouvelle serait annoncée officiellement lundi prochain par le membre du cabinet fédéral représentant la région de Montréal, le lieutenant-colonel Pierre Sévigny, ministre associé de la défense.

Au début de la semaine, le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, a conféré avec le premier ministre, M. John Diefenbaker, au sujet de l'exposition universelle. Bien qu'aucune déclaration officielle n'ait été faite à cette occasion, tout indiquait que le cabinet fédéral se rendrait à la requête de la métropole.

Avant son départ pour Londres, le premier ministre aurait confié à M. Sévigny le soin d'annoncer la nouvelle que le Canada soumettra une demande officielle au Bureau international des expositions, à Paris, le 13 novembre.

De plus le gouvernement voterait les \$20,000,000 fédéraux représentant la quote-part du gouvernement fédéral dans la mise de fonds de \$40,000,000 requise par le Bureau international des expositions. La province de Québec versera \$15,000,000 et Montréal \$5,000,000.

On rapporte aussi qu'en fin de semaine une réunion aura lieu pour la mise au point de précisions techniques.

RAYNAULD: la nationalisation, partie intégrante d'un régime concurrentiel

Par Jules LeBlanc

VILLE D'ESTEREL. — La nationalisation d'entreprises privées, effectuée sur une base individuelle, fait partie intégrante du régime économique de la libre concurrence. C'est ce qu'a déclaré à la conférence de l'Institut canadien des affaires publiques, M. André Raynauld, directeur du département d'économie politique de l'université de Montréal.

M. Raynauld qui remplaçait à pied levé M. Jacques Saint-Laurent, a commenté la conférence prononcée quelques instants auparavant par M. Henry Mhuin devant les participants à la conférence de l'ICAP.

"On a réduit à l'état de caricature le modèle concurrentiel ou libéral, a-t-il dit. Si on définit le caractère essen-

L'ENTRÉE DE LA GRANDE-BRETAGNE DANS LA CEE

M. "D" parle d'alternative

LONDRES. — Dès son arrivée à Londres pour la conférence des premiers ministres du Commonwealth, M. Diefenbaker a parlé d'alternative possible à l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun européen.

"Cette alternative ne paraît peut-être pas dramatique, a dit le premier ministre du Canada lors d'une conférence de presse à sa descente d'avion mais elle fournira au moins

une occasion d'expansion pour les échanges commerciaux du Commonwealth jusqu'à un niveau jamais atteint antérieurement."

M. Diefenbaker a aussi laissé entendre qu'il insistera pour que soient reconsidérées certaines ententes provisoires conclues à Bruxelles entre la Grande-Bretagne et les six pays du Marché commun.

Cette première déclaration de M. Diefenbaker semble venir en conflit avec l'attitude adoptée par le gouvernement britannique.

On doute aussi que le gouvernement anglais partage l'optimisme de M. Diefenbaker au sujet de l'expansion possible des échanges commerciaux du Commonwealth.

"Je crois qu'il y a une solution de rechange à l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun européen", a déclaré M. Diefenbaker au cours de sa conférence de presse.

Il a toutefois refusé de fournir des précisions au sujet des plans canadiens, se contentant de dire que la solution de rechange qu'il a étudiée en détails à la conférence "n'a rien de radical". "Mais elle fournirait l'occasion d'intensifier les échanges commerciaux à l'intérieur du Commonwealth à un degré jamais atteint auparavant".

M. Raynauld a souligné que la réglementation de l'Etat et la propriété publique ne conduisent que rarement, dans nos sociétés, à la réalisation

vernementales et l'Etat, lui, investit l'argent ainsi recueilli ou le juge à propos de le faire. Le choix, ici, est donc collectif.

L'économiste a précisé que lorsque l'Etat impose des politiques globales dont les effets sont soit-disant neutres pour les différentes industries ou régions du pays, cette intervention de l'Etat, — même lorsqu'elle n'est pas neutre en réalité, — appartient au modèle libéral aussi longtemps qu'on donne la priorité aux décisions d'investir qu'on prend les individus.

M. Raynauld a souligné que la réglementation de l'Etat et la propriété publique ne conduisent que rarement, dans nos sociétés, à la réalisation

de critères économiques plutôt que philosophiques, ce n'est pas la propriété privée ou publique des moyens de production qui importe, c'est le respect des décisions d'un consommateur et d'un producteur indépendant. C'est la liberté de consommer, de produire, de travailler et d'investir."

"A cet égard, a-t-il ajouté, il n'existe pas une variété de systèmes, il en existe deux: l'un où les choix sont privés, l'autre où les choix sont collectifs. C'est la rupture soviétique, c'est le seul véritable changement de nature depuis Adams Smith."

"En URSS, les particuliers ne sont pas libres d'investir où ils veulent. Ils ne peuvent qu'acheter des obligations gou-

FÊTE DU JOUR

Nativité de la T. Ste Vierge

RADIO - SACRÉ - COEUR

Emission sur 38 postes Du lundi au samedi

MÉTÉOROLOGIE

Ensoleillé Maximum: 75

Gracieuseté de SHEARER LUMBER CO. LTD.

MONTREAL

A la 9ème conférence de l'Institut canadien des affaires publiques

Limiter les pouvoirs des sociétés de la Couronne

VILLE D'ESTEREL (De notre envoyé spécial) — 1) Il y aurait lieu de songer à établir, à Ottawa, un comité parlementaire qui serait spécialement chargé d'étudier les affaires de toutes les sociétés de la Couronne...

Telles sont les quatre principales propositions qui ont été formulées hier par Guy Favreau, du cabinet Howard et associés, devant l'Institut canadien des affaires publiques...

Un comité spécifique En ce qui concerne le contrôle parlementaire, Me Favreau signale que c'est surtout dans les comités de la Chambre des communes que les députés fédéraux ont l'occasion de s'enquérir vraiment des activités des sociétés de la Couronne...

Un comité spécifique En ce qui concerne le contrôle parlementaire, Me Favreau signale que c'est surtout dans les comités de la Chambre des communes que les députés fédéraux ont l'occasion de s'enquérir vraiment des activités des sociétés de la Couronne...

Un comité spécifique En ce qui concerne le contrôle parlementaire, Me Favreau signale que c'est surtout dans les comités de la Chambre des communes que les députés fédéraux ont l'occasion de s'enquérir vraiment des activités des sociétés de la Couronne...

Un comité spécifique En ce qui concerne le contrôle parlementaire, Me Favreau signale que c'est surtout dans les comités de la Chambre des communes que les députés fédéraux ont l'occasion de s'enquérir vraiment des activités des sociétés de la Couronne...

PROFESSEURS DEMANDES Pour cours secondaire (garçons) 8e et 9e année, brevet A de préférence. Pour cours primaire (garçons) 6e et 7e année.

MONITEURS Location : Labrador City, Terre-Neuve. (240 milles au nord de Sept-Îles, P.Q.) Qualités : Ingénieur diplômé (civil, mécanicien ou électricien) ou diplômé d'une école technique avec formation industrielle.

GARÇONS DEMANDÉS pour livraison du "DEVOIR" à domicile DANS LES SECTEURS SUIVANTS : CÔTE-DES-NEIGES — OUTREMONT — VILLE MONT-ROYAL — ROSEMONT — SAINT-LEONARD-DE-PORTRAUQUE — TITREAU-VILLE — VILLE D'ANJOU — VILLERAY — CARTIERVILLE — CITÉ SAINT-LAURENT — DUVERNEY — LAVAL-DES-RAPIDES — PONT VIAU, SAINT-VINCENT-DE-PAUL — AHUNTSIC — BORDEAUX — NOUVEAU-BORDEAUX

LE DEVOIR VI. 4-3361

La loi...

précise que c'était la tendance à créer des monopoles plutôt que le monopole de fait, qui était criminelle. Ainsi, les monopoles naturels ne sont pas des délits criminels.

La suggestion Raynaud M. André Raynaud, professeur de sciences économiques à l'université de Montréal, a de son côté suggéré que le gouvernement tienne des enquêtes, ordonne des études et des recherches sur certaines industries afin que ces compagnies soient indirectement averties des dispositions qui pourraient être prises contre elles.

Un tel comité ne devrait pas limiter ses enquêtes à deux ou trois sociétés. Au contraire, il devrait — selon des normes établies, quoique avec une intensité variable — s'enquérir des affaires de toutes les sociétés publiques.

Les participants à l'atelier ont reconnu que les tribunaux ne tiennent pas compte, et ne peuvent pas tenir compte de l'esprit de la loi telle que présentée au parlement par son parrain, M. King, qui distinguait entre les bons et les mauvais cartels. La loi est ainsi faite que pour les tribunaux, si elle ne peut exister de bon monopole et que l'intérêt public est lésé, chaque fois qu'une compagnie accapare le contrôle d'une industrie.

Au Québec, un ministère de l'éducation qui serait aidé d'un conseil consultatif?

VILLE D'ESTEREL (De notre envoyé spécial) — L'établissement d'un ministère de l'éducation s'impose dans la province de Québec. Les participants à un des ateliers de travail de la 9ème conférence annuelle de l'Institut canadien des affaires publiques l'ont reconnu unanimement, hier, et sans aucune discussion.

Bien que quelques personnes se soient prononcées ouvertement en faveur de l'établissement d'un ministère qui agirait seul et serait seul responsable de tout le système, il semble que la majorité des participants préconisent plutôt un ministère assisté d'un conseil consultatif.

On a commencé par signaler que la population québécoise a encore peur de ce que pourrait devenir l'Etat. Cette suspicion ou méfiance pourrait disparaître si les hauts fonctionnaires de l'éducation étaient compétents, intégrés et bien rémunérés, a déclaré M. Henry Mhun.

L'économiste-conseil, appuyé par le professeur René Remond, a indiqué que, si jamais un Etat totalitaire s'installait dans la province, il va modifier les lois existantes. Des lois, toute clause écrite ne garantira rien. De toute façon, le risque est minime. Le président du congrès, M. Pierre Dansereau, a déclaré pour sa part que la résistance au ministère de l'éducation vient des laïcs beaucoup plus que des clercs.

Quatre formules Au cours de la discussion, les participants ont étudié quatre formules :

1) Un conseil de l'éducation ayant pleine autorité sur toutes les questions d'éducation, tant financières et administratives que pédagogiques. Cette formule a été rejetée immédiatement et à l'unanimité. Elle est déjà dépassée par les faits, elle constitue un recul; elle vise à dépolitiser le domaine de l'éducation mais l'expérience a montré que dans les faits, elle n'y parvient pas.

Kennedy demande le pouvoir de mobiliser 150,000 réservistes

WASHINGTON. — Le président Kennedy, face à une situation internationale que la Maison Blanche a qualifiée de critique, a demandé au Congrès le pouvoir discrétionnaire d'appeler 150,000 réservistes sous les armes.

La Shawinigan...

On le sait, René Lévesque réclame la nationalisation des mines. Non pas par des moyens détournés ou à la suite d'un délai au cours duquel une commission d'enquête apprendrait ce que l'on sait déjà, mais tout de suite. A ses yeux, le temps est venu pour l'équipe actuelle d'assumer courageusement et pleinement ses responsabilités en matière économique, politique et sociale.

Les travaux de routes, rues, trottoirs, ponts, services d'égout, d'égout, de drainage, également les travaux de jeux et immeubles municipaux. A noter que dans le cas de nouveaux immeubles, la contribution fédérale est limitée à \$50,000.

Lévesque de ses collègues et de son chef? Quelles sont les conditions qu'il pose? Il veut, d'abord, c'est entendu, que la Shawinigan soit nationalisée, dans les meilleurs délais. Mais il veut surtout que cette décision ne soit pas seulement une "concession" (au peuple qui la réclame et à lui-même). Il voudrait que le gouvernement repense ses positions politiques, renforce son équipe (ce qui suppose sans doute un remaniement ministériel), s'attache sans peur au "patronage", dont la renaissance ne fait plus aucun doute, encore qu'il ne soit pas facile d'en faire la preuve, démocratiser une bonne fois pour toutes le mode de financement de la caisse électorale.

Qu'attend, en somme, René

Raynaud...

(Suite de la première page) d'un idéal ou d'un dessein collectif. Radio-Canada est une réussite spectaculaire, mais les cas semblables sont peu nombreux au Canada.

L'API...

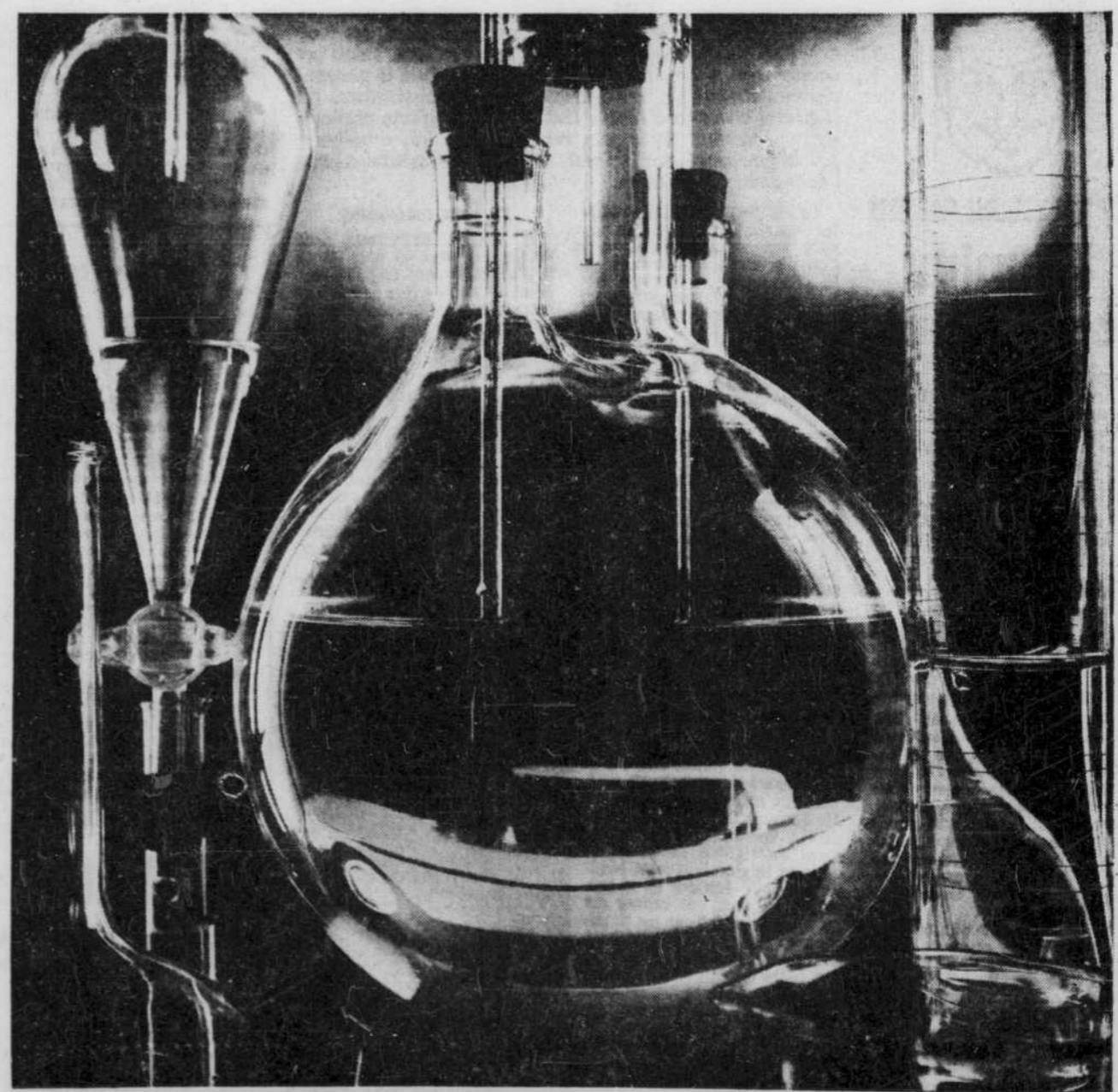
(Suite de la première page) Le président de l'I.C.A.P., si l'on veut tirer des ressources disponibles le rendement maximal, — ce qui est l'un des objectifs premiers que la société poursuit, — "il faut éviter non seulement la dilapidation des fonds publics, ce dont tout le monde se préoccupe, mais aussi la dilapidation des fonds privés".

Le Board of Trade, de son côté, dit que l'expropriation des services d'électricité pourrait effrayer le capital étranger nécessaire au développement futur de la province.

L'exposition universelle...

(Suite de la première page) ce, représentants du fédéral; de MM. Robert Plante, sous-ministre adjoint du ministère de l'industrie et du commerce, et Patrick Hyndman, directeur de l'expansion industrielle au même ministère, représentants du provincial, et de MM. Lucien Héty, directeur des services municipaux, et Valmore Gratton, directeur de l'Office d'initiative économique, représentants de Montréal, est unanime à recommander au gouvernement fédéral de demander que l'exposition universelle de 1967 ait lieu au Canada et à Montréal en particulier.

90% des travaux de recherche de toute l'industrie pétrolière au Canada sont faits par l'Imperial Oil



Dans les laboratoires de l'Imperial Oil à Sarnia, Ontario, plus de 200 hommes de science et techniciens s'appliquent à perfectionner les produits pétroliers actuels et à mettre au point des produits nouveaux. Leurs recherches portent sur de nombreux domaines... depuis les gazolines jusqu'aux détergents ménagers. A Calgary, dans les laboratoires de l'Imperial Oil, 130 autres savants et techniciens cherchent des moyens de découvrir et d'extraire plus de pétrole brut et de gaz naturel.

QUI S'Y CONNAIT EXIGE IMPERIAL ESSO



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction Victor 4-3361
Sport Victor 4-3362
Tirage Victor 4-3364
Expédition Victor 4-3365
Composition Victor 4-3366

La LAC se dit encouragée par la réaction publique à l'idée de municipaliser

Le candidat de la Ligue d'action civique à la mairie, le colonel Paul Lambert, a déclaré hier que la réaction des citoyens de Montréal au programme de municipalisation préconisé par la LAC "a été plus qu'encourageante".

M. Lambert a dit que la ligue est à faire faire, par des économistes, des études et recherches précises et que dans un avenir rapproché il sera à même de donner réponse à certaines questions précises et de faire connaître le montant des profits réalisés par ces divers services publics, profits qui doivent servir à diminuer le coût de ces mêmes services pour les usagers tout en assurant une amélioration réelle.

On se rappelle que la Ligue d'action civique a inscrit en tête de son programme électoral la municipalisation des services de distribution de l'électricité et du gaz, le port de Montréal et la Commission de transport de Montréal.

"Certains esprits moins clairvoyants s'objectent à une telle municipalisation", dit M. Lambert et il ajoute: "Il ne faut

drait pourtant pas que, pour servir leurs fins, ils parviennent à laisser croire que la LAC veut, dans son programme, tout municipaliser. Tel n'est pas le cas car la LAC sait le rôle que doit jouer l'Etat, municipal, provincial ou fédéral. L'Etat municipal doit être orienté exclusivement vers le bien commun et, ce faisant, il ne doit pas prendre la place de l'individu ou encore de l'entreprise privée".

M. Lambert note que tous les services que la ville veut municipaliser sont déjà, en tout ou en partie, mis sous la tutelle d'autorités gouvernementales.



DR DENHEZ

Nouveau service de santé pour les étudiants à l'U. de M.

Avec la rentrée des classes, l'université de Montréal inaugure un nouveau service de santé complet à la disposition de ses étudiants.

L'université, en posant ce geste, répond ainsi à un vœu formulé par l'Association générale des étudiants et veut tenir compte des exigences croissantes que dicte le nombre sans cesse grandissant de sa population étudiante.

Depuis 1945, l'Association générale des étudiants mettait un service médical à la disposition de ses membres. Confié à l'AGEUM par la Commission des études, ce service comprenait l'examen médical obligatoire au moment de l'admission à l'université, un service de consultation médicale disponible trois fois la semaine et, depuis quelques mois, la consultation psychiatrique.

Efficace à ses débuts, ce service devait par la suite devenir très onéreux, en raison de la complexité administrative qu'il comportait, de moins en moins utile, à cause du manque de moyens de contrôle dont disposait l'organisation étudiante, et de plus en plus exigeant à mesure que la population augmentait à l'université.

De part et d'autre, l'université et l'AGEUM mirent sur pied des comités d'étude sur pied aborder le problème et former un service de recommandations. La création du nouveau service de santé est l'aboutissement de ces travaux d'étude.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Le service a été confié à la direction du Dr Julien Denhez, spécialiste en hygiène publique et chargé de cours à l'École d'hygiène, et s'adressera aux étudiants de toutes les facultés et écoles de l'université, y compris l'École polytechnique, l'École d'optométrie et l'École normale secondaire.

Ouverture du congrès général de la Société des Artisans René Paré: la vie économique doit prendre ses racines dans le peuple

Par Réal Pelletier

A l'instar de nos institutions politiques, nos institutions économiques doivent avoir leurs racines dans le peuple si elles entendent servir la nation dans laquelle elles s'entrent. Telle est l'opinion formulée hier par Me René Paré, président général de la Société des Artisans, qui tient présentement son congrès quadriennal à Montréal.

Dans son message présidentiel aux 76 délégués des 17 régions de la Société des artisans, au Québec, en Ontario, en Acadie et en Nouvelle-Angleterre, Me Paré a déclaré que, de ce temps-ci, dans le Québec particulièrement, on entend dire que la politique et les politiques ont besoin d'être près du peuple. C'est vrai, a-t-il dit, et nous savons que nos hommes politiques l'oublient trop souvent.

"Mais je suis encore plus convaincu, poursuit Me Paré, de la nécessité, chaque jour plus accrue, d'institutions économiques qui ont leurs racines dans le peuple, que le peuple peut inspirer et orienter et qui, en conséquence, s'intègrent presque à la perfection dans la nation qu'elles entendent servir".

Le président général des Artisans estime que nous aurons de plus en plus besoin d'institutions économiques à caractère démocratique.

Eloge de la formule coopérative

Faisant l'éloge de la formule coopérative, Me Paré a précisé qu'elle nous "assure de garder le caractère canadien-français d'une société que nous avons fondée ou contribué à développer". Une coopérative, a-t-il ajouté, "ça ne se vend pas facilement; il y a trop de monde intéressé à ce que ça garde son caractère. Personne d'entre nous, pas même le président général, ne serait capable, même si les offres étaient alléchantes, de vendre les intérêts majoritaires de la Société des artisans. Une coopérative, c'est intégré à jamais dans la nation. Au surplus, une coopérative, c'est, par la force des choses, près de ses sociétaires: ils en sont les co-proprétaires".

Me Paré continue: "Or, comme les gouvernements, les sociétés économiques ont besoin de sentir le pouls du peuple,

Evolution de la Société des Artisans

Le président de la Société des Artisans, Me René Paré, a donné hier, un bref aperçu de l'évolution financière de cette société, depuis son dernier congrès tenu en 1958.

En 1957, les sociétés d'assurance de la société s'élevaient à \$207,5 millions, tandis qu'en 1961, ils atteignaient \$310,7 millions, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 50 pour cent.

Cet accroissement des ventes d'assurance a été rendu possible grâce à l'initiative qu'a prise la société, en 1958, de vendre de l'assurance collective.

Me Paré signale, en effet, que les "résultats obtenus de 1957 à 1961, ont pressé l'assurance ordinaire, sont presque stationnaires, ou, en tout cas n'avancent pas comme nous pourrions l'espérer".

Il ajoute que, sans freiner "le bel allant que nous avons pris en assurance collective, il faut maintenant accentuer l'augmentation annuelle de nos affaires", principalement en matière d'assurance individuelle.

La Société des Artisans, coopérative d'assurance, existe depuis 85 ans. Ses 200,000 assurés constituent les co-proprétaires de l'entreprise et maintiennent avec elle des rapports étroits, influencent son administration et la maîtrisent grâce aux 190 "locaux" et aux 17 conseils régionaux où ils se réunissent régulièrement en assemblée pour des motifs d'information et d'éducation.

Le congrès quadriennal est précédé d'une de ces assemblées à laquelle les sociétaires élisent un délégué qui se fera leur porte-parole au congrès. C'est au congrès que sont ensuite prises les grandes décisions relatives à l'orientation de la société.

M. GUY POLIQUIN DÉCLARE À MONTRÉAL

Les autoroutes, essentielles au développement économique

Le président de l'Office provincial des autoroutes, M. Guy Poliquin, a déclaré hier à Montréal que la construction d'autoroutes est essentielle à l'essor économique de la province.

"S'il n'est pas facile d'évaluer d'une manière précise l'incidence économique de ces autoroutes, on sait en tout cas qu'elles apportent une grande contribution à notre prospérité, et cela de plusieurs manières", a-t-il dit devant le cercle Kiwanis.

M. Poliquin a cité comme exemples de leur contribution à notre prospérité la réduction du coût du transport en dépit du péage, la réduction du taux d'accidents dans un rapport de 3 à 1 l'ouverture de nouvelles régions à la construction domiciliaire, la venue de nouvelles industries, ce qui augmente le revenu des taxes, et l'augmentation du revenu de la taxe sur l'essence parce que les gens voyagent davantage.

Sherbrooke - Montréal

M. Poliquin a parlé également de la construction de l'autoroute devant relier Montréal à Sherbrooke et qui devrait être en service en juillet 1965.

Cette entreprise ajoutera 120 milles d'autoroutes dans notre province et causera une révolution dans les domaines de l'activité économique et de l'emploi.

APRÈS DEUX ANS DE NÉGOCIATION

La Shawinigan conclut une entente avec l'UCC

Au bout de deux longues années de négociation, la Shawinigan Water and Power a finalement consenti à une entente avec le service d'expertise agricole de la Fédération de l'UCC pour mettre fin à un différend opposant la compagnie aux cultivateurs d'Alma, de Saint-Nazaire, de Saint-Bruno et d'Hébertville.

Les cultivateurs réclamaient un dédommagement pour l'installation sur leurs terres de tours de transmission qui cause toujours une perte considérable de terre cultivable. Les cultivateurs touchent \$200 pour chaque tour installée sur un sol en culture, \$50 pour celles installées sur un boisé de ferme et \$150 par arpent carré de terrain parcouru par des fils électriques.

Entente avec la Consolidated Paper Corporation

Une convention collective de travail couvrant les travailleurs forestiers du district de Nikauha est intervenue entre la Fédération de l'UCC du Sa-

guenay et la Consolidated Paper Corporation.

Environ 450 travailleurs sont touchés par la nouvelle convention.

Syndicat de mécanique agricole

Un groupe de cultivateurs de Saint-Jérôme, Lac Saint-Jean, vient de demander au secrétaire de la province l'incorporation du premier syndicat de mécanique agricole de la région.

MM. Maurice Martin, Armand Dufour, Alphonse Bouchard, Réal Polvin et Odina Belloy ont été élus au bureau de direction du syndicat.



M. René Paré: des racines dans le peuple... (Photo La Devol)

René Duranleau est nommé juge de la Cour supérieure

OTTAWA, (DNC). — Le ministre de la justice, M. Donald Fleming, annonce la nomination de M. René Duranleau, c.r., de Montréal, comme juge de la Cour supérieure de Québec pour le district de Montréal.

Cette nomination a rempli la vacance créée par la mort du juge Wilfrid Lazure.

Fils de Alfred Duranleau et de Laure Monty, le juge Duranleau est né le 23 avril 1908, à Montréal. Il reçut son éducation primaire au collège St-Laurent, et au collège Notre-Dame à Montréal. Il obtint son baccalauréat en arts après avoir étudié au collège Ste-Marie en 1928, et reçut avec distinction, sa licence en droit à l'université de Montréal en 1931.

Le juge Duranleau fut admis au Barreau de la province de Québec en 1931. Dès son admission au Barreau, il s'engagea à la pratique générale du droit, tout en se spécialisant dans la pratique du droit des compagnies et du droit civil. Il est présentement associé avec l'étude Duranleau, Dupré, Duranleau, Lett et Cousineau. Il fut nommé conseiller en loi du roi (c.r.) en 1945.

UNE RELIGIEUSE AU CONGRÈS DES HÔPITAUX CATHOLIQUES DU QUÉBEC

La réduction du personnel hospitalier par le gouvernement: mesure arbitraire

tous ses rouages ne sont pas au point.

Le Dr Jacques Gélinas, directeur du programme d'assurance-hospitalisation, mis en vigueur en janvier 1961, a noté, pour sa part, que, depuis deux ans, le coût d'exploitation des hôpitaux a augmenté de 44 pour cent.

Il est très important de signaler, a-t-il ajouté, que 89 pour cent des budgets demandés par les hôpitaux de la province pour 1962 ont été acceptés par l'assurance-hospitalisation.

Le gouvernement ne diminuera pas le salaire rattaché à chaque catégorie mais il diminuera le nombre d'employés auxquels s'appliquent des salaires jugés trop élevés.

"C'est une mesure qui semble arbitraire", a déclaré la religieuse devant les délégués au congrès annuel de l'Association des hôpitaux catholiques du Québec.

Elle a fait remarquer qu'à l'instauration du régime de l'assurance-hospitalisation, les syndicats ouvriers ont lancé une grande offensive. Ils ont obtenu des hausses de salaires. Il ne restait donc qu'une issue pour abaisser les crédits prévus pour les salaires.

"Le gouvernement ne diminuera pas le salaire rattaché à chaque catégorie mais il diminuera le nombre d'employés auxquels s'appliquent des salaires jugés trop élevés".

La religieuse a souligné que l'assurance-hospitalisation est une machine merveilleuse mais

gagne le prix et la médaille d'argent de l'Institut ainsi qu'un prix de l'Association des étudiants pour avoir obtenu le premier rang en vérification à l'examen intermédiaire.

En seconde place, à l'examen intermédiaire, Yvon Laliberté obtient la médaille de bronze du lieutenant-gouverneur ainsi qu'un prix de l'Institut de Québec.

Etudiant de l'université McGill, M. Coplan s'est placé en tête des 181 candidats de la province de Québec qui ont réussi à l'examen final. Soixante et un autres candidats ont obtenu le droit de reprise. M. Coplan se voit également attribuer le prix des Fondateurs de l'Institut canadien pour s'être classé troisième parmi les 1174 candidats de tout le pays.

Lyon D. Cohen, qui a suivi les cours du soir de l'université McGill, a obtenu le deuxième rang pour la province et reçoit la médaille d'argent du lieutenant-gouverneur ainsi qu'un prix de l'Institut de Québec.

Des prix de l'Association des étudiants ont été attribués à Henry Barrie Curtis pour avoir obtenu, à l'examen final, le meilleur classement en comptabilité et à Réal Bertrand pour s'être classé le premier de la province en vérification.

Serge Saucier occupe, à l'examen intermédiaire, la première place dans la province et

l'Institut de papeterie de Trois-Rivières; Raymond Robic, directeur de MM. Arthur Tremblay, directeur des recherches et de la planification au ministère de la jeunesse; Gaston Francoeur, directeur de l'Insti-

UNE COLLECTION PRESTIGIEUSE: "LES IDÉES DU JOUR"

D-1 L'ÉGLISE ET LE QUÉBEC (en collaboration)
"Une question cruciale discutée franchement par des clercs et des laïcs".

D-2 LA CRISE DE L'ENSEIGNEMENT AU CANADA FRANÇAIS
"Le problème de l'heure vu par d'éminents professeurs de l'université de Montréal".

D-3 JUSTICE ET PAIX SCOLAIRE (en collaboration)
"Clercs et laïcs discutent l'école laïque".

D-4 LE RENOUVEAU DU THÉÂTRE AU CANADA FRANÇAIS
"Une étude sérieuse et dynamique de Jean Hamelin".

D-5 LES ROBES NOIRES DANS L'ÉCOLE
"Le Frère H.-A. Parenteau défend le point de vue des religieux enseignants".

D-6 L'ÉGLISE ET LES LAÏCS MARIÉS
"Des couples catholiques s'interrogent sur le sens de leur vocation".

D-7 LE SCANDALE EST NÉCESSAIRE
"Ce livre de Pierre Baillargeon est un des plus significatifs et des mieux écrits de notre littérature".

Qui veut comprendre ce qui se passe aujourd'hui dans le Québec doit lire chacun de ces ouvrages.

En vente partout à \$1.50

LES ÉDITIONS DU JOUR
"CHEZ JACQUES HÉBERT"
3411, Saint-Denis, Montréal
Vt. 9-2228

181 nouveaux comptables agréés dans la province

Un Montréalais, Stephen Ivor Coplan, s'est vu attribuer la médaille d'or de l'Institut des comptables agréés de Québec ainsi que le prix du Souvenir, s'étant classé premier de la province à l'examen final de comptabilité.

Etudiant de l'université McGill, M. Coplan s'est placé en tête des 181 candidats de la province de Québec qui ont réussi à l'examen final. Soixante et un autres candidats ont obtenu le droit de reprise. M. Coplan se voit également attribuer le prix des Fondateurs de l'Institut canadien pour s'être classé troisième parmi les 1174 candidats de tout le pays.

Lyon D. Cohen, qui a suivi les cours du soir de l'université McGill, a obtenu le deuxième rang pour la province et reçoit la médaille d'argent du lieutenant-gouverneur ainsi qu'un prix de l'Institut de Québec.

Des prix de l'Association des étudiants ont été attribués à Henry Barrie Curtis pour avoir obtenu, à l'examen final, le meilleur classement en comptabilité et à Réal Bertrand pour s'être classé le premier de la province en vérification.

Serge Saucier occupe, à l'examen intermédiaire, la première place dans la province et

ASTHME soulagé avec ASMYNAL

ASMYNAL (cigarettes) décongestionne et calme les voies respiratoires, diminue les crises. Des milliers de personnes souffrant d'asthme, d'oppression, de suffocation, d'étouffement, de fièvre, de toux, de suites de vieilles bronchites emploient ASMYNAL tous les jours avec succès.

On trouve maintenant ASMYNAL en comprimés — aussi efficaces et d'un emploi plus commode

Chez tous les pharmaciens.

LE SEUL GARAGE PRÉFABRIQUÉ approuvé par la ville de Montréal

24 à 36 mois pour payer

H.-B. PRODUCTS MFG. CO. LTD.
15,701 est, rue SHERBROOKE
Après 6h. : 642-2930 645-1621
"DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER AU CLIENT"

EDITORIAL

Un gouvernement sans autorité et sans mandat précis

Nous serons représentés à la conférence du Commonwealth par un gouvernement minoritaire. Au surplus, ce gouvernement a évité de poser le problème devant le corps électoral: il remettait précisément la question à la rencontre de lundi prochain.

Le dossier de M. Diefenbaker, sur ce thème, apparaît lamentable. En 1958, alors que le succès de l'Europe des Six ne s'était pas affirmé, et au moment où nous commençons à nous effrayer devant l'ampleur de nos relations économiques avec les Etats-Unis, le parti conservateur promettait de diriger vers la Grande-Bretagne une tranche supplémentaire (15 p.c.) de notre commerce extérieur.

Les Britanniques prirent cette promesse au sérieux. Mais quand il fut question de proposer des mesures qui auraient pu rendre ce but accessible, le gouvernement canadien fit machine arrière.

Plus tard, l'expérience européenne se révéla triomphale. Elle sert chacun de ses participants, dont le rythme de croissance dans l'ordre économique, dépasse nettement celui de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. La Grande-Bretagne continue de faire avec les pays du Commonwealth une grande partie de ses échanges commerciaux; mais ses exportations en Europe se multiplient déjà bien plus rapidement que ses exportations aux pays du Commonwealth.

Jamais la Grande-Bretagne, solidaire de son empire, n'avait voulu s'intégrer au continent européen. Elle faisait bande à part. C'était une constante de sa politique. Mais les temps sont changés. L'empire est devenu le Commonwealth, et inversement, l'Europe s'unifie. La nouvelle attitude britannique est une révolution.

Longtemps le gouvernement canadien a refusé d'y croire. Quand il s'est trouvé devant un fait accompli, il a prodigué les protestations et les lamentations. C'est un coup dont il ne s'est jamais remis. Il continue, au fond, semble-t-il, d'être le partisan d'un impossible statu quo.

Marquera-t-il des points à Londres? Plusieurs membres du Commonwealth ont des motifs particuliers de craindre l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun. L'opinion anglaise

est loin d'être unanime: comme le soulignait récemment le chef du NPD, M. Douglas, la droite du parti conservateur et la gauche du parti travailliste manifestent leur opposition à la politique du gouvernement MacMillan. Les négociations de Bruxelles ont donné des résultats décevants. M. Diefenbaker estime sans doute que ce sont là autant de circonstances favorables. Il reprend à Londres — sans toutefois s'engager dans des pourcentages — son attitude claironnante de 1958. Dès sa première entrevue, il prétend qu'il existe une alternative à l'adhésion britannique au Marché commun; et, sans définir quelle serait cette alternative, il assure que celle-ci permettrait de multiplier les échanges commerciaux au sein du Commonwealth.

S'agit-il en vérité d'un désir, ou d'une politique réaliste à quoi pourraient consentir les membres du Commonwealth? On l'apprendra ces jours prochains. Mais au premier temps, on demeure sceptique. Chat échaudé craint l'eau froide. M. Diefenbaker a trop souvent abusé des formules éclatantes et vagues pour que celle-ci suffise à rassurer.

Beaucoup d'observateurs croient au déclin inévitable du Commonwealth. Qui consentira de nouveaux sacrifices pour retarder l'agonie d'une communauté peut-être périmée? Quelle formule magique imaginera-t-on pour ressusciter sa grandeur?

M. Diefenbaker paraît avoir tort dans son obstination. Il veut maintenir ce qui décline, il boudé les forces qui montent. Il défend un statu quo évanescents. Il le fait sans autorité, puisque deux partis canadiens, le parti libéral et le NPD ont demandé aux Canadiens et reçu d'une moitié d'entre eux un mandat qui va exactement en sens inverse.

Malgré d'inévitables tiraillements internes, l'Europe affirme sa solidité. Elle est en train de redevenir le plus important des marchés du monde. Sa puissance industrielle s'accroît. Elle pourra faire équilibre au marché américain. De ce côté est, semble-t-il, une partie importante de l'avenir canadien.

Cet avenir n'est pas tracé à l'avance: il faut l'ouvrir. Les spécialistes disent avec une énergie croissante que nous devons planifier notre économie — d'abord parce qu'une mise en ordre s'impose pour des motifs intérieurs, mais aussi parce qu'elle doit être préalable aux risques qu'il va falloir consentir.

La politique de M. Diefenbaker apparaît donc comme trop uniquement défensive, trop attachée à sauver un passé irrécupérable. Il ne conduit pas une armée, il tente de galvaniser une arrière-garde. Il n'est pas étonnant qu'il ait suscité jusqu'ici peu d'enthousiasme, et obtenu peu de résultats.

André LAURENDEAU

Parmi les problèmes "particuliers", celui du bilinguisme...

Nous commenterons lundi les points saillants du rapport de la Commission Glassco sur l'organisation de l'administration fédérale. Mais nous voulons revenir tout de suite un thème qui a donné lieu à une courageuse et lucide divergence de la part du membre de langue française de la commission, Me F.-Eugène Therrien, de Montréal.

Le mandat de la Commission Glassco indiquait que cette dernière devait se limiter à l'étude des problèmes d'organisation et de techniques administratives à l'intérieur du gouvernement fédéral. La commission estime qu'elle ne pouvait, sans recevoir un nouveau mandat explicite à cet égard — mandat qu'elle n'a pas jugé opportun de solliciter — aborder le fond du problème du bilinguisme dans l'administration fédérale.

Je suis d'opinion, écrit M. Therrien, que le mandat de la commission n'est pas limitatif quant à cet aspect de l'administration fédérale... Et il fonde sa dissidence "sur des motifs d'ordre constitutionnel, juridique et réel". Pour M. Therrien, on se trompe gravement en ramenant le problème du bilinguisme à une seule question de traduction. Le fond du problème, c'est la coexistence dynamique et viable de deux cultures et deux langues.

Admettre ce fondement, c'est reconnaître que, dans un pays bilingue comme le Canada, le bilinguisme de l'administration publique est une condition essentielle — et non un simple aspect particulier — de l'efficacité de cette administration. C'est ce qu'a soutenu M. Therrien. Du point de vue des attributions techniques de la Commission Glassco, il a peut-être eu tort. Du point de vue plus profondément juridique, il a eu raison.

La dissidence de M. Therrien a eu le courage et le bon sens de s'inscrire en faux contre cette manière de voir typique du Canadien

BLOCS NOTES

Un dossier bref mais écrasant

En quelques pages fort concises, M. Therrien présente un dossier qui en dit d'ailleurs plus long que tous les raisonnements abstraits. Ce dossier eût été plus complet s'il avait été possible d'obtenir des statistiques précises sur le nombre de Canadiens français dans le fonctionnarisme et sur le nombre de fonctionnaires bilingues. Mais "il est pratiquement impossible d'obtenir des statistiques précises..."

Tel quel, le dossier compilé par M. Therrien en dit cependant assez pour mettre à nu une situation profondément injuste. En voici quelques échantillons: a) sur un total de 5,000 fonctionnaires qui reçoivent un traitement annuel supérieur à \$8,000.00, il y a moins de 600 Canadiens français (12%); b) plusieurs ministères-clé ne comptent pas un seul haut fonctionnaire de langue française;

c) dans trop de ministères et organismes fédéraux, la langue de communication est l'anglais, même dans les bureaux régionaux de la province de Québec; d) les rapports annuels, bulletins d'information et autres rapports des ministères sont presque toujours rédigés en anglais. L'édition française paraît généralement avec plusieurs semaines (ou mois) de retard;

e) Les examens d'entrée des candidats aux postes de fonctionnaires de l'administration fédérale ne sont pas conformes à leur système d'éducation, ni formulés en français



lettres au DEVOIR

Contre la nationalisation de l'électricité

Depuis quelques mois et surtout depuis quelques jours, on entend parler de la nationalisation de l'électricité. Journaux, radio, télévision, conférences, tout semble en branle pour hâter un événement, même précipiter les choses pour forcer le gouvernement provincial à prendre une décision hâtive, qui, à mon humble avis serait prématurée.

D'ailleurs je ne crois pas que la population du Québec ait été mise au courant et de façon objective de la situation actuelle. On semble assister à une campagne de presse et d'information qu'on pourrait appeler "bourrage de crâne systématique" dirigée par un petit groupe d'individus, ayant un groupe de journalistes à leur solde, qui tentent de nous faire croire par tous les moyens possibles que l'étatisation signifiera notre libération économique, notre survie nationale, et qu'il nous sera possible de corriger tous nos maux économiques, et qu'entre les mains de l'Etat provincial cela constituerait un puissant levier économique, mais on oublie de nous dire que ce serait aussi "un puissant levier politique".

En réalité ce petit groupe travaille pour hâter l'avènement du socialisme d'Etat chez nous, peu en importe le prix, car croyez-moi, après

l'électricité, ce sera le téléphone, les chemins de fer, les cîes d'aviation, les cîes d'autobus, les cîes de transport, les industries de base, les industries secondaires, et toutes les industries, et pour finir l'étatisation des moyens de distribution des produits de consommation.

Pour en revenir à l'électricité, on nous assure que la P.T.Q., la C.S.N., l'U.C.C., les S.S.J.B., se sont toutes prononcées en faveur de l'étatisation, c'est une sinistre comédie qu'on pourrait qualifier de monumentale supercherie, car pas un de ces organismes n'a passé un référendum libre pour que chacun des membres ait l'opportunité de se prononcer librement pour ou contre. Je fais partie moi-même de quelques organisations et nous n'avons jamais été consultés.

Ce sont toujours les mêmes qui mènent le bal: Provost, Marchand, Mathieu, Picard et quelques chefs d'organisation qui déclarent parler au nom d'un groupe, mais en réalité défendent leurs opinions personnelles.

Avant de terminer, j'aurais quelques questions à poser advenant l'étatisation: Dans quelle mesure notre libération économique serait-elle favorisée si au lieu de payer \$20,000,000.00 en profit

aux actionnaires actuels nous devons payer \$24,000,000.00 en intérêt aux prêteurs d'argent. Quelles garanties avons-nous, que l'administration coûtera moins cher avec le gouvernement qu'avec les compagnies (je songe au C.N.R. et à Radio-Canada).

Quelles garanties avons-nous que le patronage politique ne s'infiltrera pas là-dedans, (je songe à M. X. qui a dû voir M. Z. pour avoir du travail à l'Hydro à Baie-Comeau).

La transaction sera-t-elle rentable pour la province et la population? Je pense au profit net de l'Hydro depuis le 1er avril 1944. (On ne nous en a pas parlé).

Tant et aussi longtemps que toutes ces questions ne seront pas étudiées, analysées, et considérées et que la population ne sera pas informée de façon objective, je serai, Contre l'étatisation.

FABIAN ROY, St-Prospier, P. Qué.

Lettre ouverte au président de la Chambre de commerce de Montréal

M. Charles De Lotbinière Harwood, président de la Chambre, Chambre de commerce de Montréal, 14 est, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec, Monsieur.

Dans les journaux et dans le "Commerce-Montréal" nous avons pris connaissance, non sans consternation, de la résolution du conseil d'administration de la Chambre de commerce du district de Montréal, aux noms des membres de cette chambre, priant le premier ministre de la province de Québec de reporter à plus tard toute décision au sujet des sociétés d'électricité

du Québec, et recommandant l'institution d'une Commission royale pour étudier cette question vitale à l'économie de la province de Québec.

Mon impression première est que le conseil s'oppose à l'action immédiate du gouvernement et veut par le truchement d'une Commission royale renvoyer aux calendes grecques la nationalisation de l'électricité. Il est vrai que le Conseil d'administration a un pouvoir exécutif et peut agir sans l'assentiment de tous ses membres. De même que les directeurs d'une compagnie, qui ont le pouvoir d'agir, demandent l'assentiment de tous les

actionnaires dans les questions importantes, ainsi sur la question de l'électricité il y aurait lieu, à mon avis, de faire un référendum de tous les membres afin d'avoir leur opinion, qui serait peut-être, contraire à la résolution passée par le Conseil d'administration.

Vous m'obligeriez en faisant part de ma lettre au Conseil d'administration ainsi qu'au Comité du conseil général qui doit étudier l'étatisation de l'électricité dans la province. Guy-L. Moreau, prés. Mechanical Contractors Ltd. Membre de la Chambre de commerce.

Réponse à M. Serge Tremblay "Je", mais jamais NOUS!!!

M. Serge Tremblay, C'est très bien de demander aux politiciens de ne pas mêler religion et politique, soit pour les discours, soit aux bénédictions de ponts ou autres constructions effectuées avec les piastres du peuple. Mais, pourquoi profiter de

l'occasion pour affirmer que NOUS (à la place de "je"), ne pouvons plus supporter les Curés qui sont de la politique dans leurs sermons? Les temps sont déjà assez difficiles, avec notre jeunesse, pour ne pas manger du Curé, même accidentellement, en

GENERALISANT ainsi, publiquement, le coup de griffe: toujours malaisé, puisque adressé à ce qui nous reste de mieux éduqués de plus utile et surtout RESPECTABLE! J. E. Bélanger Québec

Lettre ouverte d'un anglophone au président de la Banque Royale du Canada

Dear Sir, I wish to make a few comments regarding your policy on the use of Canada's two official languages in your new

head office situated Place Ville-Marie. Since Montreal is the largest French-speaking city in the world after Paris, I was not

surprised to enter your main branch recently and notice the strictly bilingual signs in the downstairs foyer. Good for you. However, to my great regret and no doubt to the delight of Mr. Chaput, the "service français" ends there. I am sure you have got a large number of French-speaking personnel and French cheque blanks are probably also available on request, but I would be most interested to know the reason why every notice in your main banking hall is in English only. In fact, apart from your handsome brochures, the only evidence of any service in French to the naked eye that I could find was the Ownership Certificates prescribed by the Taxation Division of the Dept. of National Revenue. Presumably, this is a federal matter.

par des Canadiens français de la compétence requise. En somme, conclut M. Therrien, "la situation du bilinguisme dans l'administration fédérale est demeurée floue; le problème n'a jamais été abordé de front. On s'est contenté parfois et depuis toujours de demi-mesures résultant d'un effort de sympathie; on ne dirige pas les événements, on les suit."

Des vues personnelles? NON! A la fin de son plaidoyer, M. Therrien conclut modestement: "Les opinions exprimées ci-dessus, je le répète, sont mes vues personnelles". Vues personnelles par rapport à celles de ses collègues de la Commission Glassco, peut-être. Mais certainement pas pour nous. M. Therrien a exprimé au contraire les vues de la très grande majorité des Canadiens français. Le fait qu'il ait été en désaccord avec ses confrères sur l'interprétation du mandat de la commission est secondaire; cela ne fait que donner un relief nouveau à la situation généralisée de dissidence à laquelle les Canadiens de langue française sont trop souvent acculés dans le fonctionnement actuel des institutions fédérales et de la vie canadienne en général.

Il faudra tôt ou tard une nouvelle enquête Si l'on considère l'immense travail technique qu'elle devait abattre, la Commission Glassco n'a peut-être pas eu tort, du strict point de vue pratique, d'opter pour une interprétation restrictive de son mandat, sur cette question du bilinguisme. Elle présente d'ailleurs, à ce sujet, ne serait-ce que succinctement, quelques recommandations positives auxquelles M. Therrien a été heureux de souscrire.

Mais en optant pour cette interprétation, la Commission Glassco ressuscite, sans peut-être s'en rendre compte, une suggestion formulée il y a plusieurs mois par André Laurendeau et à laquelle M. Diefenbaker opposa dans le temps un "non" retentissant. Elle fait voir l'urgence d'une autre enquête qui porterait, celle-ci, de manière explicite, sur le bilinguisme dans les institutions fédérales. A la veille de célébrations qui marqueront dans quelques années le centenaire de la Confédération canadienne, une enquête sur le bilinguisme pourrait contribuer de manière plus efficace que bien des manifestations folkloriques à consolider les assises de la Confédération.

Let me conclude by saying that I am (surprisingly enough) English-speaking, but one who has a considerable amount of sympathy for the French point of view on these matters. I would like to know the reason for the extensive advertising of your new quarters in the French press.

Let me conclude by saying that I am (surprisingly enough) English-speaking, but one who has a considerable amount of sympathy for the French point of view on these matters. I would like to know the reason for the extensive advertising of your new quarters in the French press.

Let me conclude by saying that I am (surprisingly enough) English-speaking, but one who has a considerable amount of sympathy for the French point of view on these matters. I would like to know the reason for the extensive advertising of your new quarters in the French press.

J. F. WOODS, Montréal.

L'optimisme de M. Tschombe

Par ERIC ROULEAU

ELISABETHVILLE, août. — Faire la « tournée des grands ducs » jusqu'aux petites heures de l'aube en tête à tête avec M. Tschombe dans les quartiers populaires de sa capitale est une expérience insolite mais instructive. En réponse à une question que je lui posais sur l'étendue de sa popularité, le chef de l'Etat katangais m'avait proposé de l'accompagner le soir même dans... les bars et les dancings d'Elisabethville. Croyant tout d'abord à une facétie, j'ai dû me rendre à l'évidence quand, vers 20 heures, il me fit chercher par une ordonnance et m'invita à prendre place, à ses côtés, dans une somptueuse voiture américaine.

M. Tschombe est certainement un homme qui sait s'ignorer sa popularité. Son apparition dans les rues tortueuses des quartiers, mal éclairés mais grouillants de monde, a provoqué un enthousiasme indescriptible parmi une assistance peu habituée à tant d'égards de la part de ses dirigeants. Tandis que les hommes applaudissaient à tout rompre, les femmes poussaient des cris de joie et se prosternaient jusqu'à baiser les pieds de M. Tschombe.

Dans chacun des établissements visités, le chef de l'Etat katangais a distribué à la ronde des poignées de main, s'est désaltéré à la bière "Sinba" — boisson préférée du peuple — après avoir dansé le twist, le manbo et autres chachacha, à la grande joie de la foule qui, autour de la piste, battait la mesure.

Un commerçant et non un "clown"

Faut-il dès lors s'étonner de l'enthousiasme d'Elisabethville? M. Thant a tort de qualifier M. Tschombe de "clown". L'inconsistance du leader katangais n'est qu'apparente. Il n'a pas modifié d'un iota le fond de sa politique depuis deux ans, et adapte ses tactiques aux circonstances. Commerçant, fils de commerçant, M. Tschombe n'a fait qu'offrir la même marchandise sous différents emballages.

Tandis que Radio-Elisabethville célébrait le deuxième anniversaire de l'indépendance katangaise, que les médias "katangais" couvraient d'articles exaltant la souveraineté du pays, M. Tschombe nous tenait un langage résolument "fédéraliste". Les quiprosques et la palabre congolaise ayant vidé à peu près complètement les mots de leur sens étymologique, nous avons demandé au chef de l'Etat katangais de préciser pour les lecteurs du Monde les conditions auxquelles il serait disposé à réintégrer l'Etat congolais.

De ma randonnée nocturne avec M. Tschombe et de divers autres sondages effectués au cours de mon voyage, j'ai eu la nette impression que depuis mon dernier passage à Elisabethville, il y a tout juste un an, le leader est parvenu à consolider le "front intérieur" de son régime. Dans les parties méridionales du pays, surtout dans la portion contenue par la ligne Elisabethville-Jadotville-Dilolo — où se trouvent les principales exploitations de l'Union minière — l'opposition ne se manifeste plus.

Quelque soixante-dix mille Balubas hostiles au régime se sont réfugiés dans les camps de l'O.N.U. et ont été renvoyés dans leurs villages d'origine, au Kasai et ailleurs. Un nombre vraisemblablement plus considérable ont quitté les fiefs tschombistes par leurs propres moyens. Les "subversifs" tenaces ont été tout simplement privés de leurs emplois.

Le départ en masse des Balubas — surnommés les "Jufus du Congo" et de leur capacité au travail — a rempli d'aise les membres des autres tribus (partisans de M. Tschombe) qui ont ainsi pu accéder à des postes jusque-là monopolisés par les Balubas. Ces derniers, strictement contrôlés par les forces de l'O.N.U. dans le nord du pays, n'arrivent plus à s'armer, et la grénila qu'ils entretenaient l'année dernière s'est virtuellement éteinte.

M. Tschombe a toutefois d'autres raisons de se rassurer sur l'avenir de son Etat. Les deux années de répit qu'on lui a accordées lui ont permis de mettre sur pied une nombreuse armée, il affirme-t-il, puissante armée. Il pu constituer, dit-on à Elisabethville, un formidable arsenal. Malgré toutes les tentatives de l'O.N.U. pour les expulser, quelque trois cents mercenaires blancs — qui ont fait leurs preuves lors des combats contre l'O.N.U. en décembre dernier — seraient toujours à Katanga, notamment à Kipushi, Kolwezi, Kamina et Dilolo. "Les fonds sont disponibles, m'a dit une personnalité proche du gouvernement, pour en engager le double ou le triple dès que le besoin s'en fera sentir."

En outre, les autorités d'Elisabethville ont fait aménager des terrains d'aviation secrets dans le sud et le nord, notamment à Kipushi, Kolwezi, Kamina et Dilolo. "Les fonds sont disponibles, m'a dit une personnalité proche du gouvernement, pour en engager le double ou le triple dès que le besoin s'en fera sentir."

En tout cas, le leader katangais ne semblait nullement pressé de reprendre ses négociations avec Léopoldville. Il n'est pas demandeur, et ce sont ses adversaires qui pâtissent le plus de la balkanisation du pays. Les fonds qui entretiennent la sécession katangaise ne risquent pas de tarir, alors que M. Thant, lui, court le danger de se voir privé des moyens financiers qui lui sont chichement consentis pour obtenir la réunification du Congo. Et puis, M. Tschombe, dont l'accession au pouvoir est si favorisée par le conflit Est-Ouest à l'époque lumbumbiste, se rend bien compte que les nouvelles frictions internationales, cette fois-ci entre puissances occidentales, aboutissent à prolonger le statu quo. Un statu quo, d'ailleurs, qui contribue à ruiner économiquement et politiquement ses adversaires de Léopoldville.

Prochain article: UN ABCES DIFFICILE A CREVER. (Tous droits réservés pour LE DEVOIR et LE MONDE)

La Bible vous parle Parler de la Bible dans la dilection fraternelle. N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges. (Heb 13, 1-2) Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

LE DEVOIR Fais ce que dois Fondateur: Henri Bourassa... Directeur: Gérard Filion... Rédacteur en chef: André Laurendeau... Secrétaire de la rédaction: Directeur adjoint de l'information: Michel Roy

D'UN OCEAN A L'AUTRE



Remède néfaste

OTTAWA. — Le ministère de la Santé vérifie un rapport de la G.-B. selon lequel un médicament en usage depuis plus d'un demi-siècle est peut-être néfaste lorsqu'il est absorbé par des femmes enceintes.

Dieppe — une accusation

TORONTO. — Le lieutenant-col. Douglas Catto, qui commandait le Royal Regiment lors du sanglant raid de Dieppe en 1942, a qualifié de "conte de fées" les accusations selon lesquelles certains membres de son régiment ont dû être poussés dans le dos sous la menace de revolvers pour débarquer sur les plages.

Terence Robertson, auteur du livre "La honte et la gloire : Dieppe", publié cette semaine, relate dans son ouvrage que les commandants des péniches de débarquement ont déclaré lors d'une enquête faite par la Marine après le raid que des soldats du Royal Regiment avaient refusé de débarquer et qu'il avait fallu leur pousser dans le dos en les menaçant avec des revolvers pour les faire changer d'idée.

A l'U. d'Ottawa

OTTAWA. — Un journaliste d'Ottawa, M. Claude Boivin, vient d'être nommé rédacteur des nouvelles françaises au service des relations extérieures de l'université d'Ottawa, annonce-t-on aujourd'hui.

M. Boivin obtient son baccalauréat ès arts de l'université de Montréal, au séminaire de Saint-Hyacinthe, en juin 1959. Il poursuit actuellement ses études à l'université d'Ottawa pour l'obtention d'une maîtrise en sciences politiques.

Lord Beaverbrook

NEWCASTLE, N.-B. — La ville où lord Beaverbrook passa son enfance a rendu hommage au plus illustre de ses fils en dévoilant hier une plaque de bronze à son effigie. Le pair anglais est maintenant âgé de 83 ans.

A sa retraite

OTTAWA. — Le contre-amiral Edward W. Finch-Noyes, 51 ans, enrôlé dans la marine à titre de simple cadet en 1926 prendra sa retraite à la fin de l'année. Il aura pour successeur le commodore William M. Landymore, 46 ans, de Brantford, Ontario, qui débuta également dans la carrière comme cadet en 1936. Celui-ci prendra alors le titre de contre-amiral.

Ambassadeur au Pérou

OTTAWA. — M. Freeman Massey Towell, 44 ans, Toronto, qui débuta dans la carrière diplomatique comme chargé d'affaires à Lima, Pérou, a été désigné par le département des affaires extérieures, ambassadeur du Canada au Pérou et en Bolivie. Il était directeur suppléant du bureau de liaison du département de la défense et secrétaire canadien de la Commission permanente conjointe canado-américaine depuis 1958.

Méfaits du strontium-90

RED DEER, Alberta. — Un médecin poursuivant des recherches sur l'augmentation du nombre des bébés souffrant de malformations congénitales en Alberta, est d'avis que ce phénomène est lié à la hausse de strontium-90 au Canada.

Le Dr L. J. le Vann, surintendant médical d'une école provinciale pour arriérés mentaux à Red Deer, en Alberta, a annoncé que ses études indiquent qu'il existe une relation certaine entre les malformations congénitales chez les nouveau-nés et l'augmentation des substances radioactives dans l'air et la nourriture. Le médecin a fait observer que le pourcentage de bébés infirmes à la naissance avait augmenté de 5,9 à 14,1 par mille naissances depuis 1959.

Menace des marins

TORONTO. — Le "Telegram" déclare que les syndicats marins canadiens menacent de fermer la voie maritime du Saint-Laurent tout entière à tous les navires battant pavillon américain en représailles par suite d'une menace de boycottage des bateaux canadiens dans les ports américains.

Si de part et d'autre menaces et projets sont mis à exécution, les ports principaux situés des deux côtés des Grands lacs seraient paralysés. Le canal Welland aussi s'en ressentirait.

Ils attendront en prison

TORONTO. — Les deux gamblers notoires Vincent Feeley et Joseph McDermott, qui étaient en liberté provisoire depuis le mois de mars, sont depuis leur condamnation à 18 mois de prison pour avoir conspiré pour obtenir illégalement des informations judiciaires en soudoyant des officiers de police, se sont livrés à la police à la prison Don aujourd'hui. Ils y attendront l'issue de leur cause qu'ils ont portée en appel. La Cour d'appel d'Ontario a été saisie de cette cause aujourd'hui. Feeley et McDermott demeureront en prison jusqu'à ce que le tribunal d'appel rende sa décision au sujet de la condamnation et de la sentence.

ARGENTINE

BUENOS AIRES. — Le président José María Guido a dissout hier soir, le congrès argentin et ordonné la tenue de nouvelles élections le 27 octobre 1962. Le congrès est ajourné depuis le mois de mai dernier, soit deux mois après que Guido ait assumé la succession de M. Arturo Frondizi, chassé du pouvoir par les chefs militaires argentins, à cause des succès électoraux remportés par les partisans de l'ancien dictateur Juan Perón aux élections d'octobre 1963.

NEPAL

NOUVELLE-DELHI. — M. Rishikesh Shaha, ministre des affaires étrangères du Népal, a déclaré hier soir qu'il avait fait appel à l'Inde pour que ce pays fasse cesser les incursions de bandits népalais qui pillent à partir du territoire indien. Le ministre des affaires étrangères népalais a rencontré M. Nehru. On croit savoir que les deux hommes d'Etat ont discuté des incursions aux frontières et des relations entre le Népal et la Chine. M. Shaha a déclaré à une réception donnée en son honneur qu'il pense que les incursions cesseraient si l'Inde et le Népal surveillaient de plus près les dirigeants du parti népalais du congrès, opposé au régime du roi.

THAILANDE

BANGKOK. — Le ministre de l'intérieur Prapat Charasathien a prétendu hier que le prince Souphanavong, vice-premier ministre du Laos, conspirait de ce temps-ci avec des exilés thaïlandais. Ce mouvement subversif dispose même d'un puissant poste de radio dont les émissions deviennent de plus en plus violentes à l'endroit de la Thaïlande et d'autres pays du sud-est asiatique.

VIETNAM-SUD

SAIGON. — Le gouvernement a rapporté hier qu'une attaque communiste près du delta de la rivière Mékong a fait 42 morts et 29 blessés parmi des membres de la milice nationale et du fonctionnarisme. L'attaque s'est produite à 80 milles au sud-ouest de Saigon, où la milice procéda à des opérations de nettoyage. Les forces du Viet Cong auraient elles-mêmes subi de très lourdes pertes.

CONGO

LEOPOLDVILLE. — Le premier ministre Cyrille Adoula a donné hier un avertissement au Portugal au sujet de violations du territoire et de l'espionnage aérien du Congo par des effectifs portugais cantonnés en Angola. Jusqu'à maintenant, nous avons considéré ces incursions comme accidentelles, a dit M. Adoula, mais elles se répètent trop fréquemment et ne peuvent plus être tolérées. M. Adoula a réaffirmé la politique de son gouvernement envers le peuple angolais dont il reconnaît les aspirations à l'autonomie. Le Congo, a-t-il ajouté, ne nourrit aucune inimitié à l'égard du peuple portugais.

BOLIVIE

LA PAZ. — Le gouvernement du président Victor Paz Estensoro a révélé hier qu'il avait réprimé une conspiration de soldats, policiers et politiciens d'opposition pour renverser le régime actuel. Onze personnes, tous des chefs militaires, ont été appréhendés, selon le communiqué officiel, mais d'autres sources affirment qu'au moins cent personnes ont été arrêtées. Le communiqué ne disait pas quels étaient les projets politiques des conspirateurs, ni à quel moment ils devaient mettre leurs projets à exécution.

Autre succès personnel pour le président De Gaulle, à Hambourg

HAMBURG. — Le président de Gaulle a remporté un autre spectaculaire succès personnel auprès des foules d'Allemagne occidentale quand il a visité la ville de Hambourg, la plus peuplée du pays. Les observateurs avaient été sous l'impression que de Gaulle, qui en est à la quatrième journée de sa visite officielle, serait moins bien reçu à Hambourg, où la population est en majorité protestante, que dans la vallée du Rhin où les catholiques entretiennent par tradition des liens étroits avec la France. Mais les Hambourgeois sont accourus par milliers pour lui faire une ovation à son arrivée à l'hôtel de ville. A plusieurs reprises, le défilé de voitures dut s'immobiliser afin de permettre à de Gaulle de descendre de son auto pour aller serrer des mains ici et là dans la foule. A l'hôtel de ville, il a été acclamé quand il a paru au balcon pour prononcer une allocution improvisée. "Ce que j'ai vu et entendu jusqu'à maintenant, particulièrement aujourd'hui à Hambourg, me laissera convaincu jusqu'à ma mort que le travail

AFRIQUE-SUD

PRETORIA. — Le gouvernement sud-africain a mis au ban hier le Congrès sud-africain des démocrates, en vertu de la loi ordonnant la suppression du communisme. Le congrès est une organisation multiraciale et anti-ségrégationniste. C'est la troisième organisation importante interdite par le gouvernement Verwoerd depuis deux ans. En 1960, le gouvernement avait profité de désordres raciaux pour interdire le Congrès national africain, jadis dirigé par M. Albert Lutuli, gagnant du prix Nobel pour la paix. Puis, ce fut au tour du Congrès pan-africain. La plupart des dirigeants de ces deux mouvements ont été exilés ou emprisonnés, mais plusieurs travaillent encore en secret pour combattre la politique raciale du gouvernement.

ITALIE

ROME. — Les médecins des hôpitaux publics dans toute l'Italie se sont mis en grève de nouveau hier, exigeant des traitements plus élevés et de meilleures conditions de travail. On a demandé à 22.000 médecins environ de quitter leur travail 48 heures jusqu'à minuit samedi. Ils ont déjà fait la grève pendant 24 heures la semaine dernière et menacent de se mettre en grève de nouveau à l'avenir s'ils n'obtiennent pas ce qu'ils demandent. Les hôpitaux privés ne sont pas touchés par la grève. Les médecins des hôpitaux publics sont payés environ 60.000 lire (\$100) par mois.

VATICAN

CITE DU VATICAN. — Le vice-président des Etats-Unis, M. Lyndon Johnson, a eu une longue audience privée avec le pape Paul VI hier. Commentant l'entretien qu'il avait eu avec Jean XXIII, M. Johnson a prédit que "d'immenses progrès économiques et sociaux résulteraient du prochain concile oecuménique". Le vice-président, qui en est à sa dernière journée de sa tournée de bonne entente d'une durée de deux semaines dans les pays méditerranéens et du Moyen-Orient, a passé 41 minutes en tête-à-tête avec le Saint-Père.

MARINER

PASADENA, Calif. — Le vaisseau interplanétaire Mariner II, qui poursuit sa route vers la planète Vénus, est désormais sous l'influence de la force d'attraction solaire. Mais il n'y a pas lieu de s'inquiéter puisque les savants avaient prévu cette situation. A une distance de 1.600.000 milles de la terre, l'attraction solaire est devenue à compter d'hier suffisamment grande pour neutraliser la force de gravité fétissante que la terre exerçait sur le vaisseau pesant 447 livres. Pour le reste de son existence indéterminée, le Mariner II sera donc un satellite artificiel du soleil.

NAPOLÉON

COPENHAGUE. — Napoléon est mort d'une inflammation du péritoine et non de cancer de l'estomac ou d'empoisonnement à l'arsenic, déclare un médecin danois dans un ouvrage publié ici. Le docteur Ove Brinch prétend que les cinq médecins anglais qui ont émis le certificat de décès de l'empereur, à l'île Ste-Hélène, en 1821, ont mal diagnostiqué la maladie qui l'a emporté. Brinch soutient également que ces médecins n'auraient jamais dû faire prendre des hémérites à Napoléon, car ce traitement était absolument contraire aux maux de l'empereur, dont la vie aurait probablement pu être épargnée s'il avait bénéficié des connaissances de la médecine moderne.

RUSSIE

LONDRES. — L'agence de nouvelles soviétiques TASS a rapporté hier que les militaires russes gardés dans les forces soviétiques à cause de la crise de Berlin et malgré l'expiration de leur période de service militaire seront incessamment retournés à la vie civile. Le maréchal Rodion Malinovsky a ordonné le licenciement de tous les citoyens soviétiques dont la période de service dans l'armée, la marine ou l'aviation a été complétée.

Soblen est dans le coma

LONDRES. — Le docteur Robert Soblen était toujours sans connaissance et à l'article de la mort, hier soir, sous l'effet de la dose de barbituriques qu'il a absorbée jeudi pour éviter d'être emprisonné aux Etats-Unis pour espionnage.

Le psychiatre de 62 ans était toujours dans le coma, plus de 30 heures après sa tentative de suicide, la seconde en quelques semaines. A l'hôpital Hillingdon, les médecins ont dit que le cœur de Soblen faiblissait constamment, mais on ne désespérait pas encore de lui sauver la vie.

La femme de Soblen, Mme Dina Soblen, est arrivée hier des Etats-Unis et s'est immédiatement rendue au chevet de son mari. L'avocat de Soblen a dit qu'elle n'avait pu venir plus tôt, parce que toutes ses économies ont été englouties par la défense de son mari devant les tribunaux.

Les médecins ont nourri Soblen, hier, à l'aide d'un tube, comme dans le cas de tous les patients ayant absorbé trop de drogues. Pendant ce temps, une douzaine de personnes ont parqué devant les immeubles du gouvernement, hier, avec des pancartes réclamant qu'on laisse Soblen mourir en paix. Les journaux britanniques ont fait écho à ce plaidoyer.

D'autre part, le ministre de l'intérieur continuait son enquête afin de découvrir comment Soblen a pu se procurer des barbituriques en quantité suffisante pour s'empoisonner. Selon un journal, ils auraient été dissimulés à l'intérieur d'une pêche que Soblen a mangée quelques instants à peine avant son départ de la prison - hôpital de Brixton, à destination de l'aéroport où il devait être placé à bord d'un avion en partance pour New-York.

La conférence du désarmement est ajournée

GENEVE. — La conférence de désarmement des 17 nations s'est ajournée hier pour deux mois. Les délégués de l'Est et de l'Ouest sont tombés d'accord, avant de se séparer, sur au moins un point: c'est qu'ils ont accompli bien peu de choses au cours de leurs cinq jours de débat.

Le Russe Vasilii Kuznetsov n'a pas eu des paroles bien encourageantes dans son message d'adieu: "Nous n'avons pas jeté la moindre planche de salut sur le gouffre des différends." Pour l'Ouest, le délégué américain, M. Dean, a convenu que l'on n'avait pas eu raison de l'impasse, ni ouvert la voie "qui nous aurait acheminés vers la sécurité et la paix". Il se rend toutefois et nie que la conférence n'ait rien accompli.

"Des deux côtés, dit-il, on a une vue plus précise de l'attitude de l'autre, des terrains où une négociation est possible et des points sur lesquels les divergences sont momentanément irréconciliables."

La conférence plénière reprendra le 12 novembre, mais la sous-commission des expériences nucléaires, qui a décidé de continuer ses délibérations dans l'interval, a pour le moment décidé de se réunir mercredi.

On demanda à M. Kuznetsov, à une conférence de presse tenue hier, ce que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie pourraient bien avoir à débattre devant la sous-commission, vu le rejet mutuel par l'Est et l'Ouest de leurs propositions respectives.

Il répondit: "La délégation soviétique s'inspirera de la présomption qu'il y a possibilité d'en venir à cet accord et si les autres partenaires de la sous-commission abordent le problème avec réalisme, alors nous en viendrons à un accord très prochainement."

M. Dean déclara de la conférence qui a déjà débité 1.500.000 mots au cours de ses 82 séances: "Notre tâche est énorme,

notre responsabilité suprême, puisqu'il s'agit de sauvegarder l'avenir de la civilisation, précieux héritage que nous ont légué nos ancêtres."

M. Kuznetsov, au cours de la conférence, accusa les Etats-Unis et leurs alliés de "faire un pas de plus dans le sens des préparatifs de guerre, d'intensifier la course aux armements." Il ajouta que les efforts accomplis dans le sens d'un accord sur l'interdiction des expériences nucléaires continuent d'être bloqués par l'attitude rigide et irréductible des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

ROME et l'ouverture du Concile Oecuménique DÉPART LE 1er OCTOBRE par AIR FRANCE RETOUR LE 17 OCTOBRE PARIS - LOURDES - MARSEILLE NICE - LA COTE D'AZUR - GENES ROME - VENISE - MILAN Renseignements et inscriptions VOYAGES HONE 1460, Avenue UNION, Montréal 2 VI. 5-2221

IMPOSSIBLE DE PERDRE

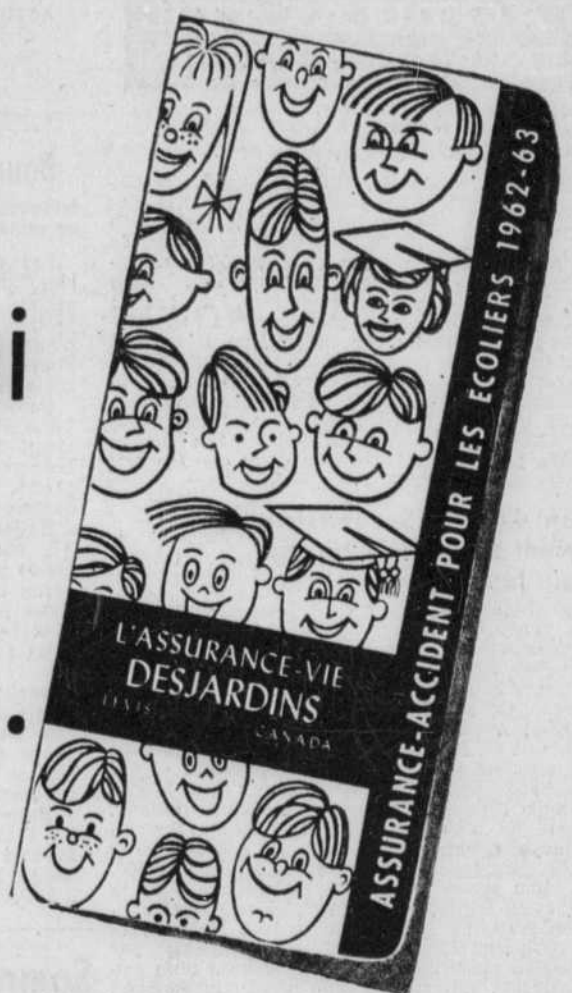


CET ARGENT

Un chèque de l'American Express, c'est de l'argent qu'on ne perd jamais. Vous égarez votre carnet? On vous le vole?... On vous rembourse vite à n'importe quel bureau de l'American Express. Le coût? Un sou par dollar seulement à toute succursale de banque. CHÈQUES DE VOYAGEURS DE L'AMERICAN EXPRESS

ACCORDEON - Modèle d'artiste "SETTIMO SOPRANI" (120 basses) Avec 10 leçons gratuites à l'école de musique Archambault pour seulement \$250.50 Accordeon, 2 jeux d'anches et 3 registres au clair, 4 jeux d'anches et 2 registres aux basses. Avec étui, courroies... et 10 leçons... une valeur totale de \$347.50. Termes faciles si désiré. Ed. Archambault LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA 500 est, Ste-Catherine VI. 9-6201

PARENTS, présentement un million et demi d'écoliers ont en main ce dépliant... de L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS



L'ASSURANCE-ACCIDENT POUR LES ÉCOLIERS

Voici comment utiliser le vôtre :

- 1 - Complétez la carte d'adhésion
2 - Incluez la prime
3 - Retournez le tout au professeur

De nombreux accidents surviennent dès la première semaine de classe!

RETOURNEZ LA CARTE D'ADHÉSION DÈS LUNDI

Pour quelques sous par mois... "Cette assurance est vraiment extraordinaire, tout est payé jusqu'au dernier sou." (Une mère de famille)

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS SIÈGE SOCIAL, LÉVIS, CANADA

L'encouragement de l'industrie secondaire, un facteur de prospérité

potins financiers

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de Toronto fut plutôt ferme. Sur celle de N.Y., il y avait à peine une meilleure résistance aux pressions des ventes. Quant aux Bourses de Montréal et de Toronto, elles paraissent plutôt hésitantes.

Il est trop tôt pour estimer le succès ou la faillite du programme d'austérité décrété par le gouvernement fédéral, au dire de certain courtier. Ce dernier insiste sur le fait que le succès ou la faillite du programme d'austérité dépendra de la façon dont le gouvernement fédéral, au dire de certain courtier, va se comporter.

La moyenne des industriels de DJ a monté de 0.05 point seulement hier à New-York à 600.86.

British American Oil Co annonce qu'elle détient maintenant au-delà de 51 p.c. des actions ordinaires en circulation de Superior Propane Ltd.

La Corporation d'Écoles Secondaires des Laurentides vient sur le marché des obligations pour la 1ère fois.

Denison Mines offre d'acheter 50% des actions de Westburne Oil Co.

Canadian Westinghouse Co obtient de beaux contrats locaux et de l'étranger.

Bourse de Toronto

Mauvaise fin de semaine sur le marché minier. TORONTO. — Le marché a été erratique durant presque toute la journée d'hier, du moins jusqu'à ce qu'un regain de vente se fasse sentir dans la dernière heure et ramène les prix à leur niveau le plus bas.

Bankfield Consolidated Mines Limited a avisé tardivement la Bourse Canadienne de ce qu'il soit: (1) elle participe au moyen d'un placement jusqu'à concurrence d'un tiers dans la souscription de 100,000 actions ordinaires de Canadian Gift Sales Limited.

Dividende. Les dividendes suivants ont été déclarés au cours d'une réunion du conseil d'administration de la Canadian Industries Limited.

Bourse de Montréal. Irrégularité des cours en fin de semaine sur la place locale.

Ventes au détail à un niveau record. WASHINGTON. — Le département du Commerce rapporte que les ventes au détail aux États-Unis ont augmenté de 3 pour cent en juillet atteignant un niveau record.

Statistiques avicoles 1926-61. Cette revue, de 72 pages, offre un instrument utile aux agronomes, aux économistes, aux aviculteurs et à tous ceux qui s'intéressent à l'élevage des volailles.

Table with 4 columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, CETTE SEMAINE, ANNEE. Lists various stocks and their prices.

Chèques encaissés, plus considérables

La valeur des chèques échangés dans les 51 chambres de compensation a été de 28,700 millions de dollars en juin, soit 6.9 pour cent de plus qu'un an plus tôt (\$26,860,569,000).

International Utilities Corporation. International Utilities Corporation, pour le semestre se terminant le 30 juin 1962, a réalisé un bénéfice net de \$4,937,078.

Le transport par oléoduc, plus actif. Environ 491,577,000 barils de pétrole brut, de gaz de pétrole liquéfiés et de produits pétroliers ont été transportés par oléoducs canadiens en 1960.

Allied Chemical Canada Limited. Allied Chemical Canada Ltd. vient d'annoncer qu'il a acquis le contrôle de Smith Manufacturing Ltd. de Toronto et de sa filiale, Usher Plastics Ltd.

Le Bureau fédéral de la statistique publie aujourd'hui son rapport annuel sur le commerce des céréales du Canada pour la campagne agricole 1960-1961.

Table with 4 columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, CETTE SEMAINE, ANNEE. Lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, CETTE SEMAINE, ANNEE. Lists various stocks and their prices.

Bourse de New-York

Wall Street baissait modérément en fin de semaine. NEW YORK. — Une liquidation tardive de valeurs progressistes et électroniques a empêché le marché d'aller de l'avant hier à la bourse de New-York.

Le transport par oléoduc, plus actif. Environ 491,577,000 barils de pétrole brut, de gaz de pétrole liquéfiés et de produits pétroliers ont été transportés par oléoducs canadiens en 1960.

Allied Chemical Canada Limited. Allied Chemical Canada Ltd. vient d'annoncer qu'il a acquis le contrôle de Smith Manufacturing Ltd. de Toronto et de sa filiale, Usher Plastics Ltd.

Le Bureau fédéral de la statistique publie aujourd'hui son rapport annuel sur le commerce des céréales du Canada pour la campagne agricole 1960-1961.

Table with 4 columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, CETTE SEMAINE, ANNEE. Lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, CETTE SEMAINE, ANNEE. Lists various stocks and their prices.

Table with 4 columns: CETTE SEMAINE, ANNEE, CETTE SEMAINE, ANNEE. Lists various stocks and their prices.

Vertical text on the right edge of the page, possibly a page number or reference.

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including various stock indices and individual stock prices.

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au marché Central. Ces prix sont fournis par le ministère provincial de l'agriculture, service de l'horticulture, division de l'inspection, 306 et rue Craig, Montréal.

Fonds Mutuels

Table of mutual fund prices and performance metrics.

Moyennes des obligations à N.-Y.

Table of average bond yields for New York.

Moyennes de Toronto

Table of average yields for Toronto.

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du brevet canadien no 585,603, Gumbo Advance Production G.M.B.H., de Koeln/Rhein, Allemagne, accordé le 20 octobre 1959, pour "MASSES STABILISEES DE COMPOSES DE POLYVINYLE CONTENANT DE L'HALOGENE", désirent...

Down Jones

Table of Dow Jones index data.

PROVINCE DE QUEBEC

COUR SUPERIEURE

GUY PIERRE, commerçant, domicilié à St-Philippe, district de Montréal, défendeur.

LESSARD AU ELECTRIC LTEE, mise-en-cause

PAR ORDRE DE LA COUR GUY est ordonné au défendeur GUY de comparaître devant la Cour Supérieure de Montréal, le 6 septembre 1962.

Cours des changes

Table of exchange rates for various currencies.

Bourses de Londres

Maints facteurs stimulent les activités. LONDRES. — Le ralliement d'hier à Wall Street et le gouvernement britannique prennent bientôt des mesures pour stimuler l'économie, ont contribué à activer les valeurs industrielles à la Bourse de Londres aujourd'hui.

Denrées alimentaires

MONTREAL. — Cours des denrées transmis à Montréal, hier par le ministère fédéral de l'Agriculture; OEUFS: prix de gros aux centrales de campagne, cagets de bois; extra-gros de 45 1-2 à 47; A-gros 45 à 46; A-moyen 46; A-petite 40; B 32; C 24.

Mines Hors-Listes

Table of stock prices for mining companies not listed on the main exchange.

Moyennes à N.-Y.

Table of average yields for New York.

Titres au Comptoir

Table of stock prices for companies traded on the counter.

Cours de l'or

PARIS. — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 41.30 NF hier sur le marché libre de l'or français. L'agle, pièce d'or américaine de \$10, cotait 105.60 NF.

MOYENNES A MONTRÉAL

Table of average yields for Montreal.

Province de Québec

Ministère du Travail Industrie du meuble Province de Québec

Moyennes de Toronto

Table of average yields for Toronto.

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du brevet canadien no 585,603, Gumbo Advance Production G.M.B.H., de Koeln/Rhein, Allemagne, accordé le 20 octobre 1959, pour "MASSES STABILISEES DE COMPOSES DE POLYVINYLE CONTENANT DE L'HALOGENE", désirent...

Down Jones

Table of Dow Jones index data.

PROVINCE DE QUEBEC

COUR SUPERIEURE

GUY PIERRE, commerçant, domicilié à St-Philippe, district de Montréal, défendeur.

LESSARD AU ELECTRIC LTEE, mise-en-cause

PAR ORDRE DE LA COUR GUY est ordonné au défendeur GUY de comparaître devant la Cour Supérieure de Montréal, le 6 septembre 1962.

Cours des changes

Table of exchange rates for various currencies.

Bourses de Londres

Maints facteurs stimulent les activités. LONDRES. — Le ralliement d'hier à Wall Street et le gouvernement britannique prennent bientôt des mesures pour stimuler l'économie, ont contribué à activer les valeurs industrielles à la Bourse de Londres aujourd'hui.

Denrées alimentaires

MONTREAL. — Cours des denrées transmis à Montréal, hier par le ministère fédéral de l'Agriculture; OEUFS: prix de gros aux centrales de campagne, cagets de bois; extra-gros de 45 1-2 à 47; A-gros 45 à 46; A-moyen 46; A-petite 40; B 32; C 24.

Mines Hors-Listes

Table of stock prices for mining companies not listed on the main exchange.

Moyennes à N.-Y.

Table of average yields for New York.

Titres au Comptoir

Table of stock prices for companies traded on the counter.

Cours de l'or

PARIS. — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 41.30 NF hier sur le marché libre de l'or français. L'agle, pièce d'or américaine de \$10, cotait 105.60 NF.

MOYENNES A MONTRÉAL

Table of average yields for Montreal.

Province de Québec

Ministère du Travail Industrie du meuble Province de Québec

Moyennes de Toronto

Table of average yields for Toronto.

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du brevet canadien no 585,603, Gumbo Advance Production G.M.B.H., de Koeln/Rhein, Allemagne, accordé le 20 octobre 1959, pour "MASSES STABILISEES DE COMPOSES DE POLYVINYLE CONTENANT DE L'HALOGENE", désirent...

Down Jones

Table of Dow Jones index data.

PROVINCE DE QUEBEC

COUR SUPERIEURE

GUY PIERRE, commerçant, domicilié à St-Philippe, district de Montréal, défendeur.

LESSARD AU ELECTRIC LTEE, mise-en-cause

PAR ORDRE DE LA COUR GUY est ordonné au défendeur GUY de comparaître devant la Cour Supérieure de Montréal, le 6 septembre 1962.

Cours des changes

Table of exchange rates for various currencies.

Bourses de Londres

Maints facteurs stimulent les activités. LONDRES. — Le ralliement d'hier à Wall Street et le gouvernement britannique prennent bientôt des mesures pour stimuler l'économie, ont contribué à activer les valeurs industrielles à la Bourse de Londres aujourd'hui.

Denrées alimentaires

MONTREAL. — Cours des denrées transmis à Montréal, hier par le ministère fédéral de l'Agriculture; OEUFS: prix de gros aux centrales de campagne, cagets de bois; extra-gros de 45 1-2 à 47; A-gros 45 à 46; A-moyen 46; A-petite 40; B 32; C 24.

Mines Hors-Listes

Table of stock prices for mining companies not listed on the main exchange.

Moyennes à N.-Y.

Table of average yields for New York.

Titres au Comptoir

Table of stock prices for companies traded on the counter.

Cours de l'or

PARIS. — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 41.30 NF hier sur le marché libre de l'or français. L'agle, pièce d'or américaine de \$10, cotait 105.60 NF.

MOYENNES A MONTRÉAL

Table of average yields for Montreal.

Province de Québec

Ministère du Travail Industrie du meuble Province de Québec

Moyennes de Toronto

Table of average yields for Toronto.

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du brevet canadien no 585,603, Gumbo Advance Production G.M.B.H., de Koeln/Rhein, Allemagne, accordé le 20 octobre 1959, pour "MASSES STABILISEES DE COMPOSES DE POLYVINYLE CONTENANT DE L'HALOGENE", désirent...

Down Jones

Table of Dow Jones index data.

PROVINCE DE QUEBEC

COUR SUPERIEURE

GUY PIERRE, commerçant, domicilié à St-Philippe, district de Montréal, défendeur.

LESSARD AU ELECTRIC LTEE, mise-en-cause

PAR ORDRE DE LA COUR GUY est ordonné au défendeur GUY de comparaître devant la Cour Supérieure de Montréal, le 6 septembre 1962.

Advertisement for 'Compagnie d'Assurance sur la Vie' and 'La Sauvegarde' featuring a large illustration of a building.

Advertisement for 'CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.' and 'Dr. C. MELILLO' with contact information and services offered.

Additional text at the bottom right of the page, including a date '1er septembre 1962'.

Au jour le jour à Forest Hills

Par Jean-Paul Cofsky

FOREST HILLS, N.-Y. — Commençons audacieusement ce matin en prédisant que le Mexique aura raison de la Suède lors des prochaines rencontres de la coupe Davis les 12 et 13 octobre prochains. Tout d'abord les rencontres auront lieu à Mexico et l'altitude affectera le jeu des Suédois en leur coupant le souffle tout simplement comme l'ont expérimenté les Américains récemment. Puis venons-en aux faits sur lesquels je me base pour jouer les prophètes. En réalité, c'est très simple. La tenue de messieurs Rafael Osuna et Antonio Palafox, ici à Forest Hills, depuis le début du tournoi ne laisse planer aucun doute possible sur leurs chances de succès. Commençons par ce qui saute aux yeux: c'est que depuis un an Rafael Osuna est en train de se transformer en étoile internationale. De simple bon joueur de double qu'il était, il est devenu un formidable joueur de simple. Comment a-t-il réussi ce tour de passe-passe étourdissant? Nul ne le sait, sauf que tous ses adversaires le réalisent les uns après les autres. Avant-hier il a remporté ici une victoire en cinq sets sur son adversaire de marque. Une épreuve de force et d'adresse où Osuna s'est révélé un maître incontesté. Dans une rencontre de cinq sets, comment peut-on dire que l'un des deux l'a emporté décidément? Voilà:

En effet, Osuna a l'art de gagner des rencontres de cinq sets. Des exemples? Sa victoire contre Douglas, des Etats-Unis dans le match le plus important des séries de la coupe Davis, à Cleveland, au mois de juillet, victoire qui éliminait les Etats-Unis pour la première fois de son

histoire dans la ronde de la zone américaine. Et d'une! Et avant-hier dans le grand stade ici, devant 13.000 personnes qui ont assisté à ce que l'on savait être une répétition générale des matches à venir entre le Mexique et la Suède, il éliminait le formidable Ulf Schmidt... en cinq

sets, après avoir entraîné de l'arrière 2 sets à 1. Revenant sur le terrain comme un mousquetaire piqué dans son orgueil, il ne fit qu'une bouchée de Schmidt dans les deux derniers qu'il gagna 6-3, 6-2. On peut résumer les deux derniers sets en peu de mots: un coup droit par ci, un

smash par là, une volée impossible du revers, une croisée d'un angle miraculeux, un lob d'une précision déconcertante et... M. Schmidt réalisait à ce qu'il attendait le mois prochain. Il en eut l'air tout simplement stupéfié devant l'audace de son agresseur et ne put tout simplement pas parler tout ce qu'il avait de la bouche de gaspillés dans l'eau. Soit que Rafael Osuna prenne une avance insurmontable dès le début du match, soit qu'il revienne à la tâche en champion si l'adversaire le presse d'un peu trop près.

Dans ce match contre Schmidt, Osuna avait débuté par un as de service et le termina par un retour prodigieux d'une balle boulet de son adversaire qui croyait avoir mérité un point certain. Aux applaudissements chaleureux d'une foule ébahie il quitta le stade en champion, raquette au poing, telle l'épée vengeresse d'un mousquetaire de D'Artagnan. Mais ce n'était pas fini. Deux matches importants de cinq sets, jamais deux sans trois, et ça ne devait pas tarder pour voir une fois de plus ce dont il était capable, dans une rencontre qui devait relever en outre plus son prestige auprès des Américains.

Reed, victime de choix

Whitney Reed, classé meilleur joueur américain de l'année en 1961, a connu une piètre saison cette année, mais au début du tournoi de Forest Hills semblait avoir retrouvé sa forme et son jeu. Mais il avait disposé de Dennis Ralston en cinq sets dans une rencontre de toute beauté. Contre Osuna, après avoir perdu les deux premiers sets 11-9 et 6-4 il démontra une habileté inconcevable pour gagner les deux suivants à 6-3 et 6-3.

Et pour une troisième fois Osuna piqua dans son repertoire de coups miraculeux pour l'emporter par 10-8 dans le set final. Osuna sur un court de tennis, c'est tout simplement un feu d'artifice!

Et maintenant Palafox?

Antonio Palafox de son côté, l'autre membre de l'équipe mexicaine ne fait pas beaucoup de bruit, mais il a fait pas moins de ravages. Il a défait le meilleur joueur russe, Thomas Lejter en quatre sets et hier donnait une leçon à Don Dell, membre de l'équipe américaine de la Coupe Davis, qu'il n'avait pas eu l'heureux plaisir de rencontrer lors des matches de la série Mexique-Etats-Unis. En trois sets, s.v.p. 6-4, 9-7, 9-7, pendant que le partenaire de Schmidt de l'équipe de Suède, Lundquist se faisait rosser par une ex-troisième américaine de 39 ans, Vic Seixas qui a connu ses beaux jours il y a plusieurs années. Réitérons donc notre prédiction: le Mexique battra le mois prochain la Suède lors de leur série de matches de Coupe Davis.

Au fil des rencontres

Remarquons que Richardson, qui a battu François Godbout dans un excitant duel de cinq sets, a vaincu hier le joueur numéro un de l'Allemagne de l'Ouest, Wilhelm Bungert en trois courts sets, ce qui ne laisse aucun doute sur la valeur de Godbout en ce genre... Mettrevelli est peut-être un peu plus âgé, mais son temps libre, il se mit à

Nouvelles en abrégé

HULL — Frank Selke, des Canadiens de Montréal, doit rencontrer les directeurs de l'arena de Hull pour discuter du loyer de cet amphithéâtre pour les Canadiens de Hull-Ottawa, de la ligue de l'Est. La direction de l'arena voudrait augmenter le prix du loyer mais le club aurait une contre-proposition à faire. Le club se proposerait de jouer 16 parties à Hull et les autres à l'ancien Auditorium d'Ottawa. Sam Pollock assistera à la conférence, cet après-midi.

Verdun gagne

Les Shamcats de Verdun, champions intermédiaires au football, ont défait les Clippers de Cornwall au compte de 27-21. Walter Kuanatic a réussi deux touches et botté trois conversions. Bobby Yee et Jim Montgomery ont réussi chacun un touché. Pour Cornwall, Ed Connaughton a compté deux touches. A un moment de la partie, les Shamcats tiraient de l'arrière, 12-0.

Nouveau contrat

ST-LOUIS — Le gérant Johnny Keane, des Cardinals de St-Louis, a signé un nouveau contrat d'un an pour gérer le club. On n'a pas divulgué le salaire mais on croit généralement qu'il touchera le même montant que cette année: environ \$30.000.



HER
Ligue Nationale
St-Louis à Cincinnati (soir)
Philadelphia à Milwaukee (soir)
New York à Houston (soir)
Pittsburgh à Los Angeles (soir)
Chicago à San Francisco (soir)
Ligue Américaine
Boston à New York 3
St-Louis à Cleveland 3
Los Angeles à Baltimore (soir)
Washington à Chicago (soir)
Minnesota à Detroit (soir)
Chicago à San Francisco (soir)
Ligue Nationale
St-Louis à Cincinnati (soir)
Philadelphia à Milwaukee (soir)
New York à Houston (2)
Pittsburgh à Los Angeles (soir)
Chicago à San Francisco (soir)
Ligue Américaine
Washington à Chicago
Minnesota à Detroit (soir)
Kansas City à Cleveland (soir)
Los Angeles à Baltimore (soir)
Boston à New York

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE	G.	P.	Moy.	Diff.
Los Angeles	91	50	665	-11
San Francisco	87	55	635	11
Cincinnati	87	55	613	41
Pittsburgh	83	53	389	8
St-Louis	78	58	323	18
Milwaukee	73	69	514	18 1/2
Philadelphia	68	75	476	34
Kansas City	67	77	471	37
Chicago	62	79	399	39
New York	53	103	348	56

LIGUE AMERICAINE

G.	P.	Moy.	Diff.	
New York	82	59	385	-
Minnesota	82	62	353	2
Detroit	78	68	344	11
Detroit	72	67	318	21
Chicago	72	69	311	10 1/2
Baltimore	70	72	363	13
Cleveland	63	75	470	13 1/2
Boston	62	74	471	15
Kansas City	58	88	447	19 1/2
Washington	53	88	385	29 1/2

A BLUE BONNETS

MacCormac, le plus jeune secrétaire des courses

C'est vendredi le 14 septembre que s'ouvrira la saison des courses sous harnais à la piste de Blue Bonnets. Inutile de dire que dans les circonstances, le secrétaire Michael MacCormac est des plus occupés. Tout d'abord, il doit gérer les chevaux qui manquent. En effet, quelque 900 demandes ont été faites pour des places aux écuries modernes à l'épreuve du feu à la piste du boulevard Décarie et déjà un grand nombre de propriétaires ont commencé à déménager de Richelieu ainsi que des autres circuits les plus importants en Amérique. C'est dire que l'on verra à l'oeuvre les meilleurs standbards dans des épreuves bien équilibrées par Mike MacCormac.

Les meilleurs frappeurs

LIGUE NATIONALE	P.	AB	P.	CS	Moy
T. Davis, L.A.	138	506	102	183	241
Musial, St-L.	114	327	49	120	238
Robinson, Cin.	143	355	119	179	253
H. Aaron, Minn.	129	323	81	174	251
White, St-L.	137	332	81	174	257
Cepeda, S.F.	128	335	91	170	257
Shuster, Pitt.	130	324	84	167	217
Althaus, Chic.	123	407	87	157	216
F. Alou, S.F.	138	423	81	154	214
Kusan, S.F.	108	285	63	124	214

CIRCUITS

LIGUE AMERICAINE	P.	AB	P.	CS	Moy
Rubens, Bos.	123	303	73	109	232
Siebert, K.C.	141	323	89	163	218
Robinson, Ch.	123	319	79	161	210
Hollins, Minn.	143	368	82	174	203
Hinton, Wash.	133	476	65	146	207
Jimenez, K.C.	137	359	84	153	207
Lundquist, Minn.	123	359	84	153	207
Yastrzemski, Bos.	140	359	84	153	207
O'Connell, Ch.	123	470	82	141	200
Snyder, Bal.	123	377	43	113	200

A NEW-YORK (A)

Boston	010	200	010	-4	11
New York	110	000	300	-3	9
St-Louis	110	000	300	-3	9
St-Louis	110	000	300	-3	9
St-Louis	110	000	300	-3	9
St-Louis	110	000	300	-3	9
St-Louis	110	000	300	-3	9
St-Louis	110	000	300	-3	9
St-Louis	110	000	300	-3	9
St-Louis	110	000	300	-3	9

A CLEVELAND

Kansas City	000	000	001	-1	2
Cleveland	000	000	002	-2	7
Peña	001	001	001	-1	1
Reynolds	001	001	001	-1	1
G-Ramos	001	001	001	-1	1

Emerson et McKinley vainqueurs

FOREST HILLS. — Le champion Roy Emerson, d'Australie, a éprouvé de la difficulté avec le redoutable service de son adversaire, mais après un enlevé duel qui dura deux heures et demie, il a finalement eu raison de Mike Sangster, par 4-6, 6-3, 6-4, 9-11 et 6-1 en quart de finale du tournoi national des Etats-Unis. Il fera probablement face à Chuck McKinley en semi-finale.

Par ailleurs Chuck McKinley a battu le danois Jan Leschley en trois sets, 6-0, 6-3 et 7-5.

Simple - messieurs

André Lloyd, Shrivport Louisiane, a défait Reyn Nysse, Finlande, 9-7, 6-3 et 6-4.

Simple - dames

Vera Sukova, Tchécoslovaquie, a défait Carol Hanks, St-Louis, 4-6, 6-4 et 6-4.

TENNIS

Finale au Garneau

Le Service des loisirs de la Cité d'Outremont annonce que la grande finale de tennis pour la catégorie senior se tiendra au parc Garneau, samedi à 1h.30 p.m.

Plus de soixante concurrents se sont inscrits aux éliminatoires, et d'intéressantes contestations se déroulent depuis déjà deux semaines sous la direction de l'instructeur Paul De Serris de l'Association de Tennis.

La lutte au championnat promet d'être serrée et tous sont invités à y assister. De magnifiques trophées seront assignés aux vainqueurs.

Winnipeg 31

Ottawa 28

SOMMAIRE	PREMIER QUART	DEUXIEME QUART	TROISIEME QUART	QUATRIEME QUART
1 Winnipeg: Touché	3:40			
2 Winnipeg: Converti				
3 Winnipeg: Touché				
4 Winnipeg: Converti				
5 Ottawa: Touché				
6 Ottawa: Converti				
7 Winnipeg: Touché				
8 Winnipeg: Converti				
9 Winnipeg: Touché				
10 Winnipeg: Converti				
11 Ottawa: Touché				
12 Ottawa: Converti				
13 Winnipeg: Touché				
14 Ottawa: Touché				
15 Winnipeg: Converti				
16 Ottawa: Converti				
17 Winnipeg: Simple				
18 Winnipeg: Touché				

Série mondiale

NEW-YORK. — La Série mondiale commencera mercredi le 3 octobre sur le terrain du représentant de la Ligue Nationale.

Après la deuxième partie à cet endroit, il y aura une journée pour voyager et les trois parties suivantes se transporteront dans la Ligue Américaine. S'il faut plus que cinq parties, après une autre journée de voyage, les autres joutes reviendront au club de la Nationale. Les prix des billets seront de \$12, \$8, \$4 et \$2. Si les deux clubs de Los Angeles deviennent rivaux, il n'y aura pas de jours consacrés au voyage. Les parties commenceront à une heure p.m., heure locale, excepté à San Francisco où la partie commencera à midi. Le dimanche, à New-York, on ne peut commencer avant 2.05 p.m.

Darlene Hard, de Long Beach, a défait Mme Dorothy Knole, Forest Hills, 6-8, 6-2 et 6-2.

Donna Floyd, Virginie, a défait Leslie Turner, Australie, 4-6, 6-3 et 7-5.

Chuck McKinley, du Missouri, a défait Jan Leschley, Danemark, 6-0, 6-3 et 7-5.

Muzz Patrick devient instructeur

NEW-YORK, N.Y. — Murray Muzz Patrick, gérant général des Rangers de New-York ces sept dernières saisons, a été nommé à la place de Doug Harvey comme pilote de l'équipe de la LNH.

On sait que Harvey a résigné son poste le mois dernier après une saison à la direction des rangers, d'autre part, il a accepté de revenir joueur à un salaire estimé à \$80.000, qui en fait probablement le joueur le mieux payé du circuit.

C. Schwende est choisi

Les écrivains de la Presse Nationale ont fait belle figure lors des championnats du Canada en fin de semaine dernière à Toronto. Carl Schwende termina au quatrième rang au fleuret, et Louise Charron et Louise Jetté en finale chez les femmes au fleuret.

Au centre I.-C.

C'est le lundi soir, 17 septembre, que les activités pour adultes reprendront pour de bon au Centre des loisirs de l'Immaculée - Conception.

Tournoi de Fabreville

L'association de récréation de Fabreville Inc., organise, pour aujourd'hui, son premier tournoi de golf, qui se déroulera au club de golf Glendale, sortie 15 de l'autoroute, Sainte-Thérèse nord-ouest.

Une invention profitable aux pêcheurs

VICTORIA. — Un citoyen de Vancouver s'est trouvé un talent d'inventeur et il est d'avis que son invention va profiter et faire plaisir à des nombreux pêcheurs sportifs.

Résultats au Richelieu

PREMIERE COURSE	C-3 Trot — \$100
1. Mary's Last B	10.40 5.20 3.30
2. Peggy P. Prologue	10.40 5.20 3.30
3. King's Vote	2.50
Temp. 2:10	



M. Fernand Boucher, de la Fraternité internationale des électriciens, montre à M. Raymond Lemay, trésorier de la piste Richelieu, une plaque d'argent que le congrès de la F.I.E. présentera lundi au vainqueur du trot Dufferin, d'une valeur de \$10.000. Plus de 3.000 congressistes iront aux courses ce soir-là.

AU PARC RICHELIEU

Jack Gordon est arrivé à Montréal

Jack Gordon, un des plus éminents conducteurs de trotteurs et d'amateurs au Canada, est arrivé à Montréal ces jours derniers, à la tête d'une écurie de 17 chevaux.

Gordon est accompagné de son fils de 18 ans, Garth Gordon, qui a déjà remporté, malgré son jeune âge, certains succès dans le sulky.

Dimanche après-midi, Jack, qui est originaire de Cold Springs en Ontario, conduira le trotteur Homestead Dan et l'amateur Futurity Chief.

TROT NOTES

Dans l'épreuve principale de dimanche, F. W. Adios, Pansy Brewer et Friendly Dares ont d'excellentes chances de s'emparer des trois premières positions devant Skipper Jay, Adios Mont, Whirrol et Snipe Reward... Ce soir, c'est William Hodson et non pas Billy Houghton qui conduira la sensationnelle ambleuse de trois ans Juna Hanover (2:03.3) dans l'ambly Dottie's Pick de \$10.300, contre les pouliches de propriété canadienne: Caddie Wick, Darling Wick, Reine Richelieu, Miss Princess Alice, Colleen Fleet et Brewer's Volant... Arawana Lee, qui est inscrit dans la première course, ce soir, sera conduit par Jack Gordon, qui est aussi son propriétaire...

Les inscrits de samedi

PREMIERE COURSE	C-2 Trot — \$1,100
1 So Salinity	C. Lavent
2 Brandon Hanover	C. Watler
3 Braden Volo	W. Hopkins
4 Arawana Lee	J. Gordon
5 My Son Don	J. C. Martineau
6 Miss Ruddle	Earl Rowe
7 Sister Song	R. Babbin
8 Newport Bruce	L. Pelletier
Aussi éligible	L. Pelletier
White Princess	R. Caldwell
Aussi éligible	R. Caldwell

Les inscrits de dimanche

PREMIERE COURSE	C-3 Trot — \$100
1 M. Gibe	P. Robillard
2 Mr. Gibb	J. G. Clément
3 Venus Richelieu	J. G. Clément
4 Scot Karewa	T. Horton
5 Susan Key	M. Wiggins
6 Sadie Forbes	P. H. Burt
7 Major Orie	W. Hopkins
8 Major Peim	L. Lavent
9 Boutin Boutin Bumpas	C. G. Goss
Aussi éligible	C. G. Goss
Quinn Eclaco	C. Waters

DEUXIEME COURSE

C-3 Amble — \$700	
1 Walter G. Gratian	P. Robillard
2 J. Gibe	J. G. Clément
3 Venus Richelieu	J. G. Clément
4 Scot Karewa	T. Horton
5 Susan Key	M. Wiggins
6 Sadie Forbes	P. H. Burt
7 Major Orie	W. Hopkins
8 Major Peim	L. Lavent
9 Boutin Boutin Bumpas	C. G. Goss
Aussi éligible	C. G. Goss
Quinn Eclaco	C. Waters

TROISIEME COURSE

C-2 Amble — \$1,100	
1 Bardi	B. Goss
2 William Way	L. Bourgon
3 J. Gibe	Dunc MacTavish
4 Rondeau Chief	P. Buvé
5 Diplomat Rotan	P. Hébert
6 Susan Key	M. Wiggins
7 Dudley Couser	J. Laundry
8 Homestead Jordy Wio	J. Gordon
Aussi éligible	J. Gordon
Team Commander	C. Belanger

QUATRIEME COURSE

C-2 Trot — \$1,100	
1 Bonnie Lee	E. Elliott
2 Calumet Rosecroft	L. Bourgon
3 Julian Nathan	N. Furcotte
4 Bessie	G. Leachman
5 Olena Miller	A. Costé
6 Spilled Milk	R. Babbin
7 Muelle Lacy	W. Hopkins
8 Steele C.	L. Pledant
Aussi éligible	L. Pledant
H. J. Gibe	C. Waters

CINQUIEME COURSE

C-1 Amble — \$1,100	
1 Major Peim	L. Lavent
2 Honest Pick	Gilles Lachance
3 Admiral Herbert	G. Lachance
4 Bessie	A. Hanna
5 Lady Lucky	J. R. Rivard
6 Kentucky Colonel	R. Caldwell
7 Pauline Dewey	R. Quessé
8 Luella Hal C.	J. Goss
Aussi éligible	J. Goss

FOOTBALL

"MAISONS D'ENSEIGNEMENT"

COLLEGE VALERY JOUR SOIR

UNIVERSITE POPULAIRE CANADIENNE
Président : JOSE LEROUX, B.A., B.Ph., L.S.P., LL.B.

COURS DE DROIT Complet (SOIR)	COURS UNIVERSITAIRE DE COMMERCE	ESPAGNOL JOURNALISME
COURS COMMERCIAL ANGLAIS Elémentaire, intermédiaire et supérieur	COURS SCIENTIFIQUE 8e-9e-10e-11e-12e	12e ANNEE SCIENTIFIQUE Préparation aux études de
HISTOIRE DU CINEMA		G.-MALADE
ADMINISTRATION DU PERSONNEL	HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE	ORIENTATION SCOLAIRE
VENTE et PUBLICITE ECONOMIE		

Les parents jouissent des avantages des lois de la gratuité scolaire et des allocations sociales et familiales.

LA. 2-4411

Prospectus sur demande
INSCRIPTION : 2 à 4 p.m. et 7.30 à 9.30 p.m.
3565 PAPINEAU, MONTREAL — LA. 2-4411
(près Sherbrooke)
Collège RECONNU par le Département de l'Instruction publique

Un Canada entièrement bilingue: une utopie

— LÉON LORTIE

OTTAWA. — Le vice-recteur et directeur des cours d'extension de l'Université de Montréal a déclaré qu'un Canada complètement bilingue serait une utopie.

Le Dr Léon Lortie s'adressait au cinquième colloque annuel qui a lieu sous les auspices de la Fédération nationale des étudiants des universités canadiennes.

L'ancien vice-président du bureau des gouverneurs de l'Office national du film a déclaré que la plupart des Canadiens ne se trouvent pas assez souvent en contact avec une seconde langue pour être obligés de la parler.

"C'est aussi vrai à Montréal qu'à Vancouver," a-t-il ajouté. Un seul Canadien français sur quatre parle l'anglais. Beaucoup d'entre eux savent quelque peu l'anglais en quittant l'école mais l'ont vite oublié n'ayant pas à le parler.

Proportionnellement un nombre beaucoup plus petit de Canadiens anglais parlent le français.

On doit ce nombre minime de Canadiens bilingues en par-

tie à la qualité de l'enseignement de la seconde langue dans les écoles secondaires qui laissent à désirer. Mais les universités aussi sont coupables de partialité à cet égard.

Importance des langues
On a trop insisté sur les avantages pratiques de la langue anglaise. On devrait faire ressortir davantage sa valeur intellectuelle.

Il a critiqué ceux qui considèrent la connaissance du français sans importance.

"Ils ne voient pas pourquoi ils perdraient leur temps à apprendre une langue employée seulement par des citoyens de deuxième ordre."

Le Dr Lortie a fait l'éloge des délégués au colloque pour l'intérêt qu'ils ont montré à la question et il a déclaré qu'il leur revenait d'augmenter le nombre de personnes bilingues dans le pays.

"En tant qu'élite de la nation, votre opinion influera sur notre société future et vos efforts pourront favoriser une plus grande compréhension entre nos deux cultures".

SELON M. ROLAND PARENTEAU

Les six tâches prioritaires qui incombent au gouvernement

VILLE D'ESTEREL (De notre envoyé spécial) — Dans sa causerie sur la politique économique provinciale, qu'il a prononcée hier devant l'Institut canadien des affaires publiques, M. Roland Parenteau a énuméré six tâches prioritaires qui s'imposent au gouvernement du Québec. Ce sont :

- 1) harmoniser les politiques suivies par les divers ministères provinciaux. Un plan directeur amènerait ces divers services de l'Etat à collaborer entre eux et à poursuivre des objectifs régionaux compatibles, a précisé l'économiste.
- 2) utiliser les politiques routière et énergétique comme instrument cohérent d'orientation de l'activité économique. Ces deux facteurs condition-

nent la localisation de nombreuses industries.

3) décentraliser l'industrie, non pas par le boycottage de la région montréalaise, mais par la création ou le renforcement de quelques pôles d'attraction situés ailleurs en province.

4) créer une véritable politique d'aménagement du territoire permettant d'exploiter tou-

(Suite à la page 10)

ECOLE DE PREPARATION UNIVERSITAIRE

715, ouest Jean-Talon Tél.: 277-3644

DIPLOME OFFICIEL DE 11ème ET 12ème DU D.I.P.

NOTRE ENSEIGNEMENT EST DISPENSE PAR DES PROFESSEURS EXPERIMENTES, AGREGES D'UNIVERSITES

SERVICE D'ORIENTATION SCOLAIRE POUR LE CHOIX D'UNE CARRIERE

Ecole spécialisée dans la préparation des élèves aux institutions suivantes :

- Université McGill
- Université de Montréal
- Université Sir George William
- Université de Sherbrooke
- Ecole Polytechnique
- Hautes études Commerciales
- Collège Militaire Royal de Saint-Jean

COURS REGULIERS (Jour et Soir)

10ème - 11ème - 12ème

Sections

- A) Mathématiques-Sciences
- B) Lettres-Sciences

COURS SPECIAUX

LANGUES : Anglais - Français - Allemand Italien - Espagnol - Russe

INSCRIPTION :

LE JOUR : du lundi au vendredi de 2 à 5 P.M.
LE SOIR : mardi, mercredi, jeudi de 8 à 9 P.M.

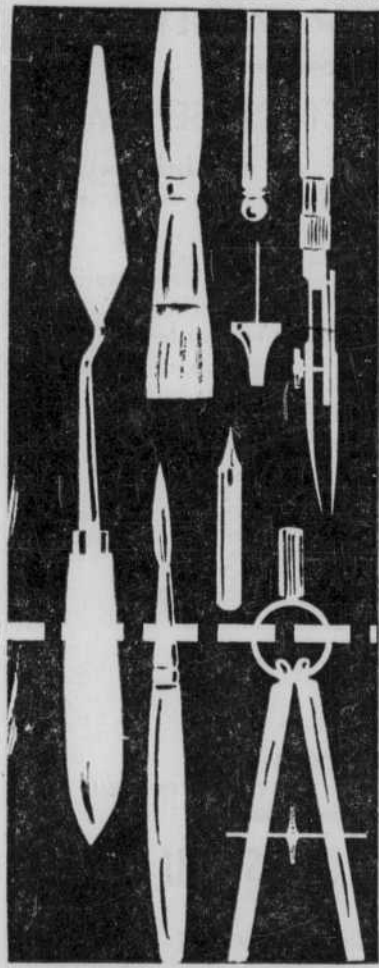
A d'autres moments sur rendez-vous

DESSIN COMMERCIAL

COURS DU JOUR ET SOIR

Une école professionnelle ayant plus de 25 années d'expérience et spécialisée uniquement dans le dessin commercial.

Cours de dessin commercial par correspondance



- ★ Lettrage, perspective, anatomie, design, typographie, photographie, retouche, mise en page, étude complète de la couleur, dessin à vue, photo-montage, cartonnage, affiche, mobile, carte d'étalage.
- ★ Lavis, Craftint, Glarco, Aquarelle, Carte à gratter, Gouache, Aérographe, Dry-brush, Trame.
- ★ Principes de la lithographie, imprimerie, silk-screen, miméographie, photogravure, photostat, procédé en quatre couleurs.

Cours de dessin artistique, peinture à l'huile
Demandez notre prospectus

Prenez rendez-vous, venez visiter notre exposition, plus de 2,500 dessins des élèves finissants - 1ère et 2e années 1962

Face à une demande considérable d'inscriptions, il nous fait plaisir d'ajouter un cours de dessin commercial supplémentaire qui débutera le 9 oct.

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

Ouvert tous les jours et tous les soirs, sauf vendredi

STUDIO

SALETTE

ENRG.
1297 SAINT-DENIS (angle Sainte-Catherine)
VI. 4-6111

JOUR - SOIR - CORRESPONDANCE INSTITUT ALIE

Fernand Alie, M.A., L.Ph., directeur INC.

2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — Tél. 527-3631

COURS SECONDAIRE

8e à 12e scientifique, général, commercial.

COURS DU JOUR : Notre école est officiellement reconnue par le D.I.P. Les élèves reçoivent les octrois des commissions scolaires. Quelques places disponibles. Cours de plénies journées. Etude à l'école si désirée. Psychologues et orienteurs à votre service. Hâtez-vous !

RENTRE : 6 septembre
COURS DU SOIR : Scientifique et commercial 8e et 9e en 1 an ou par crédits en plusieurs années. 10e et 11e en 1 an ou par crédits en plusieurs années. 12e scientifique ou commercial en 1 an.

COURS PAR CORRESPONDANCE (adultes)
Mêmes avantages que pour les cours du soir. Cours de rajustement le samedi matin. Possibilité de venir rencontrer les professeurs en tout temps.

MATIERES SEPARÉES (soir ou par correspondance)

SCIENTIFIQUE Français Anglais Algèbre Géométrie plane Géométrie analytique Trigonométrie	CHIMIE Physique Religion Ed. civ. et prof. Histoire Géographie Geom. intuitive Dactylographie	COMMERCIAL Français Anglais Arithmétique commerciale Comptabilité Sténographie Dactylographie	DROIT COMMERCIAL Pratique des affaires Classement Tenue de bureau Ec. et Administration Ethique professionnelle Géographie Economique Géographie Industrielle
---	---	--	---

CONVERSATION ANGLAISE :
Trois niveaux : Commencant, moyens, avancés.
12 semaines, manuels et disques fournis.
Séances libres de conversation.
Professeurs bilingues. Moniteurs de conversation.

FRANÇAIS :
a) Débutants, (pour étrangers)
b) Perfectionnement (8 à 12e année)

PERSONNALITE ET ART ORATOIRE :

Pour faire disparaître la gêne, la timidité, pour entrer en pleine possession de vos moyens. Un soir par semaine, pendant 15 semaines.

Revendez la place qui vous revient dans la société. Un diplôme officiel, une meilleure instruction, en sont la clé.

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

INSTITUT ALIE INC., 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — 527-3631
Sans obligation de ma part, s'il vous plaît, adressez-moi votre prospectus pour de plus amples renseignements L.D.

M., Mme, Mlle Non Rue Ville ou village Tel.

JOUR SOIR PAR CORRESPONDANCE

"COLLEGE FRANÇAIS"



5217 Esplanade (Coin Fairmount)

"COLLEGE FRANÇAIS"

Directeur : M. PORTAL Directrice : Mme PORTAL
Aumônier : ABBÉ PIRON

Bureaux : 5214 Avenue du Parc
— 25 PROFESSEURS — PRES DE 500 ELEVES
RECONNU OFFICIELLEMENT LE 23 MAI 1962

A OUVERT

NOUVELLE CLASSE D'ELEMENTS LATINS

ATTENTION ! Il ne reste plus que 12 places
Date limite pour l'obtention des \$200.00 15 sept.

NOUVELLE CLASSE D'ELEMENTS FRANÇAIS

ou pré-classique

(pour élèves ayant fait une bonne 5e ou 6e année)

NOUVELLE MATERNELLE pour enfants de 3 à 5 ans

Autobus scolaires pour :

- ROSEMONT • AHUNTSIC • OUTREMONT
- MONTREAL-EST JUSQU'A LACORDAIRE

N.B. - 1° Il ne reste plus que quelques places dans certaines classes du primaire et du classique.
2° Le Collège Français informe ses élèves que la rentrée est fixée au 10 sept. à 9 h. a.m. pour le primaire.

Tél. 272-0754

COURS DU SOIR ADULTES

1953 - 1962

JOUR-SOIR

ou par correspondance

CHOIX :

Par options - Par étapes - Par crédits - Toutes matières en une ou plusieurs années - Droit de reprise - Orientation - Examens - Tests - Etc.

ANNEES

Physique, chimie, trigonométrie, philosophie, anglais, algèbre, géométrie, sténographie, dactylographie, littérature anglaise et française, géographie, histoire, latin, diction, phonétique, grammaire française, religion, éducation civique et professionnelle, droit, zoologie, biologie, routine de bureau, dictaphone, comptomètre, hygiène, soins, botanique, laboratoire, etc.

- a) Augmenter leurs revenus
- b) Changer d'occupation
- c) Obtenir une promotion
- d) Culture générale et satisfaction personnelle
- e) Se diriger ensuite vers les universités ou les écoles spécialisées
- f) Se rafraîchir la mémoire sur des connaissances déjà acquises, etc.

GRATUITÉ DES MANUELS

C'EST LA PERIODE DES INSCRIPTIONS

Renseignements :

L'ÉCOLE NOUVELLE

1531 est. rue Fleury, Montréal 12

DU. 8-5764

VOTRE AVENIR

BUREAUX DE CONSULTATIONS 9 A.M. à 9 P.M. SAMEDI JUSQU'À 1 P.M.
LES ENTREVUES ET FORMALITÉS DEMANDENT UN CERTAIN TEMPS. RETENEZ VOTRE PLACE DES MAINTENANT.
NE COMMENCEZ AUCUN ENTRAÎNEMENT TECHNIQUE SANS CONSULTER OU VISITER AVIRON.

PROCHAINS COURS : 10 SEPT. 1962

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

PLUS DE 2000 ÉLÈVES FORMÉS DEPUIS 1939

MONTREAL: 3035, SAINT-ANTOINE - W.E. 7-3904
QUEBEC: 210 RUE LEE - 529-9566

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours de :

jour soir correspondance

Nom Age

Adresse

Ville Prov.

Nom du Père Tél.

DE

"MAISONS D'ENSEIGNEMENT"

Demande de taxe sur les lignes téléphoniques

CHICOUTIMI — L'union des conseils de comté du Québec demandera au gouvernement provincial l'autorisation d'imposer une taxe sur les lignes téléphoniques qui traversent les différentes municipalités de la province.

Les quelque 800 délégués au congrès annuel de l'Union ont adopté une résolution en ce sens hier.

Soulignant, dans la même résolution, que la valeur imposable des immeubles n'a cessé d'augmenter au cours des dernières années, l'union demandera aussi que le taux de la taxe municipale actuellement prélevée sur les lignes de transmission d'énergie électrique soit haussé. Selon le code municipal, ces lignes sont considérées comme des immeubles et imposables comme tels.

LES PLANS DE LA ROUTE QUEBEC-MONTMAGNY SERONT OFFICIELLEMENT CONNUS DANS UN MOIS

QUEBEC — Le ministre de la voirie a fait savoir hier que d'ici un mois ou cinq semaines, les plans de la section de Québec-Montmagny de la route transcanadienne seront déposés dans les divers bureaux d'enregistrements des comtés traversés par ce tronçon.

A ce moment, de dire M.

M. Bertrand ira à Londres

QUEBEC — Le secrétaire de la province, M. Lionel Bertrand, partira bientôt pour Londres où il représentera le gouvernement de Québec à la cérémonie d'inauguration du bureau canadien de tourisme, le 11 septembre.

Le premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, qui sera également dans la capitale britannique à cette date à l'occasion de la conférence des premiers ministres du Commonwealth, présidera la cérémonie.

Bernard Pinard, tout risque de spéculation aura disparu et le parcours pourra être rendu public.

Les travaux de terrassement pourraient commencer dès cet automne, si la chose est possible. Ce n'est cependant pas plus tard que l'été prochain que les entrepreneurs doivent se mettre à l'oeuvre en vue de terminer cette section d'une quarantaine de milles avant la fin de 1964.

A ce moment, la section reliant Montréal et Québec sera terminée et le gouvernement provincial devra signer avec Ottawa une nouvelle entente pour prolonger la période légale durant laquelle le Québec pourra terminer la route transcanadienne dans ses frontières. On ne prévoit pas de difficultés de développement et l'on pourrait alors s'attaquer aux sections Montmagny-Rivière-du-Loup et de là jusqu'à la frontière du Nouveau-Brunswick.

Le ministre a communiqué ces renseignements à l'occa-

sion de la demande prochaine de soumissions en vue de la construction d'un grand pont sur la Rivière Chaudière pour relier deux parties du secteur pont de Québec - Montmagny de la route transcanadienne.

Les six tâches...

(Suite de la page 9) Les ressources qui se trouvent dans les régions qui viennent de s'ouvrir ou vont s'ouvrir à la civilisation.

5) intensifier la recherche sur tous les plans de façon à ne pas laisser l'exclusivité des innovations aux entreprises étrangères.

6) par dessus tout, déployer des efforts gigantesques du côté des investissements intellectuels en vue d'assurer un flot constant de spécialistes. Certaines de ces tâches peuvent se réaliser assez facilement, "pourvu qu'on brise certains goulots d'étranglements psychologiques", précise M. Parenteau.

Les autres ne pourront être accomplies qu'avec le temps.

Candidature annoncée à la présidence de la Chambre des jeunes

ARVIDA — M. Robert-G. Larouche, 1er vice-président de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes de la province de Québec, annonce sa candidature officielle au poste de président provincial de cet organisme.

C'est samedi le 8 septembre, à l'occasion du congrès annuel de cette association qui se tiendra à Rimouski du 7 au 9 septembre, qu'auront lieu les élections des membres de l'exécutif provincial.

Membre du Jeune commerce depuis 1953, M. Larouche a occupé les postes de président du Jeune commerce d'Arvida en 1958; président du Jeune commerce régional du Saguenay en 1960 avant d'accéder à la vice-présidence provinciale en 1961.

Il est à l'emploi de la Compagnie d'Aluminium du Canada depuis 1951. A titre de journaliste au journal "Le Lingot" il est membre du service de l'information de cette compagnie.

cours du Jour et du Soir

École Cinq-Mars

534 est, rue JARRY (coin Lajeunesse) — Tél.: CR. 6-7221

SCIENCE : Mécanique, Physique gén., Electricité, Chimie, Biologie

CULTURE : Composition littéraire, Histoire de la littérature, Grammaire française, Grammaire anglaise, Géographie, Histoire, Philosophie

MATHEMATIQUES : Algèbre, Arithmétique, Géométrie, Trigonométrie, Géom. analytique, Calcul vectoriel, Calcul différentiel et intégral

Nous préparons à : POLYTECHNIQUE — FACULTE DES SCIENCES — COLLEGE LOYOLA (GENIE) — ARPENTAGE — ACTUARIAT — ECOLES MILITAIRES — SERVICE CIVIL

NOUVEL AN SCOLAIRE 1962-63

COURS DE 4 ANS

1er degré : équivalent à tous les 18èmes programmes du D.I.P.

2e degré : équivalent à tous les 11èmes d'une part ENRICHI l'autre part EXPURGE

3e degré : équivalent à tous les 12èmes

4e degré : de niveau universitaire et pré-universitaire à la fois.

Notre maison adopte à la lettre tout nouveau programme élaboré et présenté par un éminent comité neutre du D.I.P. au d'un Ministère de l'Éducation.

HEURES ET JOURS DE BUREAU POUR INSCRIPTION :

L'AVANT-MIDI de 10 à 12, lundi-mardi

L'APRÈS-MIDI de 2 à 4, lundi-mardi-vendredi

LE SOIR de 8 à 9, lundi-mardi.



Pour la 14e année consécutive, nous sommes heureux de vous offrir à Montréal le choix des cours suivants, le jour ou le soir, en français ou en anglais.

L'école est ouverte aux visiteurs tous les jours de la semaine entre 10h. a.m. et 9h. p.m., et le samedi jusqu'à 3 heures.

L'AVENIR EST À LA COMPÉTENCE!

DESSIN INDUSTRIEL

du "Mechanical & Aircraft Institute of Drafting"

- Arithmétique • Géométrie • Notions préliminaires • Projections orthographiques • Vues auxiliaires et coupes • Notions secondaires • Règle à calcul • Perspective • Epures, engrenages et cames • Outillage et développement du métal en feuille • Dessin électrique et électronique • Dessin architectural et structural • Dessin aéronautique • Algèbre • Trigonométrie • Calcul intégral et différentiel • Lecture de plans en mécanique ou en construction.

DESSIN COMMERCIAL

du "Canadian School of Commercial Art"

- Dessin à vue • Textures et anatomie • Dessin d'après modèle vivant • Dessin technique et perspective • Lettrage • Techniques du dessin • Histoire de l'Art • Composition et disposition d'annonces • Création • Mise en page • Rendu • Typographie • Méthodes de reproduction • Développement de la personnalité et initiation aux affaires • Dessin publicitaire • Illustration de haute mode.

DECORATION INTERIEURE

du "Interior Decorating School of America"

- Éléments d'architecture, harmonie des couleurs, arrangement et disposition, éclairage, accessoires, psychologie, styles, etc.
- Histoire de l'Art • Dessin d'observation • Anatomie et modèle vivant • Dessin technique et perspective • Techniques du dessin • Composition du meuble • Dessin du meuble • Création • Rendu préliminaire • Rendu professionnel • Décoration résidentielle et commerciale • Initiation aux affaires • Développement de la personnalité • Etalage.

CULTURE GENERALE

de "l'Académie Pierre"

PROGRAMME DU COURS GENERAL: méthodologie, psychologie, pédagogie, bibliothéconomie, journalisme, philosophie, théologie, sociologie, politique, droit, philologie, sciences pures, médecine, hygiène, littérature, géographie, décoration, gastronomie, musique, théâtre, histoire générale, etc.

COURS D'EXTENSION pouvant être entrepris séparément: • Histoire de l'art • L'histoire du journalisme • Décoration intérieure • Géographie • Développement de la personnalité • Economie politique • Sociologie • Dessin • Charme et féminité • Hôtesse parfaite.

JOURNALISME

Sous la direction de M. JEAN-LOUIS GAGNON

ILLUSTR. DE MODES

Sous la direction de Mlle COLLETTE NEDELLEC

ETALAGE

Sous la direction de M. ROBERT KING

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, Téléphoner à CR. 9-7351

Ecrivez ou encore mieux visitez l'exposition des travaux pratiques des élèves dans les classes de l'école.

studio 5316 inc

5316 AVE. DU PARC - TEL. CR. 9-7351

ÉCOLE DÉTENANT UN PERMIS EN VERTU DE LA LOI DES ÉCOLES PROFESSIONNELLES PRIVÉES

LES COURS DU GESU (Collège SAINTE-MARIE) SERVICES CULTURELS POUR ADULTES

DÉBUT DES COURS : 24, 25, 26 ET 27 SEPTEMBRE

- Religion**
- Formation théologique des laïcs
 - Bible: l'Évangile selon saint Jean
 - Le problème de l'oecuménisme
- Philosophie**
- Initiation philosophique
 - Histoire de la philosophie
- Psychologie**
- Psychologie de l'enfant
 - Psychologie de la personnalité
- Langue française**
- Français pratique
 - La composition française de tous les jours
 - Linguistique générale et français contemporain
 - Théorie et pratique de l'expression orale
- Sciences et mathématiques**
- Algèbre et mathématiques pratiques
 - Biologie: l'évolution, fait et théories
 - Biologie: la flore du Québec
 - Éléments de physique
- Beaux-Arts**
- Les peintres que nous aimons
 - Connaissance de la musique
 - L'oeuvre d'art dramatique
- Economie et administration**
- Explication économique du monde moderne
 - L'administration de l'entreprise
 - La direction du personnel
 - L'organisation des petites entreprises
 - Le droit dans les affaires
- Secrétaires médicales**
- Cours de base: théorie et pratique
 - Cours complémentaire: culture médicale
- Littérature**
- Civilisations grecque et latine
 - Les sommets de la littérature française
 - Hugo, Baudelaire, Claudel, Cocteau
 - Orientation actuelle de la littérature canadienne-française
- Histoire et géographie**
- Connaissance de la terre
 - Géographie humaine
 - Civilisation orientale
 - L'U.R.S.S. face à l'Occident
 - L'actualité mondiale: les pays sous-développés
- Science politique**
- L'actualité politique internationale

Pour plus de renseignements demander un prospectus à l'adresse suivante: **LES COURS DU GESU**

COURS DU SOIR 1180, rue Bleury — Montréal 2 — UN. 6-3611



RONALD PETTIGREW Auteur-fondateur

CONVERSATION ANGLAISE

RONALD ENGLISH SCHOOL

8030 rue Saint-Denis — Montréal

ÉCOLE RECONNUE DE HAUTE RÉPUTATION

NOTRE MEILLEURE PUBLICITÉ: NOS ANCIENS ÉLÈVES

IMPORTANT

Assistez gratuitement à l'exposé complet de notre méthode. Nous invitons les personnes qui ont étudié différentes méthodes d'anglais, sans succès apparent, à se présenter à l'une de nos écoles. Elles seront enthousiasmées de notre mode d'enseignement.

On parle l'anglais Pettigrew au bureau, au téléphone, en voyage, dans les magasins, dans le commerce, dans les affaires.

PROFESSEURS QUALIFIÉS DE LANGUE ANGLAISE

L'inscription se fait après l'exposé du cours, de 8.00 à 9.30 p.m., aux dates et aux écoles mentionnées, à savoir:

LUNDI, 17 sept., "Ronald English School", 8030, rue Saint-Denis

MARDI, 18 sept., école second. "St-Stanislas", 1200 est, Laurier

MARDI, 18 sept., école Beaudet Ville Saint-Laurent, 695 Décarie

MERCREDI, 19 sept., école secon. "St-Marc", 3000 est, Beaubien

JEUDI, 20 sept., école second. "Chomedey", 1820 boul. Morgan

LUNDI, 24 sept., école "Saint-Vincent-Ferrier", 8135, rue Drolet

Les instituteurs et les institutrices religieuses et laïques de la C.E.C.M. s'inscrivent tous les ans à nos cours de conversation

RENSEIGNEMENTS: DU. 8-0527 ou UN. 6-9581

AUX PROFESSEURS D'ANGLAIS DU COURS SECONDAIRE: COLLÈGES CLASSIQUES, COLLÈGES COMMERCIAUX, COUVENTS, ETC.

L'ANGLAIS PRATIQUE: Tomes I, II et III

En vente au "RONALD ENGLISH SCHOOL", 8030 rue Saint-Denis et dans les librairies

"MAISONS D'ENSEIGNEMENT"

SECRETAIRE DE CARRIERE LÉGAL — MÉDICAL — GÉNÉRAL
STAGES PRATIQUES DANS DES BUREAUX EXCLUSIVEMENT FEMININ
COURS DU JOUR — COURS DU SOIR
Nous garantissons un emploi de secrétaire
CANADIAN SECRETARY COLLEGE
2520 est. rue BEAUBIEN RA. 1-1696

INSTITUT COTE-DES-NEIGES, Enr.
Dir.: Gilles-M. Girard B.A., B.Sc.A.
Gradué de l'ÉCOLE POLYTECHNIQUE
Diplôme supérieur d'ENSEIGNEMENT
12 ans d'expérience dans l'enseignement secondaire et universitaire
COURS DU SOIR 8e, 9e, 10e 11e et 12e
DIPLOME DU DÉPT. DE L'INST. PUBLIQUE
Pour tout renseignement, téléphoner: RE. 1-2008
Gilles-M. GIRARD, 6260 Côte-des-Neiges, Montréal 26
Autos 18 51 45 129 Inscriptions: 7.30 à 9.00 p.m.

Désirez-vous apprendre une langue étrangère?
Vous pourrez le faire, chez vous, par vous-même, grâce à...



ASSIMIL LA METHODE LA PLUS PRATIQUE

qui vous permet de comprendre, de parler et d'écrire la langue de votre choix en 90 jours, à raison de lui consacrer 15 minutes par jour.

COURS DISPONIBLES:

- Sur disques 33 1/2 R.P.M.
 - L'Anglais sans peine
 - La Pratique de l'Anglais
 - Le Français sans peine
 - L'Allemand sans peine
 - L'Espagnol sans peine
 - L'Italien sans peine
 - Le Russe sans peine
- Sur disques 45 R.P.M.
 - L'Anglais sans peine
 - L'Allemand sans peine
 - La Pratique de l'Anglais
 - Le Russe sans peine
 - Le Néerlandais sans peine

Prix pour chaque cours: — Sauf "La Pratique de l'Allemand"

\$37.50

Prix du volume correspondant à chaque cours

\$2.95

La Pratique de l'Allemand sur des disques 33 1/2 R.P.M. **\$18.50**

Distributeurs exclusifs au Canada:

Ed. Archambault

500 est, Sainte-Catherine MONTREAL 2140, de la Montagne VI. 9-6201 VI. 5-6202

Dix cardinaux présideront les travaux du concile du Vatican

CITE DU VATICAN — Le pape Jean a nommé hier un Conseil de présidence de 10 cardinaux et a promulgué les règlements du Concile, dont un appel au secret de la part des participants et des observateurs à ce Concile oecuménique, qui débutera le 11 octobre.

Son Eminence le cardinal Francis Spellman, archevêque de New York, et Son Eminence le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, sont au nombre des membres du conseil de la présidence. Les 10 cardinaux présideront les délibérations à tour de rôle.

Le pape a nommé 10 autres cardinaux — qui ont tous des fonctions régulières au Vatican — à la présidence de commissions du concile portant sur des sujets variés, depuis la foi jusqu'aux coutumes, la TV et le cinéma.

De plus, un secrétariat pour les affaires extraordinaires a été créé pour s'occuper des problèmes qui ne sont pas prévus dans le travail préparatoire. Le président est le cardinal Amleto Giovanni Cicognani, secrétaire d'Etat du Vatican.

Dans un "Motu Proprio", une lettre apostolique écrite de sa propre main, le chef de l'Eglise catholique dit que le Concile sera "évidemment le plus considérable jamais tenu par l'Eglise".

Le Concile, le 21e dans les 2,000 ans d'histoire de l'Eglise, réunira près de 3,000 prélats.

Il est donc nécessaire, a dit le pape, de promulguer des règles de procédure "pour une assemblée aussi nombreuse".

Sa lettre, en date du 6 août, expose une longue liste de règlements: la messe devra être célébrée au début de chaque journée. Le latin sera la langue officielle. Les décisions seront prises par un vote des deux tiers. Le travail sera partagé entre les sessions publiques, les congrégations générales et les diverses commissions.

En acceptant les invitations d'assister au Concile, les observateurs des Eglises non catholiques, consentent implicitement à ne parler à personne du Concile sauf dans les réunions de groupe de leur Eglise, ont dit des informateurs du Vatican. Ce règlement a été exposé dans le "Motu Proprio".

La question de l'unité chrétienne a été discutée aux travaux préparatoires du Concile et le pape y a de nouveau fait allusion.

Il a dit que l'Eglise attend des fruits multiples de ce Concile "et par-dessus tout désire que la lumière de la vérité atteigne tous ses enfants, même ceux qui vivent au loin et séparés d'elle".

Le conseil de présidence est formé des cardinaux Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, Achille Liénart, évêque

de Lille, Ignace Tappouni, patriarche syrien, Thomas Gilroy, archevêque de Sydney, Francis Spellmann, archevêque de New-York, Enrique Pla y Daniel, archevêque de Tolède, Joseph Frings, archevêque de Cologne, Ernesto Ruffini, archevêque de Palerme, Antonio Caggiano, archevêque de Buenos-Aires, Bernard Alfring, archevêque d'Utrecht.

Mgr Pericle Felici, archevêque titulaire de Samosata, est nommé secrétaire général du concile.

Nominations
Le pape a nommé les cardinaux suivants, présidents des commissions conciliaires:

Alfredo Ottaviani, président de la commission doctrinale pour la foi et les moeurs.

Paolo Marella, président de la commission pour les évêques et le gouvernement des diocèses.

Amleto Giovanni Cicognani, président de la commission pour les Eglises orientales.

Benedetto Aloisi Masella, président de la commission pour la discipline du sacrement.

Pietro Ciriaci, président de la commission pour la discipline du clergé et du peuple chrétien.

Valerio Valeri, président de la commission pour les religieux.

Grégoire-Pierre Agagianian, président de la commission pour les missions.

Arceadio Larraona, président de la Commission pour la liturgie sacrée.

Giuseppe Pizzardo, président de la Commission pour les séminaires, les études et les écoles catholiques.

Fernando Cento, président de la Commission pour l'apostolat des laïques, pour la presse et les spectacles.

D'autre part un secrétariat pour les affaires "extra ordinem" du concile a été constitué et sera ainsi formé: président: le cardinal Amleto Giovanni Cicognani, secrétaire d'Etat; membres: cardinaux Giuseppe Siri, archevêque de Gênes, Giovanni Battista Montini, archevêque de Milan, Carlo Confalonieri, secrétaire de la Congrégation, consistoriale, Julius Döpfner, archevêque de Munich, Albert Grégoire Meyer, archevêque de Chicago, Leo Joseph Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles; secrétaires: Mgr Pericle Felici, secrétaire général du concile.

En outre, le cardinal Francesco Roberti est nommé président du tribunal administratif du concile. Enfin, le cardinal Augustin Bea, le cardinal Gustavo Testa, et le cardinal Alberto di Jorio, restent à la tête, respectivement, du secrétariat pour l'union des chrétiens, de la Commission technique et du secrétariat administratif.

Commencez maintenant!

Cours de formation sociale par correspondance

Etudes: sociales, religieuses, politiques, économiques, commerciales et de formation générale

- Coût très abordable
- Durée moyenne de trois ans
- Diplôme en fin d'étude

LE SEMINAIRE SOCIAL PIE XII

(Annexé à l'université de Sherbrooke)
A Montréal, tél. 671-8382
Ou écrire à: SEMINAIRE SOCIAL PIE XII
C. P. 610, Nicolet, P.Q.

CULTURE GÉNÉRALE

COURS DIRIGÉS PAR Marcel Alexandre

Ancien précepteur des princes de la famille royale d'Egypte, ancien professeur de philosophie à la Mission française de Paris, ancien directeur des cours supérieurs de lettres au Levant, directeur-fondateur de l'Institut de Culture générale.

- BACCALAUREAT FRANÇAIS
- COURS DE CULTURE GÉNÉRALE
- ETUDES CLASSIQUES FRANÇAISES

M. ALEXANDRE DONNERA SES CONSULTATIONS A COMPTER DU MARDI 4 SEPTEMBRE 1962 SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

Début des cours MARDI 18 SEPTEMBRE 1962

4029, AVENUE LACOMBE Tél.: RE. 7-1350

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

Ecole Polytechnique

COURS DU SOIR - SESSION 1962-63

Le Service de l'Extension de l'Enseignement offre des cours du soir aux ingénieurs, professionnels, entrepreneurs, contremaîtres, techniciens, ouvriers spécialisés, dessinateurs, soit à toute personne désireuse de parfaire ses connaissances sur des sujets tels que: —

- Evaluation foncière - Statistiques industrielles - Maintenance des matériaux - Technique routière - Résistance des matériaux - Calcul des charpentes et de leurs éléments - Combustion - Chauffage - Ventilation - Air climatisé - Réfrigération - Mécanique - Eléments de machines - Arpentage - Photogrammétrie Dessin industriel - Contrôle automatique - Soudage Galvanoplastie - Analyse des circuits linéaires - Mesures électroniques - Diffraction et spectrofluorescence des rayons X - Calculatrices électroniques - Radio-activité.

OUVERTURE DES COURS LE 22 OCTOBRE 1962

DEMANDEZ UN PROSPECTUS DES COURS DU SOIR

2500, ave Marie Guyard, Montréal 26 Tél. RE. 9-2451

L'ANGLAIS RENDU FACILE POUR TOUS

Programme individuel pour chaque étudiant

Flexible, ne nuisant pas à votre travail

Cours par groupes semi-privés

Atmosphère familiale

Aide supplémentaire sans frais

Nombre limité d'étudiants

HUGO SCHERRER

10 années d'expérience comme professeur en Europe et au Canada

— GRATUIT —

50 HEURES D'INSTRUCTIONS GRATUITES POUR 4 ELEVES QUI POURRONT SE QUALIFIER

Affiliation gratuite à notre club du vendredi: "Fun with conversation"

Pour plus amples renseignements: VI. 5-8016

INTERNATIONAL LANGUAGE SCHOOL

1500, RUE STANLEY, SUITE 224 — MONTREAL

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

COURS DU SOIR

COURS PRATIQUES DE LANGUE

et de CONVERSATION ANGLAISES

Apprenez l'ANGLAIS sous la direction des spécialistes de l'Université de Montréal.

— QUATRE SECTIONS:

- a) Pour débutants
- b) Élémentaire
- c) Intermédiaire
- d) Avancée

— COURS D'ART ORATOIRE

— Travaux pratiques dans un des laboratoires de langues les plus modernes au Canada.

— Début des cours dans la première semaine d'octobre.

— Inscription limitée.

Prospectus et renseignements sur demande.

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITÉ DE MONTREAL

C.P. 6128, Montréal 3. Téléphone: 733-9951, postes 396-397

PARLEZ-VOUS L'ANGLAIS COURAMMENT?
Plus de 20,000,000 d'élèves ont éprouvé l'efficacité de la méthode BERLITZ
350 ECOLES A TRAVERS LE MONDE
BERLITZ LANGUAGE CENTRE
FONDE EN 1878 3437, rue PEEL 10 A.M. A 10 P.M. VI. 5-1161

dessin commercial
Académie des Arts du Canada
Directeur: Moïse M. Parent
ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ EXCLUSIVEMENT en DESSIN et ART PUBLICITAIRE
Expor du 4 au 10 septembre
Aucun frais d'inscription
Ni d'engagement par contrat
Inscriptions: 2 à 5 et 8 à 10
1722 ST-HUBERT MONTREAL 24
TÉL.: 674-6447
OU: 288-4582
M. Gaëtan Desjardins
diplômé de l'A.A.C.
Artiste Publicitaire à l'Hydro-Québec

Encouragez nos annonceurs

ANGLAIS

Cours par correspondance

EN 25 LEÇONS

méthode

Active, dynamique, intéressante, facile, rapide, insurpassable.

Renseignements supplémentaires LA. 2-2813

ou postez ce coupon à

L.-N. RIEUNDEAU
Case postale 33, Station T, Montréal, P.Q.

Sans obligation de ma part, veuillez me donner les renseignements de votre cours d'anglais.

NOM
ADRESSE
VILLE

Nous achetons vos manuels de l'an dernier

ACHETONS — VENDONS — ECHANGEONS

LIVRES DE CLASSE

USAGÉS et NEUFS — COURS CLASSIQUES et SUPÉRIEUR

ÉCOMISEZ JUSQU'À 40%

LIBRAIRIE MÉNARD

ATTENTION: NOUVELLE ADRESSE

222 EST, STE-CATHERINE — 861-5621
Entre St-Denis et St-Laurent (2 rues à l'ouest de St-Denis)

EXIGEZ LA

PERRAULT-DUPLOYE

1052 STÉNOGRAPHES OFFICIELS

Sténographie française et anglaise

Dactylographie — Routine de bureau

COURS SPECIAUX

Préparation aux examens judiciaires

Cours strictement individuels

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT

FONDÉ EN 1890

5002, AVENUE DU PARC, MONTREAL — 277-9937

Succursale: 4621, de Salaberry

Devenez plus confiants en vous-mêmes!



GRÂCE À LA METHODE AUTHENTIQUE DALE CARNEGIE MAINTENANT EN FRANÇAIS
CONFIANCE — ÉLOQUENCE
PERSONNALITÉ — PROSPÉRITÉ
ENTHOUSIASME

FAMEUX PRINCIPES DE DALE CARNEGIE

- Acquérez de l'aplomb et plus de confiance en vous-mêmes.
- Apprenez à convaincre par la parole.
- Apprenez à vous imposer et faire accepter vos idées.
- Soyez parfaitement à l'aise avec tout groupe.
- Retenez les noms.
- Devenez un causeur captivant.
- Pensez et parlez avec assurance.
- Dominez la peur et l'inquiétude.
- Développez vos qualités latentes.
- Augmentez vos revenus et méritez un meilleur emploi.

PLUS DE 1,000,000 DE GRADUÉS (HOMMES OU FEMMES)

Assistez une démonstration GRATUITE

EN FRANÇAIS à l'hôtel Windsor à 7 h. 30 p.m. Salon "OAK ROOM" — Lundi le 10, mardi le 11, ou lundi, le 17 septembre

EN ANGLAIS au salon bleu — Les 11, 12 sept.

RENSEIGNEMENTS, écrire à

THE METZLER INSTITUTE, C. P. 35, MTL 16

TROIS-RIVIERES — FR. 8-6115

ESPAGNOL OU ITALIEN

- à partir de la fin de septembre
- un soir par semaine
- choix de soirs, heures, endroits
- certificats et diplômes reconnus
- prix très raisonnables
- tous les privilèges du membre de l'ULA: soirées de films, d'opéra-causerie, excursions, bulletins, etc.

Cours donnés à deux endroits faciles d'accès:

Ecole Notre-Dame-de-l'Espérance

rue St-Denis, en face du carré St-Louis

Ecole de La Mennais

angle des rues Beaubien et St-Denis

DIX PROFESSEURS COMPÉTENTS

DEPUIS 1940, PRES DE 8,000 ONT SUIVI NOS COURS

Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à

L'Union des Latins d'Amérique

UN. 1-3918 (jour) DU. 8-6865 (soir et fin de semaine)

GRATIS

L. D. 892

L'Union des Latins d'Amérique, 14 est, rue St-Jacques, Mtl 1

Je désire des renseignements au sujet des cours

d'espagnol d'italien

aussi votre dépliant explicatif donnant droit de participer à une soirée récréative et à un tirage de nombreux prix de présence.

Nom Tél.:

Adresse

Dans le monde

PEREY - LEBLANC
Samedi, le 1er septembre, en l'église Saint-Kevins, a été béni, dans la plus stricte intimité, le mariage de Monique, fille de feu Hector Leblanc, B.S.A., et de Mme Jessie Mill - Leblanc, d'Aboussic, à Edmond Perey, int. p., fils de Mme Poete Perey, de Laval ouest.

AMBASSADE DE FRANCE
Son Excellence l'ambassadeur de France et Mme Bousquet seront les hôtes à l'ambassade, des congressistes des chambres de commerce de la province de Québec, jeudi, le 27 septembre, de cinq à sept, à l'occasion du congrès annuel de cet organisme qui aura lieu dans le district d'Ottawa - Hull du 27 au 30 septembre.

RECEPTION
La direction des Editions de l'Homme recevra de cinq à sept, au Club canadien, 438 est rue Sherbrooke, lundi, le 10 septembre, à l'occasion du lancement d'un volume de Paul Suroit, intitulé: "La nationalisation de l'électricité".

JEUNE BARREAU
L'Association du Jeune Barreau de Montréal recevra à un cocktail dansant lundi, le 10 septembre, à six heures au Club Renaissance en l'honneur des nouveaux avocats.

REPRISE DES COURS EN CHAPELLE

Le Centre de couture de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste reprendra ses cours en chapellerie, de deuxième année, mercredi, le 19 septembre. Il y a place pour les cours du matin, de 9h30 à 11h30, de 19e11 septembre, de 2h à 4h, de 19e11 septembre, de 2h à 4h, à 5400, rue St-Antoine. Pour plus de renseignements, appeler "radio-vaie" 2-4071 ou L'Antoine 3-2665.

A la recherche de maisons de retraite pour les personnes âgées encore valides

A la première séance générale du congrès-exposition de la Commission des hôpitaux catholiques de la province de Québec, la conférencière invitée de l'extérieur était Mlle Germaine Bernier, journaliste au "Devoir", qui avait à traiter de: "L'hôpital et le malade."

Voici un extrait de la deuxième partie de son exposé. Il y a présentement, dans la province de Québec, un aspect de l'hospitalisation dont on parle peu, mais qui peut avoir de l'importance pour chacun de nous, en tout cas un aspect qui a déjà de l'importance pour une foule d'entre nous, et c'est le "home" des vieillards, le foyer pour personnes âgées.

Nous avons, bien sûr, des maisons tout à fait recommandables, où les personnes âgées, à la retraite, ont le maximum de soins, d'entretien et de douceur pour les dernières années de leur longue vie. Mais la situation dépasse de beaucoup les possibilités des hospices et des asiles, dont on veut de moins en moins d'ailleurs. Toujours, il y a eu des vieillards pour redouter l'hospice ou l'asile; maintenant, il en est qui ne veulent pas entendre parler d'aller dans un couvent, comme ils disent.

Le problème de l'hospitalisation des vieillards, comme tout le monde le sait,

pital, conçu pour faciliter le rôle du personnel, est incommode pour le malade et même dangereux; en Grand-Bretagne et aux Etats-Unis, les chutes provoquées par les hauts lits représentent 70% de tous les accidents survenus chez les hospitalisés. Alors, pourquoi avoir forcé la direction de ces foyers à changer tous les lits destinés aux personnes âgées, qui ne sont pas des cas d'hôpitaux, et multiplier ainsi les risques d'accidents, dans des vies déjà assez éprouvées, il me semble? Dans certains foyers, aussi, l'ordre a été donné aux pensionnaires de garder pyjamas et robes de chambre, le jour comme le soir. Cet empêchement de s'habiller comme tout le monde est extrêmement démoralisant pour tous.

Des pensionnaires se plaignent aussi de manquer de remèdes, de soins et d'hygiène et rapportent que les malades a g o n i s e n t tout seuls, et râlent dans les oreilles de tout le monde. Enfin, un pensionnaire encore très lucide affirme qu'il y a des vieillards maltraités, brimés, molestés. Et, depuis des mois qu'on me parle des transferts de pensionnaires d'un foyer à un autre, de l'insécurité de chacun et des larmes du grand nombre. Cette sorte de maisons de retraite — qu'on appelle aussi maisons de repos! — sont tout simplement en train de devenir des îlots de désespoir.

C'est triste à dire, mais, au sujet de cette population âgée au pays, des échos nous parviennent d'ici et là, qui révèlent une curieuse mentalité sur ce sujet du vieillage, chez nous, et ça n'est pas beaucoup l'horizon de l'avenir, pour tous ceux d'entre nous qui devront peut-être se résigner un jour à se retirer dans une maison de retraite, au lieu d'un hospice. Remarque qu'il n'y a pas de religieuses dans ces "nursing homes." Mais je connais des personnes âgées qui s'en iraient volontiers dans des couvents pour vieillards, des hospices, plutôt que de vivre dans ces abris qui n'ont que le nom de foyer, même s'il est baptisé d'un nom de saint.

De toute façon, en pratique et par définition, ça ne ressemble en rien à ce que nous pouvons lire et voir, illustré par des photos, dans un numéro de la revue belge HOSPITALIA, qui a publié de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, à Carnières, en plein centre industriel, et tenu par des Soeurs de la Providence. Qu'est-ce que cet homme dirait s'il voyait quelques échantillons de nos foyers pour personnes âgées?

Il faut lire aussi l'ouvrage du professeur Pierre Delore, médecin français des hôpitaux de Lyon, pour constater que, si beaucoup de gens ne comprennent rien aux besoins et aux droits des vieillards, il en est d'autres qui savent ce qu'il y a à faire, ce qui doit être fait et qui savent le dire et le faire comprendre. Cet ouvrage s'intitule "L'hôpital humanisé" et j'aime mieux ne pas imaginer ce qu'il dirait en voyant l'entassement, le manque de confort matériel et moral de tant de vieillards ici, qui n'ont jamais été aussi peu bien soignés que depuis l'établissement de la pension de vieillesse que d'aucuns, que trop de gens ne cherchent qu'à exploiter: dans certaines familles comme dans certaines maisons de retraite.



Mlle Louise Joubert, réalisatrice à la télévision de Radio-Canada, fille du docteur L. de G. Joubert (décédé) et de Mme Joubert, et M. Maurice Gill, du Ministère de l'industrie et du commerce, fils de M. et de Mme

Lucien Gill, dont le mariage sera béni par M. l'abbé Jean Joubert en l'église Saint-Raphaël d'Outremont, le lundi 10 septembre, dans la plus stricte intimité. M. et Mme Gill habiteront Québec.

L'élégance de l'heure

Avec l'aide de ce patron de Don Loper, vous pouvez, pour le prochain automne, faire vous-même ce gentil costume de lignes sobres et tout en douceur. Tweed de laine légère, flanelle ou jersey de laine fine peuvent être utilisés avec profit.



Le patron imprimé NO M 410 est offert pour les tailles juvéniles 10, 12, 14, 16 et 18. La grandeur 16 requiert 2 1/2 verges d'un tissu de 54 pouces de largeur.

Ce patron de Don Loper est en vente au prix de \$1. au Service des Patrons. "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit très lisiblement avec mesures et numéro exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste de \$1.

Les mots croisés du "DEVOIR"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 indicating starting positions.

- HORIZONTELEMENT
1-Obligante
2-Limite
3-impersonnel
4-Institution pour écoliers
5-Donne les lettres
6-Très content
7-Qui énerve
8-Pronom
9-Introduit un microbe
10-Hommes d'armes
11-Sans chefs
12-Certaine

Verticalement
1-Groupements de caractère mutuel
2-Pare
3-Pronom
4-Jugement pénétrant
5-Exclamation de douleur
6-Haut d'un veston

Ecole des Beaux-Arts de Montréal
125 ouest, rue Sherbrooke - Directeur: Edmond Labelle
COURS DU SOIR
Inscriptions reçues les 18, 19 et 20 septembre, de 2 à 7 heures
OUVERTURE DES COURS
Le lundi, 1er octobre - Dessin architectural
Le mercredi, 10 octobre - Cours du lundi - mercredi
Le jeudi, 11 octobre - Cours du mardi - jeudi
COURS D'ART DU SAMEDI MATIN
POUR LES JEUNES DE 4 à 18 ANS
Inscription: le 28 septembre, de 2 à 5 heures
SERVICES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
MINISTÈRE DE LA JEUNESSE
Jean-Marie Martin Paul - Directeur général
Gérin-Lajoie - Ministre
Joseph-L. Page - Sous-ministre

Nouveau cours de liturgie chez les Oblates-Bénédictines
Le rouverture des cours de liturgie à l'Apostolat liturgique aura lieu vendredi, le 21 septembre à 7 h. 30 du soir au couvent Bethléem, 831, Carre-Richmond. Le lendemain, samedi le 22, à 2 h. au même endroit, aura lieu la rouverture des cours de l'après-midi. L'inscription peut se faire dès main-

tenant par écrit ou par téléphone en s'adressant à l'Apostolat Liturgique, 450 est, La Gauchetière. Les dernières inscriptions seront recueillies le 14 septembre au soir de 7 h. 30 à 9 h. ou le 15 septembre, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, à l'Apostolat liturgique. Pour renseignements, s'adresser à Victor 5-0787 ou Victor 2-0287.

VOYAGE EXCEPTIONNEL
du 30 novembre au 21 décembre: Le Portugal, l'Espagne, la Côte d'Azur, Rome et bien concile, la canonisation de R. P. Pierre-Jules Eymard, Florence, Venise, Sept jours à Paris, et Joyeux Noël dans les beaux souvenirs.
Hindereux composé et dirigé par François Gaudel-Smet \$835.00
Pour renseignements, écrire à CLAIRE-VALLEE, Saint-Sylvestre (Nicolle) en Montréal, téléphoner à AV. 8-2282

LA COMPAGNIE CANADA DRUG
bevez l'eau d'EVIAN
"La plus forte vente mondiale"
En vente chez votre pharmacien ROBERT & FILS LITEE
Agents généraux pour le Canada 6689, rue Boyer, MtL - CR. 4-2568

UN BON DÉPART avec le LAIT POUPART
Produits laitiers de qualité
A votre porte tous les jours
LA. 3-2193
A.Poupart & Cie
Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans

Petites annonces du "Devoir"

APARTEMENT À LOUER
"FRANCE"
à louer au mois ou année, Riviera, quartier Californie, Cannes, dans immeuble neuf, splendide appartement, grand confort, chauffage central, cuisine moderne, meubles anciens, parc 50 acres, vue sur Méditerranée, calme, piscine 110 pieds, tennis, autobus privé gratuit, restaurant, super-marché à proximité, libre de suite, N.A. 3-4724.
APARTEMENT À LOUER
ABOUSSIC - Une pièce et demi, sous-sol, moderne, très éclairé, chauffé, eau chaude, site idéal, bord de l'eau, maison tranquille. Références. - DU. 7-2341. 10-9-62
ARGENT DEMANDÉ
PETITS PRETS, \$1,000, \$1,500, \$2,000, demandés en première hypothèque 100% garantie, intérêt intéressant. Landford Acceptance Corp., J.N.O. 1-5418.
ARTICLES DE CLASSE
Pour les articles de classe avec compte proportionnel, demandez nous toute nouvelle liste de prix illustrée. Jac. Darce, R.R. 2, Sherbrooke, Qué. 10-9-62
BUNGALOW À VENDRE
VILLE ST-LAURENT - Bungalow d'été, coin de rue, 6 pièces, fenêtres aluminium, terrain 67 x 405 magnifiquement paysagé, 3 minutes Gare Vertu, 13 minutes Gare Centrale, particulier. - RE. 8-6018. 17-9-62
CELIBATAIRES
Jeunes célibataires, veufs, venues desirant rencontrer bon parti, peuvent se joindre à l'Agence Marie-Joseph. Beaucoup de succès. Plusieurs mariages heureux grâce à l'Agence. Pour informations: 359-4433, de 6h à 9h, p.m. 10-9-62
CHALET À VENDRE
MAGNIFIQUE CHALET d'été situé au lac Alouette, près de St-Jérôme. Vaste terrain, 3000 ar. arborés, 6 chambres à coucher, cuisine, grande salle et solarium. Prix raisonnable. S'adresser à Jean-Paul Beaucage (Montréal), MU. 1-6437, ou Jean-Paul Gauthier (St-Jérôme), GE. 8-3411. J.N.O.
CHALET D'ÉTÉ, imitation bois nord type solage, situé au lac des Deux-Montagnes, près de St-Placide, avec grand parc en avant, tranquille, plage, terrain 104 x 50. Petit coin, balance à termes. Particulier. Renseignements: 324-2334. J.N.O.
CHAMBRE À LOUER
GRANDE CHAMBRE, non meublée, située près de l'église - autobus 129, 55 et 80 - louerait à personne sérieuse travaillant ou non. - Tel. 213-0337, avant 2h30 p.m. 17-9-62
CHAMBRE À LOUER
Maison calme rue Sherbrooke est, près hôpital Notre-Dame, idéal pour étudiant (re) desirant de réduire ses frais de logement par la très occasionnelle d'un jeune enfant, 524-8536 ou écrire Case 335, Le Devoir, Montréal. 10-9-62
COTTAGE À VENDRE
1219 Pasteur - près Boul. Gouin ouest, face au Boul. Acadie, moderne, solarium, 2 chambres de bain, sous-sol fini, garage, 80 x 210, libre maintenant. VE. 4-0330. 17-9-62
DEMANDE D'EMPLOI
Professeur 20 ans d'expérience offre ses services dans région de Montréal. Tél. 271-8983. 11-9-62
ÉDUCATION
COURS anglais, français, espagnol, 700 de \$1.00 l'heure, individuel ou petit groupe, jour ou soir. Club de conversation gratuit. Montreal Language School, 1040 ouest, Sherbrooke. - Tél. VI. 9-3871. 17-9-62
ÉDUCATION
PROFESSEUR d'anglais disponible "de la 8e à la 11e année" dans Montréal ou les environs. - OR. 1-0601.
ENVOY 1962
Vente d'écolement - Avons 35 Envoy 1962 en main, choix de couleur, échange accepté, comptant \$350.00, 36 mois pour payer, prix \$1,975.00 - Laurent Gaumond, L.A. 6-4471. 11-9-62
HOMME DEMANDÉ
ÉDITEUR demande représentant-vendeur, bilingue, de bonne éducation, avec quelques connaissances de l'histoire de l'art, salaire et commission. - MU. 8-7061. 10-9-62
INFIRMIÈRE LICENCIÉE
DEMANDÉE
Pour travailler dans hôpital privé, tél. ML 8-1673. J.N.O.

LOGEMENTS À LOUER
ST-BRUNO, Appartements Lorraine, logements à louer, prix modérés, très bien situés, 28 rue Seigneurial, St-Bruno, tél. 633-4296 ou OI 9-9-62
258 CARRE ST-LOUIS - 4 pièces chauffées, eau chaude, cuisinière, réfrigérateur. - Tel. le soir, VI. 4-4931. 11-9-62
5935 Place de Meaux, près Bonquet, 5 pièces fermées, Neuf, Libre 1er oct. Caisse départ. Tel. 254-0667. J.N.O.
MAGASIN À LOUER
UN MAGASIN de 2,500 pieds situé à 372, rue Principale, à Granby, s'adresser à 380, rue Papineau, J.N.O.
GRANBY - magasin à louer, 2,500 pieds carrés, situé à 372 rue Principale, s'adresser à 380 rue Principale. 10-9-62
MAISON À VENDRE
"SPLIT-LEVEL", 3 chambres, grand salon, grande cuisine, moderne, garage double, grand terrain, coin de rue, paysage, site exclusif, face hôpital Maisonneuve, \$37,900. Comptant: \$7,000 à \$8,000, balance: me hypothèque. - CI. 4-6036. 17-9-62
PENSION POUR COUPLES
ÂGÉS
CHEMIN SAINTE-CATHERINE - Luxueuse maison, excellente nourriture. - RE. 9-8501. 11-9-62
PROFESSEUR LIBRE
Est spécialiste d'anglais au cours secondaire, expérience, références. Québec 661-1233. 10-9-62
PROFESSEURS DEMANDÉS
La Corporation scolaire de Napierville désire à l'immédiat recruter les services d'un professeur pour enseigner au cours secondaire (5e année-garçon) et d'un professeur d'anglais à temps partiel. S'adresser à Henri Caron, sec. trés. 291 rue Alexandre, Napierville, Qué. C.P. 72, Tel. Champlain 3-3805. 17-9-62
SERVICE DOMESTIQUE
\$150 PAR MOIS - Femme ou fille pour maison neuve, chez couple avec 1 enfant de 3 ans, chambre privée avec douche et télévision, soiree libre au choix, équipement moderne et au point, aucune limite d'âge si personne capable et honnête, pouvant fournir références. - Tel. 725-4487. 10-9-62
TAILLEUR
Faites transformer votre habit à devant croisé en un joli complet à devant simple, dans le dernier style. - SPECIALITE -
Habits et costumes réajustés DROLET TAILLEUR
351 est, rue GUIZOT. - DU. 4-2332 J.N.O.
TRANSPORT CAMIONNAGE
ROUSSILLE Transport, Déménagement ville, campagne et longue distance, Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. RA. 5-2421 J.N.O.
TRIPLEX À VENDRE
VILLE MONT-ROYAL - Proximité gare CNR, école, église, idéal famille, nombreux, 2 loyers du haut rapportant chacun \$125.00 bas habitable maintenant. RE. 7-1971. 8-9-62
VIEUX BIJOUX
ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POINSETTE INC., 256 est, rue Ste-Catherine, tel. UN. 1-9293. 10-9-62
TARIF
Annonces classées
434 Notre-Dame est
"LE DEVOIR" - VI. 4-3361
(Commandes prises jusqu'à 3 hres la veille de la publication)
ANNONCES ORDINAIRES - Tarif minimum de \$1.00 pour 3 lignes (23 mots).
Compter 3 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot, les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 25 cents.
GROS CARACTÈRES - Une ligne en caractère gothique 12 points (24 lettres ou espaces) équivaut à deux lignes.
Naisances, services, services antérieurs, grands-mères, remerciements pour condoléances, etc.; 3 cents le mot; minimum: \$1.00.
VI. 5-6523
V. Garcia
- PORTRAITISTE -
650 OUEST, RUE SHERBROOKE

La Vie des Lettres

"Le Temps premier", de Gatien Lapointe

Par Jean Ethier-Blais

C'est en mer que j'ai lu ce livre tout entier voué à la terre humaine; le tremblement des profondeurs froides montait jusque sur les ponts et les vents ne s'échappaient jamais l'eau sur les visages. Rien n'est plus triste qu'un voyage en mer. Et c'est peut-être parce que ce recueil de mille délicates voluptés me ramenait à l'esprit tous les prochains plaisirs amicaux des villes que je l'ai aimé. Et pourtant non! Je l'ai aimé parce que j'y entendais une nouvelle voix, qui ne se hausse jamais, aux harmoniques feutrées, voix sourde, émuante. Avant "Le temps premier", (1) Gatien Lapointe avait fait paraître des recueils de vers qui ne laissaient en rien présager ce déploiement de talent. Il n'était que l'un de nos nombreux jeunes poètes, qui n'ont souvent écrit des vers que parce qu'ils étaient jeunes et qu'ils se souciaient de poètes. Mais voici qu'il se détache de la phalange, qu'il la précède, qu'il se meut avec une agilité toute personnelle dans l'univers des mots, qu'il nous dit des choses qu'il est le seul à pouvoir nous dire. Sa démarche est discrète, mais elle est sûre. "Vivre est déjà une victoire" nous dit-il et sa pensée poétique est centrée sur l'appréhension directe de la vie. On dirait d'un homme qui avait perdu tout espoir de survivre et à qui les médecins viennent d'apprendre qu'il est guéri et qui chante son émerveillement devant le souffle retrouvé, et qui a peur d'en dire trop, crainte de retourner à son état premier... C'est la fragilité du bonheur de vivre qui donne son intensité à la poésie de Gatien Lapointe. "Nous sommes présents dans le jour entier"; chaque instant compte, qui doit lui aussi apporter sa mesure de richesse et de silence, chaque jour est vide devant soi, mais plein de ce que l'on y mettra tout à l'heure; et le poète est là, comme le dit Gatien Lapointe, qui attend et qui écoute. Ce sont ses deux essentielles qualités; il est libre et le monde vient à lui, il tend l'oreille et perçoit les bruits inconnus. Et il aime, cet "aimer" qui est la seule véritable consécration de l'être. "J'écoute l'attente l'âme aussi".

Deux grands thèmes se dévoilent dans ces vers; d'abord celui de la solitude. C'est un thème dont on nous a longtemps rebattu les oreilles au point qu'il est quasi impossible d'être poète au Canada français sans payer son tribut à cette solitude "bien de chez nous". Il paraît que nous sommes très solitaires, que la vaste nature qui nous entoure est à la source de notre retrait en nous-mêmes, que nous fuions nos semblables, que, pis encore, le monde ne nous comprend pas. Cela est peut-être vrai. Mais l'idée que se font de leur solitude les poètes canadiens me semble, à moi, bien négative.

Cette solitude qui les désespère, c'est celle même qu'ils devraient rechercher; fuir le monde, s'éloigner du contact des humains, rêver devant soi-même, voilà l'attitude naturelle du poète. L'acte poétique est par essence rare, hermétique; le poète qui choisit d'accomplir les gestes de la poésie se mue et, comme la Pythie de Valéry, s'éloigne de nous dans la mesure où il le profère juste. Le poète est le témoin de son temps; il le précède. C'est ce que Baudelaire appelait un

D'UN LIBRAIRE...

"Les robes noires dans l'école" voilà un livre qui dépasse toute prévision. En effet ce volume du Père André Paré est en est actuellement à sa troisième édition, il atteint maintenant le 11e mille. C'est vraiment encourageant quand on sait que ce volume de la collection "Les idées du jour" se détaille à \$1.50 et qu'il atteint surtout une élite intéressée aux problèmes scolaires. Jacques Hébert nous soulignait que c'est un fait unique dans ce genre de collection.

La première édition du "Journal de St-Denis Garneau" était épuisée depuis quelque temps en librairie. La seconde édition paraît cette semaine chez Beauchemin. Sur la page couverture, on trouve une très belle photo de l'auteur. Préface par Gilles Marcotte on y trouve également des avertissements de Robert Elie et Jean Lemoyne.

Ceux qui peuvent douter que les Dominicains possèdent le sens de l'humour, seront rassurés en apprenant que l'un des livres les plus drôles, à paraître chez Beauchemin, pour Noël, sera un album du Père Benoît Lacroix illustré par un de ses collègues, le Père Marc Gagnon.

Monsieur Jean Bodes, gérant de la populaire librairie Déom, vient d'accepter le poste de secrétaire de l'association des éditeurs canadiens en remplacement de Monsieur Clément St-Germain, nouveau gérant de l'assurance-édition au ministère des affaires culturelles. Avec Monsieur Bodes comme secrétaire, l'association a vraiment trouvé un homme actif et qui s'est toujours dépensé à l'avancement de l'édition au Canada. L'on se rappelle d'ailleurs qu'il a eu l'idée il y a quelques années de lancer le prix de l'humour "Cornelius Déom" et l'on sait que les deux premiers volumes de cette collection remportent encore la faveur du public. Il s'agit de "Tuer le traducteur" de Léo Patrin et "Vacherie" de Louis Landry.

L'historien Gustave Lanctôt, qui avait connu succès et honneurs avec le premier tome de son "Histoire du Canada", vient de remettre aux Editions Beauchemin le manuscrit de son second volume.

Une nouvelle librairie s'ouvrira bientôt à Montréal dans le quartier Rosemont, s'agit de la librairie Canada Belge et dont le propriétaire n'est nul autre que Monsieur Pascal anciennement de la librairie de la Cité du Livre, rue St-Denis. Monsieur Pascal inaugurerait l'ouverture de ce nouveau local au 3732, rue Masson.

Bien des lecteurs qui croyaient morte la poésie classique, sous la forme de sonnets, ont été surpris agréablement en découvrant les plaquettes de poèmes qu'ont publiés deux éminents professeurs: Jean Ménard d'Ottawa avec "Plages" et Pierre Demers de Montréal avec "Sonnets pour Noël et Carnaval".

Les journalistes du Devoir ont vraiment quelque chose à dire. — Après MM. Gérard Filion, André Laurendeau, Jean Hamelin, Gerry Gosselin, Roland Lorrain, voilà qu'un volume de M. Paul Sauriol intitulé "La Nationalisation de l'électricité" sera lancé lundi soir prochain par les Editions de l'Homme au Club Canadien à Montréal.

C'est avec un sujet vraiment d'actualité que Jacques Hébert ouvrira sa saison littéraire au Cercle Universitaire de Montréal mardi le 11 septembre prochain. Il s'agit d'un volume de Yordan Kostakeff intitulé "Qu'est-ce que le Crédit Social". Après la campagne électorale de juin dernier, il est bien évident que plusieurs voudront se procurer ce volume, brûlant d'actualité.

GERARD LAURENDEAU

... À L'AUTRE

LES NOUVEAUTÉS... Alain ANCELOT, Marie-Anne DESMAREST, Irma DUPONT, Vintila HORIA, MARIE JOSE, Frank JOTTERAND, R. P. LAMIRANDE, Jean ORCHAMPT, Jérôme PEIGNOT, Gerhard RASMUSSEN, Anne RIVES, Gérard ROSENTHAL, Marc SAPORTA, Pierre-Henri SIMON, Catherine VALOGNE, Vladimir VOLKOFF, James WILSON. Roman, Denoël, Roman, Denoël, Roman, Julliard, Histoire, Albin Michel, Etude, Denoël, Spiritualité, Fayard, Sociologie, Fayard, Roman, Seuil, Roman, Albin Michel, Roman, Julliard, Document, Julliard, Roman, Seuil, Essais, Seuil, Etude, Denoël, Roman, Julliard, Roman, Albin Michel.

Deux visages de l'aventure

Par Jean Hamelin

C'est sous le signe de l'aventure, une aventure tout extérieure, il va sans dire, qu'il convient de placer "Meurs ou crève, Carignan", de Robert Hollier (1), paru en fin de saison et dont il ne m'a pas été possible de parler avant aujourd'hui, et "Le Petit Juif", de Jean de Laplante (2), qui ouvre la nouvelle saison littéraire. D'un côté nous avons un Français qui nous connaît bien et qui depuis qu'il vit parmi nous à la tête des Services officiels du Tourisme français à Montréal s'est penché avec intérêt et sympathie sur quelques-uns des héros obscurs ou non de notre histoire; de l'autre nous avons un journaliste canadien-français qui prend pour héros de l'aventure qu'il a choisie de nous raconter un professeur d'université alsacien, Juif de surcroît, que les hasards de la guerre amenèrent à se réfugier chez nous.

Le livre de M. Hollier est un bien curieux livre. Est-ce un roman historique? Est-ce un livre d'aventures? Est-ce une étude solidement documentée sur un milieu donné avec un fond obligé de romanesque? Je ne sais, sinon qu'il y a des trois dans cet assez fort ouvrage qui se présente sous la forme romanesque ordinaire. Or qui dit roman dit personnages et il faut avouer que M. Hollier est beaucoup plus intéressé à nous renseigner, et fort utilement sur certains mœurs de la colonie, au moment où germaient en France la fameuse génération de 1660, qu'à tracer le caractère de personnages vraiment romanesques et à les lancer dans des aventures cohérentes. Car M. de Tracy, M. de Courcelle, Gauthier de Comporté sont des personnages réels sur lesquels nous sommes, je crois, assez peu renseignés. M. Hollier en fait des personnages qui interviennent sous le couvert de l'histoire, dans un roman, les deux premiers avec tout le caractère officiel qui est le leur, le troisième, qui n'était qu'enseigne dans la milice, avec plus de relief et plus de participation directe au récit.

Voici donc si on considère "Meurs ou crève, Carignan" comme un roman historique un livre qui s'appuie davantage sur l'histoire à suivre que sur le romanesque des situations. Nous y dénotons souvent un sens de l'humour assez spécial, qui traite le récit et les héros un peu par-dessus la jambe, avec un coup d'œil complexe au lecteur, ce qui n'est pas une mauvaise façon de traiter le récit et héros. Il y a des scènes réussies comme la construction d'un fort sur le Richelieu, un conseil chez les Iroquois, une longue course en raquettes dans la neige, un combat contre les Agniers, un scalp, une évasion en forêt, un bal à Montréal, etc. Le reproche que l'on pourrait adresser à M. Hollier est de n'avoir point tiré du fond considérable de personnages qu'il met en scène deux ou trois d'entre eux à qui il aurait confié des aventures qui les isoleraient de leurs camarades ou de leurs supérieurs, ce tambour Lafleur par exemple, pauvre diable bien sympathique en qui l'on pourrait voir un des

"premiers Canadiens", son amie Fanchon ou Gauthier lui-même. Chose assurée, M. Hollier a rendu à l'aventure historique tous les honneurs qui lui sont dus, reprenant une tradition morte chez nous depuis pas mal de temps, et tentant de lui rendre souffle et vie. L'entreprise, en soi, mérite toute notre sympathie.

C'est par la sympathie, et presque uniquement par la sympathie qu'il faut aborder "Le Petit Juif". L'auteur y a mis toute la sienne; il s'agit pour nous d'en faire autant. Mais la bonne volonté, de part et d'autre, est-elle suffisante? Je ne crois pas. Il faut davantage pour réussir un roman et je crains que M. de Laplante ne soit resté sur le paillason. C'est-à-dire qu'il nous livre un honnête récit, souvent honnêtement écrit, mais qui ne m'apparaît pas comme une oeuvre de vraie création.

M. de Laplante prend son héros professeur à l'université de Strasbourg et officier au combat, sur la ligne Maginot; il est fait prisonnier, subit le camp de concentration et s'évade. Il rejoint l'Amérique, plus précisément Montréal, et tente de s'intégrer à notre milieu. Ce n'est pas facile, mais on lui fait confiance et Auguste Kramer a somme toute la réussite assez facile. Dès le lendemain de son entrée dans un quotidien montréalais, on le consacre secrétaire de la rédaction, et peu après il est nommé professeur à l'université. Une banale histoire d'amour amène ce que l'auteur appelle sa "chute", mais l'intégration triomphera à la fin.

Il y aurait eu des pages émouvantes à écrire sur la captivité et sur l'évasion de Kramer. On les cherche en vain. Je crois qu'il est bien difficile d'évoquer l'univers concentrationnaire sans y avoir vécu et ce n'est que par un don de création et de divination assez extraordinaire que Schwarz-Bart y arrivait dans la grandiose scène finale du "Dernier des Justes".

On sent que l'auteur procède avec des documents de deuxième main et qu'il ne fait que relater. Son récit manque conséquemment de nerf et de cette seconde vision si nécessaire à l'artiste créateur. M. de Laplante ne va pas assez loin dans l'aventure de son personnage, qui n'a pas plus de relief qu'un héros de fait-divers. Ce qui survient à Auguste Kramer ne dépasse donc pas l'anecdote et ne peut ni nous émouvoir ni nous intéresser prodigieusement. Car ce qui est intéressant dans un livre de ce genre, c'est l'aventure spirituelle. M. de Laplante n'a fait que l'entrevoir; ce qui aurait pu être, déchirant reste à peine amorcé.

(1) "Meurs ou crève, Carignan, de Robert Hollier, 300 p. (Editions de l'Homme et Librairie Ducharme). (2) "Le Petit Juif", de Jean de Laplante, 162 p. (Beauchemin).

Saugrenu, fantaisiste et bavard:

"Le Cheval d'argent", de M. Rheims

Par Gilles Archambault

Il en va des recueils de nouvelles comme des anthologies ou des plaquettes de poèmes. Sauf pour de bien rares exceptions, on y trouve des oeuvres d'une qualité, d'un intérêt bien inégal. Et l'on pourrait croire que le peu de faveur qu'a rencontré, ces dernières années, le genre de la nouvelle, provient de l'incertitude qui guette le lecteur. Aura-t-il, à la lecture du prochain récit, la même réaction favorable ou devra-t-il se contenter d'un produit nettement médiocre? "Le Cheval d'argent" de Maurice Rheims (1) est une bonne illustration de ces salmigondis que les éditeurs nous présentent sous le titre fort discrettement étalé — comme pour masquer une certaine timidité — de "nouvelles".

Dans le livre qui nous occupe aujourd'hui, les nouvelles n'ont pas été choisies par rapport à un thème unificateur. Nous sommes en présence d'oeuvres fort diverses par le ton, l'écriture ou le genre auxquelles appartiennent. Nous oscillons entre trois attitudes maîtresses: le saugrenu, la fantaisie et le bavardage. Voyons un peu quelle est la fortune de M. Rheims dans ces différents genres. Il est significatif que quatre nouvelles qui s'inspirent d'une donnée plus ou moins fantastique comptent parmi les meilleures du recueil. On sait que l'auteur a une connaissance poussée des objets d'art. Il semble plus à l'aise dans des récits où l'intimité avec les jolies sculptures ou les bijoux raffinés lui facilite la description d'un monde bizarre. Il sait alors nous surprendre, nous amener à la connaissance d'êtres étranges, séduisants et tout à fait inédits. Ainsi l'aveugle de "L'Amateur de Guardi" qui fait voir au narrateur des cadres vides, dans lesquels il faut voir des dessins qui n'y sont plus. Ou encore ce riche collectionneur qui entretient une galerie secrète qu'il alimente du produit des vols que l'on fait en son nom. M. Rheims excelle à dépeindre l'insolite, l'exceptionnel. Parfois, même, c'est vers le macabre qu'il nous entraîne. A

preuve, le médecin de "C'est pour mieux le manger" qui a l'inquietante manie de manger de la chair humaine!

L'auteur, cependant, ne se tient pas toujours à la peinture de personnages ou de situations exceptionnelles. Il peut aussi compter avec des dons de conteur moins érotique, plus porté à traiter des petites choses de la vie, vues dans un angle amusant, qu'à nous entraîner à la connaissance de personnages farfelus. Le ton fait étrangement contraste avec celui des nouvelles dont il a été question plus haut. Nous passons en quelque sorte de Mermée à Alphonse Daudet. L'intérêt que nous pouvons prendre à ces récits légers est véritable, mais encore faut-il signaler qu'il s'agit d'un art décidément plus facile. Pour une nouvelle nettement amusante comme "Le Marseillais", nous devons faire notre miel d'histoires assez ordinaires.

La ou l'art de l'auteur réussit moins, c'est lorsqu'il est appliqué à un pastiche de langage de conversation. On obtient alors un bavardage assez peu supportable. Les propos du chauffeur de taxi de "60, rue d'Hauteville" ou les gossips mondains qu'échangent des personnages non identifiés dans "Orangeade, Whisky, Champagne?", voilà

autant de confidences, dont nous nous serions passés sans difficultés. Le procédé apparaît alors aussitôt et devient vite lassant.

M. Rheims excelle, à ce qu'il nous semble, dans des récits où l'étonnement ou la surprise du lecteur sont l'élément ultime. Il sait alors faire passer ce qu'il faut d'émotion, de densité humaine. Les ennuis quotidiens, les détails de la vie courante l'inspirent moins heureusement.

Il s'agit donc d'un livre tour à tour brillant et médiocre, qui nous fait regretter que son

auteur ne se soit pas livré à un choix plus judicieux.

N'oublions pas non plus les exigences de l'édition. Pourquoi, a-t-on dû se dire, offrir un recueil de cent pages, quand on peut aisément faire le double en réunissant des nouvelles de qualité même inférieure?

(1) Maurice Rheims, Le Cheval d'Argent, Julliard, Paris, 1962, Distribution Pomer.

PLACE de PARIS. Vous payez moins cher en commandant tous vos livres français à Paris par la librairie PLACE DE PARIS, case 12, station "H", Montréal 25. Renseignements sur demande. PAS PLUS CHER QU'A PARIS

DIVERS

Table listing various books and prices: ABELLIO, La Fosse de Babel 8.00; ANDERSON, Les Yeux d'Eschériel sont ouverts 5.15; ANTOINE, Ma voix et ma vie 4.05; AUMONT, Antoine père & fils 4.80; BACHELARD, La chance d'être femme 2.90; BASTIDE, La flamme d'une chandelle 1.75; BEDOUIN, La vie rêvée 4.80; BEGUIN, Vingt ans de surréalisme (1939-59) 5.45; BENOIST-MECHIN, L'âme romantique et le rêve 4.50; BERGSON, Lawrence d'Arabie ou le rêve fracassé 4.80; BLANCHOT, Le Rire 1.75; BOISDEFRE, L'autrement et Sade 3.20; BORDIER, Une histoire vivante de la littérature d'aujourd'hui 7.00; BOURCET, Les Blés 3.85; BUTTAFOCO, Le duc et la duchesse d'Alençon 3.40; CALAFERTE, La voie de la libération 2.90; CAMUS, Partage des vivants 1.45; CESPEDES, Requiem des innocents 1.45; CHEVALIER, Carnets 3.10; CHOISY, Journée d'août 2.75; COUTEAUX, Discartes 2.90; CURVEUX, Pascal 2.90; DANIEL-ROPS, Qu'est-ce que la psychanalyse? 2.10; DEREME, Un monsieur de compagnie 2.80; DESNOS, Tempo di Roma 2.25; DRUON, Vatican II 2.40; DUCHE, Patachou, petit garçon 2.25; DUCHE, Domaine public 3.60; DUCHE, Les Rois maudits, I et II Ch. 2.60; DUCHE, III et IV Ch. 2.40; DUCHE, V et VI Ch. 3.60; DUCHE, Histoire du monde, I. L'animal vertical 6.25; DUCHE, II. Le feu de Dieu 6.25.

BEAUCHEMIN UN ROMAN DE CHOC JEAN DE LAPLANTE journaliste et fonctionnaire LE PETIT JUIF POÉSIE PIERRE DEMERS professeur à l'Université de Montréal SONNETS POUR NOËL ET LE CARNAVAL EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES.

TRANQUILLE libraire 67 Ste-Catherine ouest VI. 4-6571

Naissance d'un nouveau cinéma: le cinéma de l'Afrique noire

Par Jean Wagner

PROBLEMES CINEMATOGRAPHIQUES D'UN PAYS NEUF

C'est en fait d'une véritable naissance qu'il s'agit: l'Afrique noire était un véritable désert cinématographique. Alors que dans les pays occidentaux, le cinéma est devenu la distraction la plus courante, la plus facile et la moins onéreuse, il est resté en Afrique noire une sorte de phénomène qui échappait à la majorité de la population. M. Sadou, à qui l'on peut faire confiance dès qu'il s'agit de chiffres, parle d'une fréquentation des salles inférieure à un billet par an et par habitant. Quant à la production de films, elle n'était même pas envisagée.

Telle était la situation quand les pays noirs accédèrent à l'indépendance. Elle ne changea pas du jour au lendemain. On peut même avancer que les quelques pays qui ont pu faire quelque chose de grand chose, ils le font à l'avenir, ce qui est déjà beaucoup.

En effet, dans les soucis des pays naissants, le cinéma ne vient pas logiquement en tête de liste. Les problèmes politiques, économiques et administratifs qui sont, d'ailleurs, loin d'avoir été résolus, requièrent, au premier chef, l'attention des différents gouvernements. Sur le plan de la fréquentation, la reorganisation complète de la distribution et des salles de projection, habituer le spectateur à considérer le cinéma non plus comme une fête exceptionnelle mais comme une occupation quotidienne, demande des moyens et beaucoup de temps. Sur le plan de la production, les problèmes sont plus complexes encore. Les pays d'Afrique noire n'ont pas ou ont peu de techniciens (ces derniers sont en général d'anciens élèves de notre Institut des Hautes Etudes Cinématographiques qui ont peu d'expérience pratique). En outre, un film ne le dira jamais assez, est une affaire commerciale. Il faut amortir l'argent engagé et dans des nations aussi peu équipées pour la distribution, on ne peut les amortir que par la vente aux pays étrangers. Il faut donc tourner ces films dans une langue usuelle, en l'occurrence le français. Les Américains, par exemple, n'acceptent jamais de doubler ou même de sous-titrer un film en Oulof qui a bien peu de chances d'intéresser le public américain, même noir. Mais, dans ce cas, un film africain tourné en français fut interdit toute une couche de la population pour qui il a été, à l'origine, réalisé. C'est là une des plus importantes difficultés

On l'a déjà dit, les festivals sont un peu les reflets du monde. Par les sujets traités dans les films, par les nations représentées, on peut deviner quelques-uns des problèmes qui agitent la planète, les pays qui s'éveillent, ceux qui acquièrent une certaine maturité. Il ne faut pas, bien entendu, généraliser mais dans le contexte mondial et essentiellement commercial plane l'ombre de réalités autrement sérieuses. En ce sens, le festival de Cannes 1962 aura été celui de l'entrée en lice des pays africains. Après l'ONU, le festival de Cannes: c'est dans l'ordre "Kongo Ya" et "Liberté 1", même s'ils sont signés de noms aussi peu noirs que Ciampi et Allegret, sont pour le Sénégal et le Congo d'une importance qu'il ne faut se dissimuler. Le cinéphile aurait bien entendu aimé pouvoir applaudir des deux mains à ces deux oeuvres. Ce n'est pas le cas mais, pour une fois, les considérations esthétiques s'effacent devant ce fait social: le cinéma pénètre l'Afrique noire.

auxquelles vont se heurter les futurs cinéastes africains.

LA PRODUCTION AFRICAINE

Du reste, actuellement, les jeunes cinéastes africains sont attachés à trouver une solution moyenne, c'est-à-dire à produire des courts métrages destinés avant tout à faire prendre conscience aux habitants de l'évolution des pays. En même temps, ils sont, pour le monde occidental, un témoignage, limité certes mais authentique, que le monde noir bouge. Au Sénégal, par exemple, deux anciens élèves de notre I.D.H.E.C. (Institut des Hautes Etudes Cinématographiques), Paulin Viera et Blaise Senghor, le neveu du grand poète, ont réalisé respectivement "C'était il y a quatre ans" et "La-bas près de la rivière". Le premier de ces courts métrages est plus la réflexion d'un Noir vivant à Paris qu'un film authentiquement africain: il relate l'histoire d'un jeune étudiant au Quartier Latin se souvenant avec nostalgie de son pays natal. Le second, par contre, nous intéresse plus: c'est l'étude de la situation de l'homme noir devant l'homme blanc dans les conditions historiques et politiques contemporaines. La Somalie (qui est, par ailleurs la jeune nation où a été réalisé le premier long métrage entièrement conçu par des Africains: "L'amour ne connaît pas d'obstacles", film qui, à cause de cette situation, marque une date dans l'histoire du cinéma) produit des courts métrages didactiques comme "L'eau gagne la bataille de la soif" sur le problème de l'eau ou de propagande comme "Somalie An 1: L'armée nationale" dont le titre se passe de commentaires. On n'en finirait pas de dénombrer — tous ne sont pas arrivés jusqu'à nous — les courts métrages, le plus souvent d'une qualité technique très relative, qui dans chacun des pays d'Afrique noire, sont réalisés pour un usage intérieur et essentiellement fonctionnel. Nous sommes loin, bien entendu, d'un cinéma à prétentions artistiques tel que nous le concevons en Europe. Mais c'est le terrain sur lequel pourra s'élever le futur cinéma africain.

LA CONTRIBUTION OCCIDENTALE

Il faut bien constater que, jusqu'à présent, les films les plus marquants ont été dirigés par des Occidentaux. En tête des documentaires, il faut placer le film de Joris Ivens "Demain à Nanguila". Joris Ivens, après une longue carrière de documentariste qui l'a conduit de Chine en Espagne, de Cuba à la Hollande, s'est installé en

Afrique. "Nanguila" n'est pas exactement un documentaire. C'est un film de fiction réalisé avec des méthodes de documentaire. Les personnages sont d'authentiques Africains qui jouent leur propre rôle et la réalité africaine nous est présentée en profondeur. Malheureusement, le regard de ce cinéaste sur le monde est toujours à ras de terre et s'encombre le plus souvent dans l'anecdote. Au Niger, Claude Jutra, un jeune Canadien qui fut assistant de Jean Rouch, a utilisé les méthodes de ce dernier: il a fait une enquête-vérité parmi les Nigériens et le montage des résultats de cette enquête a abouti à "Niger, jeune République"

dont on peut dire qu'il est, de loin, le meilleur film africain à ce jour. Grâce à sa méthode, nous sentons battre le pouls de ce jeune pays et c'est peut-être dans ce sens-là que les jeunes cinéastes africains devraient évoluer. Venons-en aux films réalisés avec des moyens importants et selon les méthodes en usage dans nos pays. Je veux bien entendu parler de "Liberté 1" et de "Kongo Ya". Leur importance les dépasse. Ce ne sont pas des films, surtout le second, qui laisseront dans la mémoire des spectateurs un souvenir inoubliable mais ils sont importants dans la mesure où ils ont montré aux Sénégalais et aux Congolais que le cinéma

existait. Les moyens mis à la disposition des auteurs ont fait du tournage de ces films un véritable spectacle. A Dakar, par exemple où fut réalisé entièrement "Liberté 1", l'équipe du film a fait pendant deux mois, une véritable occupation de la ville. Le cinéma qui, pour beaucoup était un mythe, devenait une réalité qu'ils cotoyaient quotidiennement. Nul doute que ce bon départ ne finisse par porter ses fruits: la société de production qui vient de se fonder est pleine de projets.

Je ne voudrais pas terminer ce rapide tour d'horizon sans signaler un film que les Parisiens peuvent applaudir actuellement: "Les Oliviers de la justice" de James Blue et Jean Pelegrin. Avant même que l'Algérie ait décidé de son destin, une équipe d'Algériens, aussi bien de souche musulmane qu'européenne, a réalisé le premier film algérien, avec une foi et une humilité qui laissent augurer un cinéma national dynamique et "moderne". Un cinéma riche est appelé à se développer dans ce pays dès que la paix sera retrouvée. Le cinéma africain est encore dans son enfance mais les quelques balbutiements qui ont suivi sa naissance prouvent qu'il grandira très vite et il est très probable que, dans quelques mois, cet article nous paraisse singulièrement anachronique.

Le Conseil des Arts du Canada \$75,000 au théâtre montréalais

OTTAWA. — Le Conseil des Arts du Canada annonce l'octroi de subventions d'une valeur globale de \$133,400 à neuf entreprises théâtrales du pays. La majorité de ces subventions vont à des troupes de Montréal. Le Théâtre du Nouveau Monde reçoit \$25,000 pour la prochaine saison, au cours de laquelle il présentera "Richard II" de Shakespeare (version française), "Irma la Douce" de Breffort et Marguerite Monnot, "Le Pain dur" de Claudel et "Les Vignes du Seigneur", de Fiers et Caillaud.

Le Rideau Vert obtient \$15,000 pour aider à financer sa saison de neuf mois au théâtre Stella. Une somme égale est octroyée à La Compagnie canadienne du Théâtre-Club pour l'année 1962-1963.

Une subvention de \$5,000 accordée à l'Egrogère permettra à cette troupe de présenter à Montréal les pièces qu'elle avait mises à l'affiche au cours de l'été au domaine d'Estérel, à Ste-Marguerite: "Ubu-Roi", d'Alfred Jarry, "Le Masque", d'O'Neill, et deux pièces d'Ionesco. De plus, l'Egrogère a l'intention de monter une pièce de Brecht et une nouvelle pièce canadienne.

Le Théâtre Universitaire Canadien reçoit \$3,000 pour présenter en tournée "Le Légataire universel" de Regnard, à l'automne de 1962, et une seconde pièce au printemps de 1963.

Invitation à visiter les studios de R.-C.

Chaque jour, de nombreux visiteurs sont accueillis par les guides de Radio-Canada qui se font un plaisir de leur faire visiter les studios de la radio et de la télévision de la Société, à 1425, boulevard Dorchester, à Montréal. On sait que 1962 marque la dixième année de télévision au Canada. A l'occasion de cet anniversaire, la Société offre à la vue des visiteurs une manquette qui, installée sur un plateau tournant, dans le hall de Radio-Canada, les renseignera sur la réalisation d'une émission de télévision. Radio-Canada met plusieurs périodes chaque jour à la disposition du public qui veut visiter ses studios. Voici les heures de visite: 1 heure, 2 heures, 3 heures et 4 heures de l'après-midi ainsi que 7 heures, 8 heures, 9 heures et 10 heures du soir, chaque jour de la semaine. Il y a aussi deux périodes le matin, tous les jours de la semaine, dimanche excepté, soit 10 heures et 11 heures.

Le Théâtre International de Montréal, qui est à sa cinquième saison à La Poudre, obtient \$2,500 pour sa saison de 1962. Fidèle à sa volonté de présenter des pièces dans plusieurs langues, le Théâtre International montera des spectacles en anglais, en français et en espagnol.

A Toronto, la Crest Theatre Foundation reçoit \$25,000 pour sa prochaine saison, au cours de laquelle elle projette de présenter une nouvelle oeuvre musicale de l'auteur canadien Len Peterson intitulée "Look Ahead"; cette oeuvre avait été commandée l'an dernier par le Manitoba Theatre Center avec l'aide d'une subvention spéciale du Conseil des Arts. Le Crest Theatre mettra aussi à l'affiche "Arms and the Man", de Shaw, "The Enchanted" (version anglaise) de Jean Giraudoux et "Wholly Save the Plowboy", une pièce américaine présentée en première en 1961.

La Canadian Players Foundation reçoit pour sa part une somme de \$25,400 pour la saison. Le Conseil lui a octroyé

HORAIRES

THÉÂTRE

THEATRE DES PRAIRIES — (Joliette) "La Paix du Dimanche" sur semaine, 8h.45 p.m. dim., 8h. p.m. — Relâche le vendredi.

CINÉMA

ALOUETTE — "West Side Story" — 8h.30: mar., sam. et dim., à 2 heures; dim., à 8 heures.

AVENUE — "L'île aux Merveilles" (Mr. Topaze) — 1.25 - 3.25 - 5.25 - 7.25 - 9.25.

BIJOU — "Colère Froide" — 12.20 - 2.36 - 4.32 - 9.42 — "La Vengeance du Masque de Fer" — 1.32 - 3.08 - 4.24 - 10.00 p.m.

CANADIEN — "Via Mala" — 12.00 - 3.10 - 6.25 - 9.40 — "Le Pêche et la Honte" — 1.20 - 4.45 - 8.00.

CAPITOL — "Bird of Paradise" — 10.15 - 12.35 - 3.35 - 6.15 - 8.55 - 11.15.

CENTRE-ART DE L'ÉLYSÉE — "Alain Resnais", "Ugetsu Monogatari", ven. et sam., "Mon Oncle", dim. et lun., à 8h.30 et 10h. 8h.30 — Salle "Eisenstein", "Tirez sur le pianiste", sam. et dim.; "Wild Swans", lun., dim. et mar., à 7h.30 et 10h. p.m.

CHAMPLAIN — "Mademoiselle Angèle" — 12.05 - 3.05 - 6.05 - 9.05 - 11.15 — "Balade Du Soldat" — 1.37 - 4.37 - 7.37 - 10.37.

COMÉDIE CANADIENNE — "JULIUS ET JIM" — Lundi au samedi, 8.15 - 11.15 - 8.15 — Dimanche, 1.15 - 3.15 - 7.15 - 9.15.

DORVAL — (Salle Doré) "A Pair of White Shoes", mar., jeu. et ven., à 8h.40 et 9h.30; dim. et mer., à 2h.15, 4h.40 et 9h.

FRANÇAIS — "Mince de Planète" — 12.15 - 3.15 - 6.15 - 9.15 - 11.15 — Femmes Marquées — 1.25 - 4.50 - 8.15.

IMPERIAL — "The Wonderful World of The Brothers Grimm" en cinérama — du lundi au samedi, à 2h. p.m. et 8h.30 p.m.; dimanche, 2h. p.m., 5h. p.m. et 8h.30 p.m.

KENT — "A Pair of Briefs" — 12.55 - 3.00 - 6.10 - 7.10 - 9.25.

LAVAL — "Via Mala" — 1.25 - 4.25 - 7.30 - 10.30 — "Le Pêche et la Honte" — 12.00 - 2.55 - 3.55 - 8.00.

LOEW'S — "Music Man" — 10.00 - 12.40 - 3.25 - 6.40 - 9.50.

MONKLAND — "3-Finger Exercise" — 2.20 - 3.55 - 9.40 — "Only Two Can Play This Game" — 1.10 - 7.30 - 9.30.

ORPHEUM — "Two Women" — 10.10 - 2.00 - 3.50 - 9.40 — "The Seven-Year Itch" — 10.05 - 1.50 - 5.40 - 9.40 — "Let's Make Love" — 11.30 - 3.35 - 7.35.

RIVOLI — "Mince de Planète" — 3.00 - 6.25 - 9.50 — "3 Femmes Marquées" — 1.10 - 4.35 - 8.00.

SAINT-DENIS — "La Vengeance du Masque de Fer" — 12.30 - 3.40 - 6.42 - 9.50 — "Colère Froide" — 1.34 - 5.10 - 8.10 - 11.10.

SEVILLE — "Through a Glass Darkly", mar., jeu. et ven., 8h.15; lun., mer. et sam., 2h. et 8h.15; dim., 2h. et 8h.45.

SNOWDON — "Diaboliques", soir à 8h.30; lun., mer. et sam., à 2h. et 8h.30; dim., à 2h., 5h. et 8h.30 p.m.

en outre une subvention pouvant atteindre \$7,500 pour lui permettre d'engager un metteur en scène permanent.

Enfin, M. George Luscombe bénéficie d'une bourse spéciale de \$4,000 pour poursuivre son oeuvre comme directeur des Workshop Productions de Toronto.



JEAN-PIERRE FERLAND donnera son racial d'adieu avant son départ pour l'Europe, chez Temporel, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, ce soir à 10 heures et à minuit, et dimanche à 3 heures de l'après-midi.

ENFIN DU VRAI CIRQUE!

UN SPECTACLE UNIQUE, DIFFÉRENT, INOUBLIABLE.

CIRQUE DE MOSCOU

avec le célèbre clown POPOV et les ours dressés de FILATOV FORUM

du 18 au 30 SEPTEMBRE

SOIRS: 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 septembre à 8h.30 p.m.

MATINÉES: Samedi et dimanche, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 septembre à 2h.30 p.m.

Soirée à Matinées: \$4, \$3.50, \$3, \$2.50, \$2, \$1.

Prix réduits pour enfants. DEMI-TARIF sur les vendredi, samedi, dimanche, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 septembre à 2h.30 p.m. et pour les matinales, samedi et dimanche, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30 sept. à 2 heures.

BILLETS EN VENTE AU FORUM

et à Canadian Concerts, 1822 Sherbrooke O., chez Ed. Archambault Inc., 500 Ste-Catherine E., et 2140 de la Montagne, chez Indep. Cigar Store, 304 McColl; au salon de l'Horlogerie, 360 St-Denis et au 310 Henri-Bourassa Ouest.

COMMANDES POSTALES

Veuillez les adresser avec chèque ou mandat-poste payable à Canadian Concerts Inc., 1822 Sherbrooke ouest, Montréal.



Bientôt le CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE inaugure une nouvelle saison. C'est avec deux films exceptionnels à divers titres que commence cette saison. Salle Alain-Resnais, d'abord, avec le film le plus controversé du récent Festival de Montréal, "LA POUPÉE", de Baratie et Jacques Audibert. Suivra ensuite "LOLA MONTÉS" (voir notre photo, Martine Carol et Oskar Werner), de Max Ophüls, une grande oeuvre du cinéma contemporain.

Série de concerts pour Barrès et nous... 1962-1963, à Ottawa

OTTAWA. — Les concerts Tremblay présenteront encore cette année aux amateurs de musique d'Ottawa et de la région une impressionnante série de récitals et de concerts. Ils auront lieu au cinéma Capitol. Il y aura huit concerts dans cette série. En voici les dates et les artistes:

Jeu. le 4 octobre: l'Orchestre national de France, sous la direction de Charles Munch.

Mercredi le 24 octobre: George London, baryton du Metropolitan Opera.

Jeu. le 22 novembre: Choeur des enfants de Mexico, sous la direction de Luis Berber.

Lundi le 14 janvier: Orchestre San Pietro de Naples,

sous la direction de Renato Runtolo.

Vendredi le 22 février: Leontyne Price, soprano du Metropolitan Opera.

Jeu. le 14 mars: Gary Graffman, pianiste.

Vendredi le 26 avril: l'Orchestre de Cleveland, sous la direction de George Szell.

Mercredi le 15 mai: Grant Johannsen, pianiste.

Les concerts Tremblay, qui ont présenté récemment à Ottawa le Cirque de Moscou, offriront aussi des concerts de Mahalia Jackson, la chanteuse évangéliste, du Choeur de la chapelle Sixtine, de Rome, et un récital Anna Russell, dont les dates seront annoncées ultérieurement.

Jean Duceppe présente au **THEATRE DES PRAIRIES** route 48, à 2 milles de Joliette rang Ste-Julie-Notre-Dame des Prairies

LA PAIX DU DIMANCHE

3 actes de John Osborn avec Robert Gadouas

Andrée Lachapelle Monique Mercure Guy Godin Raymond Royer

mise en scène: Robert Gadouas

Tous les jours sauf le vendredi du 8 au 30 septembre

Rideau à 9 h. - Dim. à 8 h.

Montréal: 522-5921 Joliette: PL 3-7745

LE MARTYR D'UNE FAMILLE A LA MERCI D'UN PERE MONSTRUEUX

une histoire poignante, une lutte dramatique pour la vie.

Après "LA CITADELLE", "REBECCA", "AUTANT EN EMPORTE LE VENT" un des plus grands succès de notre époque

GRANDS FILMS EN MAGNIFIQUES COULEURS

Dany Robin LE PÊCHÉ ET LA HONTE avec O.W. FISCHER

CANADIEN LAVAL PLAZA "Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

au Centre d'art de l'Elysée, 35 ouest, Montréal 18. VI. 2-6053 tous les soirs, dans les deux salles, projections à 7.30 et 10 heures

salle alain resnais	salle eisenstein
FOIRE AUX FILMS	FOIRE AUX FILMS
8 septembre	8 et 9 septembre
UGETSU MONOGATORI EN JAPONAIS, SOUS-TITRES ANGLAIS	TIREZ SUR LE PIANISTE EN FRANÇAIS
9 et 10 septembre	10 et 11 septembre
MON ONCLE EN FRANÇAIS	WILD STRAWBERRIES EN SUEDOIS, SOUS-TITRES ANGLAIS
11, 12, 13 et 14 septembre	12 et 13 septembre
A LESSON IN LOVE EN SUEDOIS, SOUS-TITRES ANGLAIS	THE MAGICIAN (LE VISAGE) EN SUEDOIS, SOUS-TITRES ANGLAIS
	14 et 15 septembre
	LES 400 COUPS EN FRANÇAIS

DES LE 11 SEPTEMBRE

Richard II

DE WILLIAM SHAKESPEARE

Tous les soirs à 8.30 h.

sauf lundi

Dimanche soir à 7.30 h.

Samedi, matinée à 2.30 h.

A L'ORPHEUM 535 OUEST RUE STE. CATHERINE TELEPHONE VI. 5-7149

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

LE RIDEAU VERT

SAM. 15 SEPT. 8.30

présente

Les portes claquent

comédie de Michel Feraud mise en scène par Gérard Poirier

avec Olivette Thibault Henri Norbert Etienne Aubray Juliette Béliveau Gaëtan Labrecque Martine Simons Colette Provencher Eve Gagnier Françoise Lemieux

AU STELLA — VI. 4-1793 \$1.98 — 4664 St-Denis

Deuxième semaine

SALLE CLIMATISÉE

ST-DENIS-BIJOU

A-T-ON LE DROIT DE TUER PAR AMOUR? Estrella BLAIN Harold KAY

LA VENGEANCE DU MASQUE DE FER

COLÈRE FROIDE

JEANNE MOREAU avec le film de FRANÇOIS TRUFFAUT

Jules et Jim

A LA COMÉDIE CANADIENNE UN 1-3330

A propos d'un centenaire

Par Pierre de Grandpré

BARRES ET NOU

Il y a un siècle, le 19 août 1862, naissait à Char- mes, en Lorraine, Maurice Barrès. Il est rare qu'un peu d'attention ne découvre des parties bien vivantes, dans l'oeuvre d'écrivains en disgrâce qui eurent la taille de maîtres pour quelques générations antérieures. Peut-être ont-ils été victimes d'une mésaventure fréquente: qu'on les ait adulés, ou haïs, puis complètement délaissés, pour de fausses raisons? Ne doit-on pas à leur mémoire, si c'est le cas, de dissiper sans relâche un malentendu légué par leurs contemporains, de corriger par un portrait revu et, s'il le faut, composite, l'image vieillie, figée, simpliste, qui continue de circuler?

En cette année d'anniver- saires nombreux, la question devrait bien nous effleurer l'esprit à propos de Barrès. Car il est pour le moins intrigant que sa postérité directe n'ait aujourd'hui parmi les écrivains de tous âges, de Mauriac, Montherlant, Aragon ou Malraux à cette pléiade de jeunes romanciers brillants et désinvoltes à qui l'on prêterait volontiers le propos de "Un homme libre": "Je suis entré dans le monde de la littérature et de la politique sans certitudes, mais avec des émotions violentes, ayant lu Stendhal et très clairvoyant de naissance. Je puis dire qu'en six mois, je fis un long chemin." Une vision caricaturale et parfaitement injuste, appuyée il est vrai sur bien des appa- rences, ne serait-ce que sur la masse de l'oeuvre elle-même, persiste à ne retenir de cet écrivain complexe, inquiet, ir- rassiable, que "le sonneur de clairons", l'homme de la ligne bleue des Vosges". Mé- me un écrivain de droite comme Henri Massis, fervent dis- ciple en sa jeunesse, puis ami sévère et exigeant de Barrès jusqu'à la mort de celui-ci en 1923, s'insurge, dans un ou- vrage (1) qu'il vient de pu- blier, contre semblable réduc- tion. Montherlant est allé, lui, jusqu'à peindre l'écrivain "en service national" tout embar- rassé de ses "poses" et mé-

litique et patriotique ne pou- vait qu'être sincère chez Bar- rès, et cela pour les meilleures raisons; mais elle fut un re- cours, une intercession, une étape dans le développement de sa personnalité.

"Qu'est-ce que mon oeuvre? disait-il. Ma personne toute vive, emprisonnée. La cage en fer d'une des bêtes du Jardin des Plantes." Indomptable, cet esprit venait d'ailleurs, se di- rigait plus loin. Et il ne fut jamais dupe d'aucun de ses masques, lui qui confiait à ses "Cahiers" combien il se mé- prisait à cause des pages écrites pour faire nombre, pour bien dire, mêlées à celles où il avait cédé à son besoin in- terne de perfectionnement. A la fin de sa vie, ce fier mou- vement d'impatience lui échapa devant la déception expri- mée par certains de ses fidèles, à propos du "Jardin sur l'Oronte": "Craignent-ils que je vais subordonner mon imagi- nation et mes desirs à leurs besoins? Ils courent après quelque chose. Grand bien leur fasse! Je ne leur ai pas promis, je ne me suis pas chargé de les y mener. Je passais, ils m'ont suivi: qu'ils soient là ou non, je vais mon chemin, car j'ai ma vocation que j'é- coute en moi-même et non sur aucunes lèvres. J'ai mes forces propres et mes rêves à moi." Et ailleurs: "Franchement, j'ai mieux à faire que de recueillir ce que j'ai semé. A d'autres! Je ne suis pas né pour cesser jamais d'avancer et de décou- vrir des abîmes, des midis, des couchants, des étoiles..."

A soixante ans comme à vingt-cinq, l'impatience égale- te en était toujours, "sous l'oeil des Barbares", aux am- balances, aux réajustements, aux émondages et aux lentes maturations issues du souci primordial et noble d'élargir sa propre destinée: s'harmoniser sans cesse "plus haut et plus large."

C'est par cette constante de sa vie: un romantisme de l'ac- tion plutôt que de l'apâche- ment, retrouvé par delà les impasses du positivisme ou du symbolisme, par cet usage de la littérature pour le dévelop- pement de soi, l'enrichisse- ment de la vie, que cet écri- vain peut retrouver une secon- de jeunesse et quelque audien- ce à travers les générations qui grandissent.

"De Barrès, a encore écrit Montherlant, s'inspireront tou- jours les jeunes gens que ti- raillent dans le même temps ces deux forces: un sang qui demande l'action, un esprit qui veut rester libre." Massis ne compare-t-il pas, sur dix pa- ges, les héros de "Heureux les Pacifiques" de Raymond Abel- le à ceux de "L'Ennemi des lois" ou des "Déracinés"? C'est par Barrès "contre lui" que Gide a commencé d'être Gide, observe avec raison Do- menach, et le rapprochement s'impose entre la formule du "Culte du Moi": "Sentir le plus possible en analysant le plus possible", et celle de Mal- raux dans "L'Espoir": "trans- former en conscience l'expé- rience la plus large possible."

Le Barrès de vingt ans, "in- telligent à faire peur", au di- re de Henry James qui avait croisé à Florence ses routes de voyageur, avait débuté dans la révolte: "Pensais-je détrui- re ce que je voyais? Nulle- ment. Je constatais que c'était détruit en mon être, proclame André Malraux de "L'Ennemi des lois", qui ajoute: "Je m'ex- cuse de désirer le libre essor de toutes mes facultés... C'est la situation d'un homme qui souffre de brodequins trop étroits: il n'a souci que de les ôter."

L'histoire de toute vie harmo- nieuse se modèle sur celle de l'art, enseigne cet analyste du pathétique moral dans "Du Sang, de la Volupté, de la Mort": "Il fallait exister d'a- bord, exister viable. Ce fut le service que Pise et Sienne, peut-être, rendirent à l'art du 13e siècle". Purement ensuite venir d'autres développements... "Exister d'abord", atteindre en artiste à son essentiel tou- rment, fût-ce par le risque, l'a- venture, "les Séductions de l'Asie", ce que Massis nomme les voies de la Maya, les faux prestiges, les soulèvements de malsaine poésie qui entraînent vers des paradis qui n'existent pas et que Domenach a bien raison de comparer à ce que fut l'"Orient" pour Nerval, tout cela pour la probité bar- résienne fut une étape inéluc- table. C'est fort de cette expé- rience que l'auteur des "Ami- tiés françaises" pourra écrire: "Quand je reviens toujours à ma rude Lorraine, croyez- vous donc que j'ignore tant de douceurs, tant de merveilles épandues sur le vaste monde? Si je m'en tiens à Corneille, à Racine, ne distinguez-vous point que j'ai subi comme d'autres, et plus peut-être, ce flot de nihilisme et ces noirs délirés que, par-dessus la Ger- manie, nous envoie la profon- de Asie?"

Ne nous attendons pas à re- prendre la démonstration, cent fois faite, de la mutation natu- relle de l'égoïsme aux solida- rités, — dans le style d'un Malraux ou d'un Camus. La réaction du "bon sens" auver- gnat (les Barrès venaient d'Au- vergne) sauva de l'échec ou de la folie prédite par Taine un écrivain sollicité par ces ten- dances "absolument inconcil- iables: le goût de la médita- tion et le désir de l'action". Massis nous dit avec émotion comment ce réflexe vital man- qua à son ami Georges De- mange, le trop parfait neveu de Barrès, ce qui le fit glis- ser — comme eût pu glisser Barrès jeune lui-même — hors de la vie. Il n'y a pas de mys- tère à cette conversion de Bar- rès; elle est dévoilée et an- noncée dès le premier livre publié: "J'entends que l'on va

me parler de solidarité. Le premier point c'était d'exister. Que si maintenant vous vous sentez libres des Barbares et véritablement possesseurs de votre âme, regardez l'humanité et cherchez une voie com- mune où vous harmoniser."

Cette voie commune où une destinée s'harmonise à une al- titude supérieure, elle appa- rut un jour à Barrès au delà de cette Lorraine intérieure dont il disait: "Je la crée et je me crée", au delà d'un nationa- lisme qui lui sembla "man- que d'infinité". "Je m'aperçois que mon souci de la destinée dépasse le mot FRANCE, que je voudrais me donner à quel- que chose de plus prolongé, d'universel". En ce sens est justifiée la boutade de Mon- therlant: "On voudrait que vers la fin il eût mangé le morceau" et, bousculant son parti, avoué son grand secret: qu'à côté de la vérité qu'il n'a- vait cessé de défendre il y avait une vérité toute diffé- rente, presque contraire, qui était elle aussi une vérité, et que seules les circonstances, le jeu de ce monde et son hu- meur personnelle lui avaient fait soutenir celle-là plutôt que celle-ci."

Massis lui-même, "l'ami de Pichari", ce "vieux jeune Massis" qui Barrès écrivait qu'il "aimait pour son âme vive et nerveuse" (3), avait ve- lu le convertir à une religion authentiquement vécue; mais Barrès, déjà assuré, écrivait par devers soi: "Je possède le meilleur de ce que vous cherchez". Instruit par les "Ca- hiers", Massis expose longuement.

(Suite à la page 14)



La 12ième saison du Théâtre du Nouveau Monde s'ouvrira à l'Orpheum mardi pro- chain, le 11 septembre, avec la reprise de Richard II, de Shakespeare. Jean-Louis Roux (Bolingbroke), Gabriel Gascon (Jean de Gand) et Louis Aubert (Le Maréchal) font partie de la distribution de 35 comédiens qui interprètent l'oeuvre magistrale du plus grand dramaturge anglais.



Funambule, acrobate, jongleur, le clown POPOV, peut-être le plus grand clown actuellement au monde, sera l'une des principales sources d'attrait au prochain spectacle du Cirque de Moscou, qu'on verra au Forum du 18 au 30 septembre. Le Cirque de Moscou a remporté un triomphe à Ottawa et à Toronto, il y a quelques jours.

Table with columns for channel (CBFT - Canal 2, CBMT - Canal 6, CFTM-TV, Canal 10), time, and program name. Includes programs like 'Dernière heure', 'Le coureur du temps', 'Musique', 'Baseball', 'Film', 'Champion', 'Téléjournal et sports', 'Shirley Temple', 'DÉPART DE FAVEUR', 'CINEMA', 'Ouverture - Horaire', 'EN MATINEE', 'DIMANCHE', 'CFTM-TV, Canal 10', 'Ouverture - Horaire', 'EN MATINEE', 'DIMANCHE', 'CFTM-TV, Canal 10', 'Ouverture - Horaire', 'EN MATINEE', 'DIMANCHE', 'CFTM-TV, Canal 10'.

SOCIÉTÉ PRO MUSICA — Série pour les jeunes — 4 concerts à la Comédie Canadienne — SAMEDIS A 2 H. 30 P.M. — 13 oct. — HART HOUSE ORCHESTRA, dir. Boyd Neel. Soliste: Ilona Kombrink, soprano. 24 nov. — TRIO ITALIANO D'ARCHI. 12 jan. — MARILYN DUBOW, violoniste. 23 fév. — NEW YORK BAROQUE QUINTET.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT 23ième Saison Consécutif 1962-1963 Tous les concerts auront lieu, le lundi soir, à la Salle Redpath le 1 oct. Concert VIVALDI, soliste: Jean-Pierre RAMPAL, flûte. le 5 nov. Concert HAENDEL, soliste: E. POWER BIGGS, orgue. le 26 nov. 17-18ième Siècle, Musique Allemande, Italienne, TRIO BAROQUE. le 21 jan. 17-18ième Siècle, Musique Française, soliste: GEORGES HAAS, hautbois. le 25 fév. Concert BACH, soliste, LOIS MARSHALL, soprano. le 25 mars Concert HAYDN et MOZART. (oeuvre commanditée par la Fondation Lapitky) COMMANDES POSTALES: L'Orchestre de Chambre McGill, 321 av. Kensington, Westmount, Qué. Abonnements pour 6 concerts: \$13.50 taxe incl. INFORMATION: WE. 5-4955 Abonnements en vente: International Music Store

Horaires de la radio Samedi, le 8 septembre CBF 7:00-Radio-journal 7:05-Prière du matin 7:15-Radio-journal 7:30-Nouvelles sportives 7:35-Concert du samedi 7:40-Radio-journal 7:50-Mon Jardin 7:55-Tante Lucille 8:00-Radio-journal 8:05-Chansonnettes 8:10-Images du Canada 8:15-Radio-journal 8:20-Succès français à l'orchestre 8:25-Actrices canadiennes 8:30-Radio-journal 8:35-Musique légère 8:40-État au village 8:45-Signal-horaire 8:50-Radio-journal 8:55-Nouvelles sportives 9:00-Radio-journal 9:05-La tête à l'ombre 9:10-Radio-journal 9:15-Votre choix 9:20-Radio-journal 9:25-La revue de la semaine 9:30-Radio-journal 9:35-Reportage impromptu 9:40-Radio-journal 9:45-Variations musicales 9:50-Variations musicales 9:55-Nouvelles sportives 10:00-Radio-journal 10:05-Musique en direct au Reportage impromptu 10:10-Radio-journal 10:15-La langue bien pendue 10:20-Radio-journal 10:25-Comédies musicales 10:30-Omnium canadien de golf 10:35-Les compositeurs britanniques 10:40-Radio-journal 10:45-A travers le temps et l'espace 10:50-L'Institut canadien des affaires publiques 10:55-Jazz-club 11:00-Radio-journal 11:05-La revue de la semaine 11:10-De l'Olympique au Carnegie 11:15-Nouvelles sportives 11:20-Radio-journal 11:25-Vieite aux chansonniers 11:30-Radio-journal 11:35-Au théâtre ce soir qu'enchaîne 11:40-Radio-journal 11:45-FIN DES ÉMISSIONS

Dimanche, le 9 septembre CBF 8:30-Radio-journal 8:35-La soirée à Musique 8:40-Méditation 8:45-Radio-journal 8:50-L'heure du concert 8:55-Les classiques italiens 9:00-Radio-journal 9:05-Diages-actualités 9:10-Radio-journal 9:15-Le monde parle au Canada 9:20-Les plantsureux, jardins fleuris 9:25-Nos artistes invités 9:30-Signal-horaire 9:35-Radio-journal 9:40-Nouvelles sportives 9:45-États de répub 9:50-Rencontre 9:55-Sur quatre roues 10:00-Radio-journal 10:05-Musique de ballet 10:10-Cinéma, miroir du monde 10:15-Radio-journal 10:20-Nouvelles sportives 10:25-Mémoires 10:30-Le Tour cycliste du St-Laurent 10:35-Rythmes sud-américains 10:40-Radio-journal 10:45-Folklure 10:50-Omnium canadien de golf 10:55-Contes du dimanche 11:00-Petit concert 11:05-Radio-journal 11:10-À l'heure du soir qu'enchaîne 11:15-Radio-journal 11:20-Le tour des capit. 11:25-Nouvelles sportives 11:30-Radio-journal 11:35-À l'heure du soir qu'enchaîne 11:40-Radio-journal 11:45-FIN DES ÉMISSIONS

films 16 cinémas 35 films 16 cinémas 35 films 16 cinémas 35 films

CUBA la lutte raquetteurs jules et jim anna la bonne thaumetopa le coup du berger tire au flanc 62 les golden gloves le temps du ghetto un jour à paris paris nous appartient charlotte et veronique deux hommes dans manhattan les liaisons amoureuses déconcertante amérique charlotte et son jules un coeur gros comme ça tirez sur le pianiste le chant du styrène l'amérique insolite une histoire d'eau l'eau à la bouche le grand secret cocotte d'azur les mistons le trou mitsou x y z SI

catalogue insolite art-films 418, rue s. sulpice montréal 35 cinémas 16 films 35 cinémas 16 films 35 cinémas 16 films 35 cinémas

RADIO et TÉLÉVISION... par MONIQUE BOSCO

Deux poids, deux mesures...

Je vais vous parler, au- jourd'hui d'une émission "imaginaire", non pas d'une émission exemplaire — telle que je pourrais me plaire à la concevoir — (et c'est là le genre de passe-temps au- quel le "critique", moins que tout autre, n'a pas le droit de se livrer impunément!) mais d'une émission qu'on nous avait promise et qui ne nous a pas été présentée. Après tant de déceptions, la télévision devait donc nous réserver aussi celle-là... J'avoue, sans fausse honte, ma faiblesse pour tout ce qui est déchiffrement des lignes de la main, tests psychologi- ques de toutes sortes et de diverses à côté, analyses graphologiques, morphologi- ques, etc. Tout ce qui, en somme, permet, pour un moment, de croire à une connaissance magique de soi et de autres. Il n'est que de voir le succès toujours re- nouvelé de tous ceux qui se piquent, dans un salon ou une assemblée quelconque, de "s'y connaître"... Et ce- la n'exclut même pas le "grand jeu" ni les tarots... Donc, dimanche dernier, on nous avait promis un di- vertissement de grande clas-

se, une heure complète que Judith Jasmin devait nous faire passer en compagnie "du chercheur André Rabs, qui consacre son temps aux sciences occultes" et qui aurait alors "mis en lumière divers aspects mal connus de ces sciences et procédé à quelques tests, prenant pour sujet Judith Jasmin elle-même". Je me réjouissais donc. Après tout, ce n'est pas tous les jours que la télévision nous offre quelque chose d'affranchi. Enfin, il y aurait moyen de concilier l'utile et l'a- gréable, le travail et le pla- sir. Il ne devait pas en être ainsi. Pourtant, toutes mes précautions étaient prises. J'étais à la campagne, sans télévision. Des amis gentils m'offrirent de voir le pro- gramme chez eux. Cinq mi- nutes avant l'heure dite, tout était prêt. Silence établi, an- tenne en place, on était bra- qué sur Radio-Canada. Sur l'écran, quelques joueurs de golf, débouaillés. Cinq heu- res, cinq heures cinq, et la panique habituelle, les "tu as dû te tromper de poste, le montre est toujours en avance", etc. Et pourtant

non. On était bien au canal 2, il était bien cinq heures et quart, cinq heures et de- mie, puis six heures... Sans prévenir ses "chers téléspectateurs", Radio-Can- ada avait généreusement déci- dé de nous présenter en ex- tenso "le tournoi annuel des golfeurs professionnels, direc- tement du club de golf de St-Hyacinthe". Nonobstant les "restrictions budgétaires", une armée de commen- tateurs nous tenait au cou- rant, minute par minute, de ce qui se passait. Je crois, personnellement, que le golf est le sport le moins télégé- nérique qui soit même si c'est un sport excellent en soi, propre à dépasser les indus- triels ou les intellectuels ha- rassés, permettant de bien- faisantes marches au grand air, etc. Pour ce qui est du télé- spectateur, l'intérêt me pa- rait plutôt mince. Sérieux comme des papes, coiffés d'étonnantes casquettes qui dévotaient le moindre air d'intelligence à un autre Einstein, les golfeurs nous étaient donc montrés en train de viser, à une distan- ce qui paraissait (— vu les déformations de l'image, je

me plais à le supposer) — ri- diculement rapprochée, un trou qu'ils s'obstinaient à ra- ter au moins une fois sur deux. Deux heures de ce passe-temps oculaire, cela ne semble légèrement abusif. Mais j'ai l'esprit démocra- tique et je conçois fort bien que l'on ne coupe pas, avant la fin des fins, un tournoi aussi passionnant. Mais alors, comment expliquer que ces scrupules ne s'appli- quent pas aux autres catégo- ries d'émissions. Jusqu'à pré- sent, les exigences de l'Ho- raire (avec une majuscule, je vous prie) m'avaient tou- jours semblé toutes puis- santes. A croire que tout Ra- dio-Canada avait un comp- te de chef d'a gare et que l'on pouvait sans crainte ré- gler sa montre à la fin de chaque émission. Comment expliquer alors tous ces téléthéâtres bouscu- lés, ces programmes arbi- trairement accélérés, (ou supprimés comme celui-ci) ces gens à qui l'on coupe la parole et que l'on laisse en plan au beau milieu d'une phrase, qu'ils soient mini- stres ou artistes? Quant à la démocratie morale de cette morale, je ne m'y risquerais pas.

La conférence pour l'expansion industrielle

George Hees annonce trois mesures pour augmenter la production et améliorer la forme de nos produits

Par Fernand Bourret

OTTAWA. — Le ministre fédéral du commerce a annoncé, hier, que le gouvernement fédéral entend faire adopter, au cours de la prochaine session, trois mesures destinées à augmenter la production et à améliorer la qualité et la forme de nos produits.

M. Hees a fait cette déclaration lors de l'ouverture de la session d'études sur l'expansion industrielle qui a débuté, vendredi matin, au Château Laurier.

M. Hees a précisé devant les centaines de délégués venus de toutes les parties du pays que le but de cette conférence n'était pas de trouver une formule unique et facile, mais bien d'envisager les diverses mesures propres à stimuler l'expansion économique du pays.

Il a dit qu'on n'achète pas des produits canadiens simplement parce qu'ils sont canadiens, mais s'ils ont une valeur égale par la forme, la qualité et le prix. Il a ajouté que le

Canada devra produire à aussi bon marché et dans d'aussi bonnes conditions que les pays dont nous achetons ces articles aujourd'hui.

M. Hees a dit que le gouvernement veut rester en contact avec les industriels et il a déclaré qu'il songeait à la tenue de conférences régionales, de l'Atlantique au Pacifique, et à la formation de groupes de travail.

Rappelant que lors de la dernière session le gouvernement a proposé trois mesures destinées à augmenter la production, M. Hees a précisé que ces mesures seront présentées de nouveau lors de la prochaine session et il espère qu'elles seront adoptées.

TAUX DE L'IMPOT

La première de ces mesures a pour objet de réduire de 50 pour cent le taux de l'impôt à l'égard de toutes les ventes excédant le montant de l'an dernier afin de permettre aux producteurs de s'aventurer dans de nouveaux domaines et

leur permettre d'accéder aux marchés d'exportation.

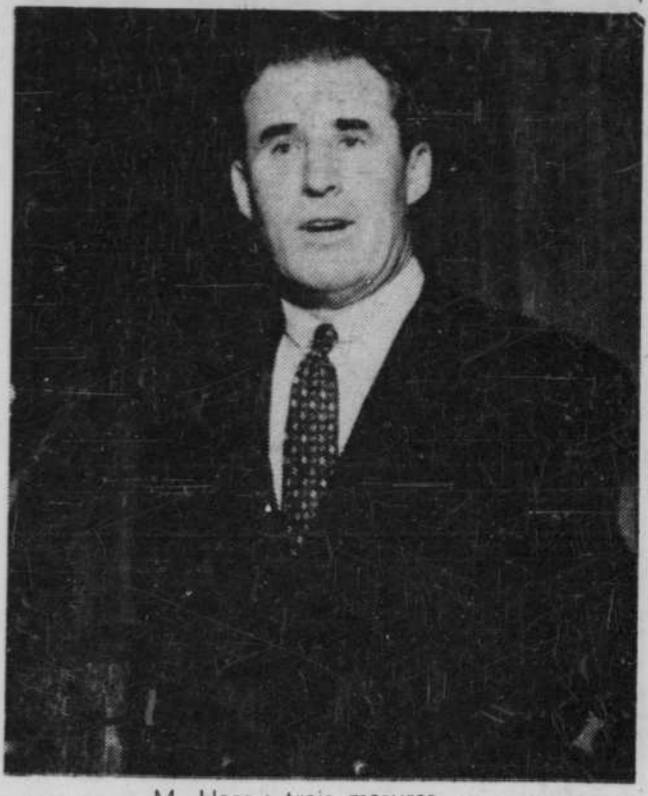
La deuxième mesure encourage financièrement les producteurs à accroître leurs travaux de recherche au Canada et par là, à améliorer la qualité et la forme de leurs produits.

Enfin, la troisième mesure favorise la découverte et la mise en valeur de nos ressources pétrolières et gazières.

Il a finalement rappelé que la production industrielle du Canada s'est accrue, depuis le début de l'année de 9 pour cent et que les délégués commerciaux du Canada à l'étranger sont disposés à aider les exportateurs canadiens.

Il a dit que d'excellentes relations patronales ouvrières existent dans certaines sociétés canadiennes, mais que tel n'est pas généralement le cas. Il faut que les patrons et les ouvriers surmontent les difficultés et unissent leurs efforts pour augmenter la qualité et réduire les frais de production en précisant qu'aucune entrave ne peut être tolérée dans la lutte qui se livre aujourd'hui pour la conquête des marchés mondiaux.

Il a dit que si les ouvriers et les patrons du Canada consentent à suivre le bel exemple de l'Europe occidentale et se donnent la main pour travailler en équipe, le Canada pourra augmenter considérablement ses ventes à l'étranger.



M. Hees : trois mesures...

Coordination des programmes politiques des gouvernements fédéral, provinciaux

QUEBEC (DNC) — Les Canadiens qui bénéficient du stimulant qu'apporte le protectionnisme et la dévaluation monétaire doivent apprendre la futilité de tels moyens durant une période prolongée, a déclaré, hier, le président de la compagnie Imperial Oil Limited, M. W. O. Twiats, à la conférence pour l'expansion industrielle du Canada.

M. Twiats a tout d'abord fait connaître les résultats obtenus par son entreprise, qui a centralisé ses achats au Canada au bénéfice des fournisseurs canadiens qui reçoivent maintenant 91 pour cent des achats de cette entreprise annuellement. Il a ajouté que depuis que la compagnie a diminué de 40 pour cent ses achats aux États-Unis, elle a enregistré une baisse de 30 pour cent de ses frais totaux.

Il a dit que ces résultats ont été obtenus par une bonne organisation des achats et d'un service central des achats au Canada.

Malheureusement, la planification politique et, par suite, la permanence de la politique portent sur un avenir relativement restreint.

Lorsque nous abordons le chapitre de la planification, il est essentiel de se rappeler les trois points suivants:

Un placement industriel sain est inconcevable si la politique fiscale et monétaire du gouvernement ainsi que la réglementation qui en découle sont instables.

Si l'industriel et l'actionnaire acceptent de prendre les risques que présente le marché, il faut reconnaître son droit à une compensation raisonnable, sinon les placements espérés n'auront pas lieu.

L'industrie est solidaire; nous achetons tous les uns des autres. Par conséquent, tout élément onéreux que l'on impose au complexe industriel influe sur la situation concurrentielle d'autres industries.

Enfin, la planification a fait l'objet de longues discussions, aucune industrie ne pouvant de nos jours tourner sans elle.

Prix, qualité et livraisons sûres

OTTAWA, (DNC). — Si les manufacturiers d'automobiles au Canada pouvaient compter sur des prix, une qualité et des dates de livraison assurées, ils s'approvisionneraient à u Canada à cent pour cent, a déclaré, hier, le président de Ford of Canada Limited, M. Carl E. Scott, lors de la conférence sur l'expansion industrielle du Canada.

Si les fournisseurs canadiens étaient sur tous les points à la hauteur de leurs concurrents, point ne serait besoin de recourir à une loi pour assurer que les automobiles contiennent un minimum de 60 pour cent de produits canadiens, a-t-il dit.

M. Scott a affirmé qu'en se basant sur le nombre croissant des propriétaires d'automobiles, sur la tendance des manufacturiers à agrandir leurs établissements, le climat de l'industrie canadienne est favorable à l'expansion des fournisseurs.

Tout en favorisant le minimum d'intervention gouvernementale, M. Scott a dit que le gouvernement peut accorder certains stimulants à certaines industries particulières.

Dans le domaine de l'impôt, de la douane et du commerce, M. Scott songe à une politique gouvernementale tendant à réduire les charges qui grèvent divers secteurs de l'industrie de l'automobile. De cette façon, les fabricants seront enclins à acheter davantage au Canada, ce qui signifiera plus d'emplois et des moyens de transports moins coûteux pour le Canada.

L'AMC: baisse des impôts des sociétés et appel au bon sens de la classe ouvrière

OTTAWA, (DNC). — Le président de l'Association des manufacturiers canadiens a déclaré, hier, que de tous les moyens à notre disposition pour renforcer l'économie nationale, le plus puissant est le programme fiscal fédéral.

M. Carl A. Pollock a donc réclamé, comme strict minimum, que les impôts sur le revenu des sociétés soient réduits au moins au niveau de ceux qui ont cours dans les principaux pays industrialisés si le Canada doit progresser économiquement et trouver les placements dont il a besoin.

M. Pollock a aussi réclamé une réduction notable des impôts sur le revenu personnel, surtout aux échelons intermédiaires et supérieurs ou les taux prennent des proportions de pénalité.

Le président de l'Association des manufacturiers canadiens a déclaré que la plus grande efficacité au monde ne permettra pas aux manufacturiers canadiens de rivaliser au point de vue de prix avec les pays où les salaires sont très bas ou encore avec ceux qui disposent de vastes marchés domestiques.

Il a félicité le gouvernement d'avoir nommé une commission d'enquête sur la fiscalité, mais il espère que le gouvernement n'attendra pas les recommandations de cette commission pour réduire les impôts parce qu'il s'agit de mesures qui s'imposent immédiatement.

te est à la base de l'activité de sa propre entreprise, mais il se demande si la planification est un moyen de résoudre les problèmes économiques. Car, dans un monde de vitesse, il n'y a pas de place pour les attitudes rigides et doctrinaires.

Il est un point sur lequel nous sommes tous d'accord, dit-il, nous ne voulons pas de cette enrégimentation qui est la conséquence d'une économie dirigée. Aucun pays ne nous a encore offert un régime économique aussi dynamique, aussi riche de résultats que le régime fondé sur la concurrence et l'entreprise privée. Une des principales

qualités de ce dernier est de nous accorder la liberté de nous plier et de nous adapter aux circonstances. Il suit de là que nous ne devons pas nous opposer aux changements par pur plaisir de le faire, et par "nous", j'entends ici les chefs d'entreprises bien sûr, mais aussi les ouvriers, le gouvernement et les particuliers.

La main-d'oeuvre

Il faut que la main-d'oeuvre canadienne se rende compte jusqu'à quel point s'uvent les employés sont menacés par une concurrence étrangère de plus en plus vive. Mais, ce qui est plus important, elle doit comprendre que cet état de choses a pour cause fondamentale le fait que, depuis 1949, le salaire horaire dans les industries de fabrication s'est élevé de 85 p.c. et la production horaire de 46 p.c. seulement.

Les ouvriers doivent admettre qu'au stade actuel de notre expansion nationale, l'égalité des salaires des deux côtes de la frontière canado-américaine n'est ni pratique ni réalisable et que de l'exiger nous conduirait à un désastre industriel.

Il faut persuader la main-d'oeuvre d'abandonner tout ralentissement volontaire de la productivité et toutes les autres pratiques restrictives qui entravent l'efficacité industrielle et le progrès économique, a-t-il conclu.

Allègements fiscaux à la recherche et meilleure protection tarifaire

OTTAWA, (DNC). — Le président de Dupont of Canada, Limited, M. Herbert H. Lank, a préconisé, hier, des allègements fiscaux aux entreprises

qui font des recherches afin de trouver de nouveaux produits ou améliorer le prix de revient des produits actuels ainsi qu'une meilleure protection tarifaire.

Pour chaque dollar affecté à la recherche fondamentale, a dit M. Lank, il en faut dix pour appliquer le résultat à une recherche de mise au point et cent pour passer à la production et lancer le produit sur le marché. Une équipe de 10 hommes de science qui coûte au moins un quart de million par an est à peu près le minimum absolu pour un groupe efficace de recherche et de mise au point.

Or, dit-il, peu d'industries de transformations peuvent se permettre de telles dépenses, ajoute M. Lank, qui précise alors les moyens à prendre pour atteindre les résultats recherchés: des recherches accomplies par les entreprises, utilisation des recherches faites au Canada et, finalement, utilisation des recherches faites à l'étranger.

Mais, dit-il, le gouvernement doit fournir un climat économique permettant aux hommes d'affaires de réaliser sans tarder des bénéfices.

Le gouvernement peut encourager les industries par des allègements fiscaux et surtout protéger les importations d'articles de la même façon que le font actuellement les grands pays industriels.

Enfin, le gouvernement doit orienter la plus grande partie de ses recherches industrielles vers les laboratoires des entreprises canadiennes.

Le climat de l'industrie canadienne est favorable à l'expansion des fournisseurs.

Tout en favorisant le minimum d'intervention gouvernementale, M. Scott a dit que le gouvernement peut accorder certains stimulants à certaines industries particulières.

Dans le domaine de l'impôt, de la douane et du commerce, M. Scott songe à une politique gouvernementale tendant à réduire les charges qui grèvent divers secteurs de l'industrie de l'automobile. De cette façon, les fabricants seront enclins à acheter davantage au Canada, ce qui signifiera plus d'emplois et des moyens de transports moins coûteux pour le Canada.

Eviter de faire échec aux goûts et aux désirs des consommateurs

OTTAWA, (DNC). — Le porte-parole des détaillants canadiens, M. J. R. Jenkins, premier vice-président et administrateur de T. E. Eaton Co. Ltd., a déclaré qu'aucun gouvernement n'arrivera par des lois à répondre à tous les désirs des consommateurs en ce qui a trait aux heures d'ouverture des magasins dans les localités particulières ni de permettre tous les emménagements que les consommateurs réclament dans toutes les régions du pays.

Nous croyons, a-t-il précisé, qu'il nous incombe à nous de nous adapter aux besoins de notre clientèle et qu'on doit nous laisser la liberté de le faire.

D'autre part, abordant la question des droits douaniers sur certains articles d'importation, M. Jenkins, après avoir dit que 86 pour cent environ des produits de son entreprise sont achetés au Canada, a déclaré que lorsque l'industrie canadienne n'est pas capable de fournir à qualité égale et à prix égal des produits que désirent les consommateurs, le

gouvernement ne devrait pas punir les consommateurs qui désirent des produits étrangers.

Il a soutenu qu'en imposant des taxes et des surtaxes sur les produits importés, les autres pays vendront moins au Canada et disposeront de moins de dollars pour acheter nos produits.

M. Jenkins a également dit que le gouvernement doit encourager les détaillants, par des réductions d'impôt, à augmenter leur rendement, à améliorer leur produits.

M. Jenkins a ensuite donné certaines raisons qui forcent les détaillants à effectuer des achats à l'étranger: quand il veut obtenir des articles qui ne sont pas offerts en assez grande quantité au Canada; quand il veut offrir aux consommateurs canadiens des produits qui ne se trouvent pas au Canada; quand il veut offrir à sa clientèle des produits exclusifs; quand le produit canadien manque d'originalité ou d'imagination; quand des produits ne sont pas fabriqués au Canada.

AVIS DE DÉCÈS

DUPUIS. — A Montréal, le 7 septembre 1962 à l'âge de 75 ans, est décédée, Mme veuve Armand Dupuis, née Adeline (Aline) Dupuis, mère de Jean R. Michèle, (Mme Jean Lenan) et Max. Les funérailles auront lieu lundi le 10 septembre. Le convoi funéraire partira du Centre Notre-Dame du Bon Conseil, No 65 Boul. Dorchester est, à 10 heures 15, pour se rendre à la chapelle N.-D. du Sacre-Coeur, de l'église Notre-Dame, où le service sera célébré à 10 h. 30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction la Société Coopérative de frais funéraires.

POUPART. — A Montréal, le 6 septembre 1962, à l'âge de 81 ans, 10 mois, est décédé, T. Auguste Poupart, époux de feu Alice Bédard, demeurant au 5980 11^e avenue Rosemont (autrefois de la paroisse St-Arsène) père de l'abbé I. Poupart p.m.e., provincial de la paroisse de Danao, Philippines et du rév. père Roland Poupart, o.m.i. de Maniwaki. Les funérailles auront lieu lundi le 10 septembre. Le convoi funéraire partira du salon A. D'Allaire, inc., No 3254 rue Bellechasse, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église St-Eugène de Rosemont, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Livraison immédiate chez

Bonin

2 MAGASINS...

Gilets réglementaires

"BLACKWATCH"

ET

"BLACKBURN"

24 à 44

Pantalons gris réglementaires

Grandeurs — Garçons 24 à 36
Jeunes hommes 28 à 44

AUX 2 MAGASINS...

3623 est, rue ONTARIO, près Chambly

901 est, rue SAINTE-CATHERINE, angle Saint-André.

yogourt

delisle

inestimable aliment de santé

pour livraison à domicile appeler J. DELISLE CR. 4-0434

AVOTRE SANTE

BUVEZ

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURÉTIQUE LAVE FOIE REINS VESSIE

sithines 33

Echantillon gratuit C.P.P. 300, Rue Valée, Montréal

En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

DUPLICATEUR

Heyer

Nouveau modèle 70 MARK III CONQUEROR

- Pas de gélatine
- Pas de caractères
- Pas d'encre
- Pas de stencil

Fonctionnement électrique ou manuel

Le plus simple, le plus rapide, le plus économique

Vous obtenez jusqu'à 5 COULEURS sur la même impression

La distribution est faite dans la province de Québec par:

DUPLI-COPY LTEE

W. J. Reilly, président.

Ecrivez dès maintenant pour obtenir, sans obligation de votre part, le dépliant sur ce merveilleux duplicateur "HEYER" MARK III, et si désiré, une démonstration gratuite

7694, rue Edouard CITE LA SALLE DO. 6-8121

RADIO - SACRE - COEUR

AUJOURD'HUI, le P. Jean-Paul Labelle, S.J. nous dit comment "Les jeunes préparent le Concile".

LUNDI, le P. Rosaire Legault, S.J. nous fera apprécier "L'Eglise et son autorité de mère".

MARDI, le P. Jacques Martineau, S.J. nous signale quelques problèmes sur "L'Eglise devant le Concile".

MERCREDI et JEUDI, interview de S. Exc. Mgr Auguste Delisle, C.S.Sp "Missionnaire au Nigéria" et "Educateur au Nigéria".

VENREDI, "L'heureux déroulement du Concile", par le P. Gérard Tremblay, S.J.

SOULAGEMENT pour PIEDS SENSIBLES

Pieds faibles ou plats et arches affaiblies seront soulagés et corrigés grâce aux supports pour arche du Dr Scholl. Modernes, légers et flexibles. Attention! Prenez vos mesures particulières, par des experts.

- Service Complet de Médecine
- Conseils Gratuits d'Experts

Attention spéciale aux INSTITUTIONS RELIGIEUSES. Nous avons les souliers réglementaires pour religieux et religieuses.

Wolfe Street Foot Clinic

LA. 1-0580 1410 rue WOLFE (coin Ste-Catherine)

DIMANCHE, LE 9 SEPTEMBRE

DANS TOUTES LES EGLISES DU CANADA AURA LIEU LA COLLECTE ANNUELLE POUR LES

CHARITÉS PAPALES et les OEUVRES DE L'ÉPISCOPAT

Hommage à la charité du Souverain Pontife

Dans la conclusion de son rapport sur l'année mondiale du réfugié, M. Félix Schnyder, haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, a déclaré: "Le pape Jean XXIII peut à bon droit être considéré comme l'aide et le sauveur de nombreux réfugiés devenus apatrides. Sa noble intervention a presque doublé le fonds d'aide aux réfugiés. Le Vatican est en effet le seul Etat qui ait remis aux Nations Unies la recette intégrale de l'émission des timbres "Année mondiale du réfugié", sans même retenir le montant des frais d'émission. Le Saint-Siège a versé ainsi 460,000 dollars, ce qui représente un montant presque égal à la contribution versée par les soixante-douze pays qui ont également émis des timbres à cette occasion.